



VOYAGE

DE

L'ASTROLABE.

LE VOYAGE DE L'ASTROLABE,

12 VOLUMES GRAND IN-8°, 600 PLANCHES OU CARTES,

se compose des parties suivantes :

Première Division.

HISTOIRE DU VOYAGE, rédigée par M. Dumont d'Urville; 5 volumes grand in-8, papier grand-raisin superfin; avec plus de 100 Vignettes en bois ou en taille-douce, 5 Cartes grand in-folio, et un Atlas d'au moins 240 Planches lithographiées sur demi-feuille jésus-vélin.

MÉTÉOROLOGIE, MAGNÉTISME, TEMPÉRATURE DE LA MER, etc., Mémoire rédigé par M. Arago, de l'Académie des Sciences; 1 volume grand in-8.

Deuxième Division.

BOTANIQUE. Texte par M. A. Richard; 1 volume grand in-8; Atlas de 80 Planches au moins en taille-douce, la plupart coloriées, sur demi-feuille jésus-vélin.

Troisième Division.

ZOOLOGIE, rédigée par MM. Quoy et Gaimard; 5 forts volumes grand in-8, avec Atlas de 200 Planches au moins, gravées en taille-douce, imprimées en couleur, relevées au pinceau; sur demi-feuille jésus-vélin

Quatrième Division.

PARTIE ENTOMOLOGIQUE, rédigée par M. le docteur Boisduval; 1 volume grand in-8, avec 12 Planches en taille-douce, imprimées en couleur et relevées au pinceau, sur demi-feuille jésus-vélin.

Cinquième Division.

HYDROGRAPHIE. Atlas de 45 Cartes ou Plans, gravés par les soins du gouvernement, suivi d'un volume de texte, rédigé par M. Dumont d'Urville.



IMPRIMERIE DE HENRI DUPUY, RUE DE LA MONNAIE, N° 11.

VOYAGE

DE DÉCOUVERTES

DE

L'ASTROLABE

Exécuté par ordre du Roi,

PENDANT LES ANNÉES 1826-1827-1828-1829,

SOUS LE COMMANDEMENT

DE M. J. DUMONT D'URVILLE,

CAPITAINE DE VAISSEAU.



*

BOTANIQUE

PAR M. A. RICHARD.

*

PARIS

J. TASTU, ÉDITEUR,

N. 4 BIS, RUE DES BEAUX ARTS.

1834

SERTUM

ASTROLABIANUM.

Description

DES ESPÈCES NOUVELLES OU PEU CONNUES, RECUEILLIES PAR M. LESSON JEUNE, CHIRURGIEN DE LA MARINE ROYALE, PENDANT LA CIRCUMNAVIGATION DE LA CORVETTE L'ASTROLABE.

PAR M. A. RICHARD.

MEMBRE DE L'INSTITUT, PROFESSEUR DE BOTANIQUE A LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS.

AVERTISSEMENT.

Nous présentons ici, sous le titre de *Sertum Astrolabianum*, un choix des espèces nouvelles ou peu connues jusqu'à présent, qui ont été recueillies pendant les diverses relâches de *l'Astrolabe*. La première partie de la Botanique du Voyage, que nous avons publiée il y a environ deux ans, contenait un Essai ou Esquisse de la Flore de la Nouvelle-Zélande. Un séjour plus long-temps prolongé sur plusieurs points des îles dont se compose la Nouvelle-Zélande, et surtout la possession des manuscrits de Forster et de plusieurs des échantillons authentiques recueillis par ce célèbre botaniste, nous avaient engagé à donner plus d'extension à cette partie des collections rapportées par les naturalistes de *l'Astrolabe*. Mais nous n'avons pas été placé dans des circonstances aussi favorables pour

les autres parties de ces collections. En effet, les plus considérables ont été faites dans des localités déjà bien connues, et souvent explorées par les naturalistes, comme la Nouvelle-Hollande, par exemple, et le cap de Bonne-Espérance. Des autres points visités par le capitaine d'Urville, nous ne possédons souvent que trop peu de végétaux pour pouvoir en publier des Flores particulières. Nous avons donc cru devoir nous borner à extraire de ces diverses localités les espèces qui nous ont paru nouvelles, ou encore mal ou peu connues des naturalistes. Nous les avons décrites avec soin, et nous en publions les figures. Mais nous avons pensé aussi qu'il était utile de donner des catalogues de toutes les espèces qui avaient été recueillies dans les principales stations de la corvette *l'Astrolabe*. Ces catalogues, fort incomplets sans doute, auront cependant une utilité incontestable. En effet, beaucoup des points sur lesquels s'est arrêté *l'Astrolabe* n'avaient jamais été visités par des naturalistes. Ces simples listes suffiront du moins pour donner une idée de leur végétation, et la rattacher aux divers systèmes dont se compose le globe terrestre.

Nous nous sommes aidé, pour dresser ces

listes, et des plantes recueillies par M. Lesson pendant l'expédition, et de notes manuscrites qu'il nous a confiées, et qui, faites sur les lieux et sous l'impression même que les objets ont produite sur lui, donnent une idée exacte de l'aspect général, ou de la physionomie particulière que chaque localité présente sous le point de vue de sa végétation.

Ainsi donc le *Sertum Astrolabianum* se composera de deux parties. Dans la première, nous passerons successivement en revue les diverses localités parcourues par le capitaine d'Urville et ses infatigables compagnons; nous dirons quelques mots sur leur végétation considérée d'une manière générale, et à la suite nous présenterons l'indication de toutes les espèces qui font partie des collections rapportées par M. Lesson.

La seconde partie sera consacrée à la description de cinquante-six espèces nouvelles ou mal connues prises dans les diverses localités du voyage. Plusieurs de ces plantes même ont formé des genres nouveaux, tels sont le *Forrestia* dans la famille des Asparaginées, les *Macrolepis* et *Carteretia* dans les Orchidées.

Parmi les plantes rapportées par M. Lesson, s'est trouvé un paquet contenant un assez

grand nombre d'espèces intéressantes qui lui avaient été données à Sydney (Nouvelle-Galles du Sud) par M. Fraser, directeur du Jardin botanique de cette colonie. Ces plantes proviennent des montagnes Bleues, de la baie Morton, du port Macquarie, de l'île Melville, et de quelques autres parties de la Nouvelle-Hollande : la plupart étaient nouvelles et offraient un grand intérêt; quelques-unes même viennent déranger la symétrie géographique de certains genres. Ainsi, parmi elles, se trouve une espèce du genre *Thouinia*, dont toutes les autres espèces appartenaient au nouveau continent; plusieurs Sapindacées du genre *Cupania*, etc.

Nous terminerons cette seconde partie par l'explication des planches, soit de celles qui appartiennent à la Flore de la Nouvelle-Zélande, et que nous avions omis de publier en même temps que la première partie de cet ouvrage, soit de celles dont se compose le *Sertum Astrolabianum*.

Paris, 15 août 1833.

CATALOGUE

DES ESPÈCES DE PLANTES

RECUEILLIES

DANS LES PRINCIPAUX LIEUX VISITÉS PAR L'ASTROLABE.

TONGA-TABOU.

(Archipel des Amis.)

20° lat., 177° longit.

Du 20 avril au 19 mai 1827.

Tonga-Tabou est une île basse, de formation récente, ou du moins son rivage est presque entièrement composé de roches madréporiques, qui rendent ses approches si périlleuses pour les navigateurs. Ces massifs calcaires sont recouverts surtout au centre d'une couche épaisse d'un terreau meuble et substantiel. L'île *Eoa*, peu éloignée de Tonga, est au contraire assez haute et montagneuse, très-probablement volcanique et presque entièrement boisée. La végétation de cette île est très-belle et annonce par sa force

et son éclat l'influence du soleil des Tropiques. Aussi remarque-t-on ici un assez grand nombre des végétaux qui caractérisent la Flore des Moluques et des îles de la Sonde, tandis que Taïti et Nouka-Hiva, situées plus à l'est, présentent à peine quelques plantes qui rappellent la végétation tropicale.

Les forêts de Tonga-Tabou sont généralement peu touffues, du moins celles qui avoisinent les côtes, ce qui peut tenir aux excursions fréquentes des naturels. Le nombre des arbres est peu considérable, et cependant ils forment par le contraste de leurs formes des masses très-variées.

Parmi les arbres qui dominent au milieu des forêts, on remarque les Cocotiers, les Vaquois (*Pandanus odoratissimus*), les gigantesques éventails du *Corypha umbraculifera*; le *Mussænda frondosa*, avec ses calices colorés, dont une des divisions beaucoup plus grande ressemble plutôt à un pétale; le *Cerbera manghas*; l'*Hernandia ovigera*; les *Casuarina africana* qui rappellent par leur aspect nos Saules pleureurs; des Figuiers; l'*Inocarpus edulis*; le *Gossypium religiosum*. Parmi ces végétaux d'une taille plus ou moins élevée, se mêlent des arbrisseaux plus humbles, les *Melodinus scandens*; le *Tacca pinnatifida*, des *Liserons*, des *Hibiscus*, etc.

Cependant, plusieurs endroits sont presque nus; ce sont de vastes plages où croissent à peine quelques touffes rares et rabougries; d'autres sont recouverts de vastes dômes de Cocotiers, sous lesquels se montre un gazon composé presque uniquement de Gra-

minées. Quelquefois même ce sont ces dernières plantes qui forment à elles seules toute la masse de la végétation.

Les Fougères sont peu abondantes à Tonga-Tabou et dans les îles voisines. Aucune n'offre ces stipes élancés qui caractérisent si fréquemment quelques espèces tropicales de cette belle famille. Les Graminées au contraire sont très-abondantes.

Il est peu d'îles où les végétaux alimentaires soient plus nombreux et où en même temps les naturels en prennent plus de soins. Partout on trouve de vastes plantations de Cocotiers, de Bananiers que les naturels appellent *Mamahé*, d'arbres à pain, d'Ignames, de Cannes à sucre, de Papayers, etc. Les naturels ont encore en abondance des oranges, des citrons, des pamplemousses, etc.

A l'époque où *l'Astrolabe* arriva à Tonga-Tabou, un grand nombre de plantes étaient déjà en fruits. La difficulté de leur dessiccation empêcha M. Lesson d'en réunir un grand nombre. Voici celles qu'il a rapportées.

MONOCOTYLEDONEÆ.

AROIDEÆ.

Tacca pinnatifida. L.
Pandanus odoratissimus. L.

CYPERACEÆ.

Fimbristylis complanata. Vahl.
Cyperus pinnatus. Lamk.

GRAMINÆ.

Cenchrus echinatus. Cav., Ic., V, p. 39, t. 462.
Eleusine indica. L.
Digitaria sanguinalis. L.
Panicum....
Oplismenus Burmanni. Kunth.
Orthopogon Burmanni. R. Brown.
Saccharum officinale. Willd.

PALMÆ.

Cocos nucifera. L.
Corypha umbraculifera. L.

DIOSCOREÆ.

Dioscorea....

MUSACEÆ.

Musa paradisiaca. L.

DICOTYLEDONEÆ.

LAURINEÆ.

Cassytha filiformis. L.
Hernandia ovigera. L.

AMARANTHACEÆ.

Achyranthes virgata. Poiret.

LABIATÆ.

Leucas....

VITICES.

Clerodendrum inerme. Gærtn.

SOLANEÆ.

Solanum nigrum. L.

APOCYNEÆ.

Alyxia stellata. R. et Schult.
Cerbera manghas. L.

Melodinus scandens. Forster.

CAMPANULACEÆ.

Scævola sericea. Forster.

SAPOTEÆ.

Inocarpus edulis. L.

CUCURBITACEÆ.

Carica papaya. L.

SYNANTHEREÆ.

Verbesina biflora. L.
Bidens....

RUBIACEÆ.

Oldenlandia paniculata. L.
Mussænda frondosa. L.

GUTTIFERÆ.

Calophyllum....

MELIACEÆ.

Mallea Rohrii. Ad. de Juss.
Melia baccifera. Rohr.

MALVACEÆ.

Gossypium religiosum. L.

TILIACEÆ.

* Grewia tiliæfolia. Nob.

G. foliis ovalibus aut oblongis basi inæquilateralibus subcordato-rotundatis, apice acuminatis serratis, præsertim subtùs pubescentibus, penninerviis; pedunculis 1-3 axillaribus tomentosis sæpius trifloris; petalis acutis brevissimis; fructu pubescente. Nob.

OBSERVATIONS.

Cette espèce est voisine du *Grewia guazumæfolia*, Juss. Mais elle en diffère par ses feuilles arrondies et cordiformes à la base, par ses pédoncules réunis plusieurs ensemble à l'aisselle des feuilles, par ses boutons de fleurs ovoïdes alongés et ses fruits velus.

PORTULACEÆ.

Trianthema polyantha. Blume, Bijd.

LEGUMINOSEÆ.

Mucuna....

RHAMNEÆ.

Ceanothus asiaticus. L.

EUPHORBIACEÆ.

Euphorbia lævigata? Vahl.

MYRICEÆ.

Casuarina africana. Lour.

URTICEÆ.

Artocarpus incisa. L., Fil.

HAVRE CARTERET.

(Nouvelle-Irlande.)

Du 6 au 19 juillet 1827.

Par sa position géographique si rapprochée de l'équateur, la Nouvelle-Irlande présente dans sa végétation tout le luxe, toute l'exubérance des régions tropicales. Des masses presque impénétrables de grands arbres, aussi variés dans leur forme générale que dans la figure et la coloration de leur feuillage, recouvrent ce sol composé en grande partie d'un fond madréporique, recouvert d'une couche plus ou moins épaisse de terreau. C'est surtout dans l'ile aux Cocos que cette constitution du sol offre les caractères que nous venons d'énoncer. Au milieu de ces végétaux gigantesques, parmi lesquels on remarque le *Tectona grandis*, des Mimeuses, des *Pterocarpus*, des *Terminalia*, des *Cycas* et plusieurs Palmiers, comme des *Caryota*, des Arequiers et des *Corypha*, on voit pendre des Lianes robustes qui descendent en longs cordages des sommités les plus élevées de ces arbres, ou les étreignent de leurs replis accumulés.

Mais cette magnificence même de la végétation sans cesse maintenue par la chaleur et l'humidité qui rè-

gnent constamment dans cette île, en favorisant le développement des végétaux ligneux, nuit à celui des plantes herbacées qui ne peuvent vivre, privées qu'elles sont de l'action du soleil et presque de l'air. Aussi le nombre en est-il très-peu considérable. Ce qui n'est pas moins remarquable, c'est que même sur les rivages du havre Carteret, de l'île aux Cocos et de l'île Heigh, il n'existe, ou du moins on n'a trouvé aucune Cypéracée, et qu'une seule espèce de Graminées, le *Thuarea involucrata*, a été observée sur les plages sablonneuses de l'île Heigh.

Sur les arbres de l'île aux Cocos croissent plusieurs Orchidées parasites, parmi lesquelles se distinguent les *Oberonia gladiata* et *Carteretia paniculata*, espèces nouvelles que nous avons fait figurer. Leurs racines sont à peine implantées dans l'écorce à demi-détruite de ces troncs séculaires, et cependant ces Orchidées à belles fleurs n'en poussent pas moins avec vigueur.

A côté de ces Orchidées parasites, plusieurs espèces d'Apocynées croissent aussi sur les vieux troncs; tels sont l'*Hoya carnosa* qui étale ses cimes de fleurs à reflets brillans comme la porcelaine, et deux espèces du genre *Conchophyllum* de M. Blume, que l'absence de fleurs ne m'a pas permis de déterminer.

Comme dans toutes les autres îles équatoriales, le Manglier, et surtout le *Barringtonia speciosa*, s'étendent jusque sur les bords de la mer, qui vient baigner périodiquement leurs racines et leurs troncs.

ACOTYLEDONEÆ.

FILICES.

Aspidium coriaceum. Sw., Syn., 57. Willd., Sp., V, p. 269.

Nephrodium Gaimardi. Gaudichaud, Uran.

Polypodium phymatoides. L. Mant.

Polypodium irioides. Lamck., Dict. Sw., Syn., p. 28.

Polypodium ensatum? Swartz, Syn. Fil. 29. Willd., Sp., V, 158.

Pteris nemoralis. Willd., Sp. V, p. 386.

Diplazium sylvaticum. Bory in Willd., Sp., V, p. 353.

Asplenium laserpitiifolium. Sw., Syn., 85. Willd., Sp. V, p. 347.

Asplenium nidus. L., Sp. Willd., Sp. V, p. 304.

Acrostichum speciosum. Willd., Sp., V, p. 117.

Niphobolus spissus. Kaulf., Enum., 126.
Polypodium. Bory in Willd., Sp., V, 146.

Davallia elegans. Sw., Syn. Fil., 132 et 347. Willd., Sp., V, 471.

MONOCOTYLEDONEÆ.

AROIDEÆ.

Pandanus odoratissimus. L.

Caladium esculentum. L.

GRAMINÆ.

Thuarea involucrata. Pers.

PALMÆ.

Caryota urens. L.

Areca oleracea. L.

Cocos nucifera. L.
Corypha umbraculifera. L.

JUNCEÆ.

Flagellaria indica. L.

BROMELIACEÆ.

Bromelia?....

MUSACEÆ.

Musa paradisiaca. L.

CANNÆ.

Globba nutans. L.

ORCHIDEÆ.

* Oberonia gladiata. Nob., Sert., t. 2.
* Carteretia paniculata. Nob., Sert., t. 4.

DICOTYLEDONEÆ.

VITICES.

Clerodendrum inerme. L.
Tectona grandis. L. Fil.

APOCYNEÆ.

Hoya carnosa. Br.
Conchophyllum.... Bl.

CORYMBIFERÆ.

Verbesina Lavenia. L.

MALPIGHIACEÆ.

Tristellateia Madagascariensis. Du Petit Th.

STERCULIACEÆ.

Heritiera littoralis. Ait.

SAPINDACEÆ.

Cardiospermum halicacabum. L.

GUTTIFERÆ.

Calophyllum inophyllum. L.

LEGUMINOSÆ.

Adenanthera pavonia. L.
Pongamia glabra. Vent.
Sophora tomentosa. L.
Cæsalpinia nuga. Aiton.
Desmodium Australe. DC.

MYRTACEÆ.

Barringtonia speciosa. L., Fil.

EUPHORBIACEÆ.

Euphorbia lævigata? Vahl.
Rottlera paniculata? Ad. de Juss.

CYCADEÆ.

Cycas circinalis. L.

PORT DOREI.

(Nouvelle-Guinée.)

Du 25 août au 6 septembre 1827.

Peu de contrées offrent une végétation dont l'aspect soit plus imposant que celle de la Nouvelle-Guinée. Ce n'est plus le genre de beauté qu'on remarque à la Nouvelle-Hollande et à la Nouvelle-Zélande. S'il n'y a pas la même variété dans les formes et dans les teintes, on observe plus de magnificence dans les masses, et tous les végétaux s'y montrent avec des proportions plus colossales. C'est du moins l'aspect des lieux voisins de la mer, car l'intérieur des terres est tout-à-fait inconnu. Les plantes herbacées sont rares, et la Nouvelle-Guinée s'éloigne sous ce rapport de la Nouvelle-Galles du Sud, si intéressante pour le botaniste. Ici, dès qu'on s'éloigne des bords de la mer, on ne trouve que des forêts impénétrables, composées de Palmiers au feuillage élégant, de Tecks (*Tectona grandis*), de *Barringtonia*, d'arbres à pain, au-dessus desquels dominent de gigantesques espèces de Mimeuses et de *Pterocarpus* qui forment en quelque sorte une seconde voûte au-dessus des autres.

La végétation de Doreï est réellement gigantesque. Elle se rapproche beaucoup de celle de la Nouvelle-Irlande, mais elle est beaucoup plus variée, comme on l'observe en général sur les terres plus étendues. Ainsi on y trouve toutes les plantes de la Nouvelle-Irlande, et de plus un grand nombre qui lui sont propres.

A la Nouvelle-Irlande, nous avons fait remarquer l'absence totale de Cypéracées, et nous avons ici au contraire deux espèces de cette famille qui sont fort communes dans les lieux sablonneux voisins de la mer, savoir le *Kyllingia monocephala*, plante cosmopolite, et le *Cyperus longifolius* de Poiret, qu'on ne connaissait encore qu'à Madagascar. Une seule Graminée, le *Thuarea involucrata*, a été rapportée par M. Lesson du havre Carteret, et sept espèces de la même famille ont été observées au port Doreï. Parmi ces sept espèces ne se trouve pas celle de la Nouvelle-Irlande.

Parmi les plantes qui nous paraissent particulières à cette grande île, nous citerons spécialement les suivantes qui jusqu'à présent n'ont encore été observées nulle part ailleurs.

1°. Forrestia hispida, que nous avons fait figurer planche première du Sertum Astrolabianum. C'est une grande plante herbacée vivace qui croît dans les lieux humides et que nous rapportons à la famille des Asparaginées.

2°. Ægiceras nigricans Nob. Sert. t. 21. Petit arbuste qui croît sur les bords de la mer.

30. Evodia longifolia Nob. Sert. Astr. t. 22.

ACOTYLEDONEÆ.

LICHENEÆ.

Parmelia perlata. Achar.
Collema Rottleri. Achar., Syn., Lich., 326.

HEPATICÆ.

Jungermannia atrata. Swartz.

MUSCI.

Hypnum delicatulum. Bried., Mant.

LYCOPODIACEÆ.

Lycopodium Urvillæi. Bory, Coq., t. 25.

FILICES.

Asplenium pteropus. Kaulf., p. 170.
Lygodium circinnatum. Swartz, Syn., Fil., 153.
Hydroglossum circinnatum. Willd., Sp. V, 83.
Nephrodium propinquum. R. Brown, Prodr., 148.
* Aspidium glaberrimum. Nob.

A. glaberrimum : fronde pinnatâ; pinnis mollibus, nitentibus, lanceolatis, profundè crenatis, margine integerrimis, crenaturis obtuso-rotundatis, inferioribus minoribus reflexis; soris in lamina pinnarum dispositis. N.

OBSERVATIONS.

Cette espèce, qui ressemble à beaucoup d'autres espèces, comme les *Asp. pennigerum*, *molle*, *filix mas*, etc., s'en distingue surtout en ce qu'elle est très-glabre dans toutes ses parties, molle, et n'ayant pas de sores sur leurs crénelures, mais seulement sur la face inférieure de leurs pinnules, non loin de la nervure.

Aspidium Urvillæi. Bory, Coq., n. 66.
Aspidium (drynaria) Linnæi. Bory, Ann. Sc. nat.

* Asplenium cyatheæfolium. Nob.

A. caudice arboreo? frondibus tripinnatis, pinnis lanceolato-acuminatis; pinnulis sessilibus, breviusculis, obtusis, deorsum denticulato-serratis. Nob.

OBSERVATIONS.

Au premier aspect, cette espèce ressemble beaucoup à un Cyathea ou à un Alsophila. La fronde peut avoir trois pieds de long; le rachis est glabre, arrondi d'un côté, canaliculé de l'autre. Les divisions primaires ont jusqu'à dix pouces de longueur, et vont en diminuant jusqu'au sommet de la fronde, qui est alongée et simplement dentée en scie : les pinnules secondaires, sessiles et se touchant l'une à l'autre, n'ont guère que deux lignes de largeur. Elles sont parfaitement arrondies à leur extrémité, légèrement denticulées en dehors, mais ayant leur bord uni et entier au côté opposé. Les sores linéaires sont parallèles, et au nombre de quatre à six paires pour chaque pinnule.

Vittaria zosteræfolia. Bory in Willd., Sp. V, p. 406.
Acrostichum speciosum. Willd., Sp. V, p. 117.

MONOCOTYLEDONEÆ.

AROIDEÆ.

Dracontium tener. Wallich.
Pothos scandens. L.
Pandanus odoratissimus. L.

CYPERACEÆ.

Cyperus longifolius. Poiret.
Kyllingia monocephala. L.

GRAMINÆ.

Coïx lacryma. L.
Centhotheca lappacea. Desfont.
Cenchrus lappaceus. L.
Poa latifolia. Poiret.
Saccharum spontaneum. L.

b*

Orthopogon compositus. R. Br.
Cenchrus spinifex? Cav.
Panicum hirsutum. Poiret.
Panicum multinode. Lamck.

COMMELINEÆ.

Commelina....

JUNCEÆ.

Flagellaria indica. L.

ASPARAGINEÆ.

* Forrestia hispida. Nob., Sert., t. 1.

PALMÆ.

Sagus Rumphii. L.
Areca oleracea. L.
Cocos nucifera. L.

CANNEÆ.

Maranta dichotoma. L.
Phrynium dichotomum. Roxb.
Thalia cannæformis. Foster (ex herb.).
Alpiniæ? spe.

ORCHIDEÆ.

(2 indéterminées, faute de fleurs.)

DICOTYLEDONEÆ.

AMARANTHACEÆ.

Achyranthes prostrata. Lamck.

ACANTHACEÆ.

Justicia repens? L.
Justicia longiflora. Vahl., Enum. (non Forst. ex herb.)

VITICES.

Clerodendrum infortunatum. L.

Callicarpa macrophylla. Vahl.?
Callicarpa lanceolaria Roxb.?
Callicarpa attenuata. Wall. (ex. herb.)
Wolkameria inermis. L.
Tectona grandis. L., Suppl.

LABIATÆ.

Ocymum sanctum. L.

SOLANEÆ.

Solanum lasiocarpum. Dun. Rheed., Hort. mal., II, t. 35.
Solanum verbascifolium. L.
Capsicum....

BORAGINEÆ.

Tournefortia argentea. L.

APOCYNEÆ.

Hoya?....

MYRSINEÆ.

* Ægiceras nigricans. Nob., Sert. Astr., t. 21.

SAPOTEÆ.

Inocarpus edulis. Forster.

CAMPANULACEÆ.

Scævola Kœnigii. Vahl.

CAPRIFOLIACEÆ.

Bruguiera....

CORYMBIFERÆ.

Cacalia sonchifolia. Willd.
Bidens....
Vernonia....
Adenostemma viscosum. Forster (ex herb.).
Verbesina nodiflora? L.

RUBIACEÆ.

Mussænda frondosa. L.
Morinda citrifolia. L.

SAPINDACEÆ.

Ornitrophe serrata. DC., Prod.

GUTTIFERÆ.

Xanthochymus.... Roxb.

RANUNCULACEÆ.

Clematis....

RUTACEÆ.

* Evodia longifolia. Nob., Sert., t. 22.

TILIACEÆ.

Bixa orellana. L.

MALVACEÆ.

Hibiscus tiliaceus. L.

LEGUMINOSÆ.

Cassia planisiliqua? L.
Clitoria ternatea. L.
Poinciana pulcherrima. L.
Hedysarum gangeticum? L.
Desmodium....
Pterocarpus....
Mimosa....

MYRTACEÆ.

Sonneratia acida. L. fil.
Barringtonia speciosa. L.

EUPHORBIACEÆ.

Euphorbia pilulifera. L.

URTICEÆ.

Procris canescens? Ventenat.

Artocarpus incisa. L.

CUCURBITACEÆ.

Carica papaya. L.

CYCADEÆ.

Cycas circinalis. L.

BOUROU.

(Moluques [1].)

ACOTYLEDONEÆ.

LYCOPODIACEÆ.

Lycopodium Urvillæi. Bory, Coq., t. 25.

FILICES.

Lygodium microphyllum. R. Brown, Prodr., 162.
Nephrodium unitum. Swartz, Syn., 47.
Aspidium. Willd., Sp. V, p. 241. Schkur, t. 33.
Polypodium. L.
Pteris costata. Bory in Willd., Sp. V, p. 367.

MONOCOTYLEDONEÆ.

GRAMINEÆ.

Digitaria sanguinalis. L.
Sorghum vulgare. Willd.

[1] La végétation des Moluques est si bien connue, que nous avons balancé à publier la liste bien incomplète des espèces recueillies à Bourou, à Célèbes et à Amboine. Cependant, telle qu'elle est, elle pourra encore servir à confirmer ce qui a déjà été dit de la végétation fastueuse de ces îles.

PALMÆ.

Cocos nucifera. L.
Areca oleracea. L.
Sagus Rumphii. L.

COMMELINEÆ.

Tradescantia malabarica. L.

DICOTYLEDONEÆ.

VITICES.

Lepidostachys....
Tectona grandis. L. fil.

LABIATÆ.

Leucas indica. Desf.
Leucas....

CONVOLVULACEÆ.

Convolvulus pes capræ. L.
Convolvulus sessilifolius. Vahl.
Ipomæa quamoclit. L.

SOLANEÆ.

Capsicum....

SYNANTHERÆ.

Conyza chinensis. Lamck.

RUBIACEÆ.

Oldenlandia corymbosa. L.

TILIACEÆ.

Urena viminea? Cav.

MELASTOMACEÆ.

Melastoma malabatricum. L.

LEGUMINOSÆ.

Desmodium gangeticum. DC.
Desmodium auriculatum. DC.
Desmodium triflorum. DC.
Cassia alata. L.
Mucuna pruriens. Adanson.
Dolichos pruriens. L.

EUPHORBIACEÆ.

Euphorbia pilulifera. L.
Euphorbia serpyllifolia.

AMBOINE.

(Moluques.)

ACOTYLEDONEÆ.

LYCOPODIACEÆ.

Lycopodium Marianum. Willd., Sp. V, p. 31.

OBSERVATIONS.

Cette espèce est plus grêle dans toutes ses parties que le *Lycopodium cernuum*, auquel elle ressemble beaucoup. Aussi Sprengel avait-il cru devoir les réunir.

Lycopodium Urvillæi. Bory, Coq., t. 25.

FILICES.

Gleichenia tenera. R. Brown, Prodr., p. 261.

* Mertensia Lessonii. Nob.

M. glabra; fronde flabellato-surcata; pinnis geminatis, ovali-oblongis, profundè pinnatifidis; pinnulis linearibus obtusis, subtùs glabris. Nob.

OBSERVATIONS.

Le stipe est glabre; les frondes deux fois dichotomes, présentant à leur partie inférieure deux auricules divergentes. Les pinnules sont proportionnellement plus larges que dans les autres espèces, profondément pinnatifides, à divisions linéaires obtuses et bifides, glabres et glauques en dessous.

Cette espèce atteint une hauteur d'environ un pied, et paraît être la moins divisée de toutes.

Lygodium scandens. Willd., Sp. V, p. 77 (non Lin.).

Ugena microphylla. Cav.

Lygodium japonicum. Sw., Fil., 154.
Hydroglossum japonicum. Willd.
Aspidium parasiticum. Sw., Syn., 49. Willd., Sp. V, 246.
Pteris indica. Lamk., Dict. Sw., Syn. Fil., 102.
Hymenolepis ophioglossoides. Kaulf., Enum., 146.

MONOCOTYLEDONEÆ.

CYPERACEÆ.

Cyperus strigosus? L.
Cyperus compressus. Roth.
Mariscus umbellatus? Vahl
Kyllingia monocephala. L.
Fimbristylis ferruginea. Vahl.
Rhynchospora....

GRAMINÆ.

Setaria glauca. L.
Paspalum kora? Lamk.
Digitaria....
Eleusine indica. L.
Thuarea....
Agrostis tenacissima. L. fil.
Andropogon acicularis. Retz.
Poa eragrostis. L.

COMMELINEÆ.

Commelinæ. Sp. duæ.

DICOTYLEDONEÆ.

AMARANTHACEÆ.

Achyranthes prostrata. Lamk.

MYRISTICEÆ.

Myristica aromatica. Lamk.

ACANTHACEÆ.

Acanthus ilicifolius. L.

Justicia....

VITICES.

Callicarpa lanceolaris? Roxb.

LABIATÆ.

Coleus scutellarioides. Bentham.

Leucas indica. Desf.

CONVOLVULACEÆ.

Convolvulus cymosus. Lamk.

Convolvulus pes capræ. L.

Ipomæa quamoclit. L.

APOCYNEÆ.

Asclepias....

BIGNONIACEÆ.

* Bignonia discolor. Nob.

B. foliis simplicibus oppositis petiolatis ellipticis acutis integris basi attenuatis, supernè glabris subtùs pubescentibus; floribus luteis terminalibus, bracteis spicatis

RUBIACEÆ.

Knoxia zeylanica. L.

Spermacoce....

Coffæa arabica. L.

Ixora coccinea. L.

Oldenlandia biflora. L.

SYNANTHEREÆ.

Eclypta prostrata. L.

Conyza prolifera. Lamk.

Elephantopus scaber. L.

POLYGALEÆ.

* Salomonia alata. Nob.

S. caule erecto ramoso glabro subtrialato; foliis inferioribus petiolatis obtusis, basi subcordatis, superioribus oblongis mucronulatis repandis; floribus spicatis; fructu compresso didymo margine echinato. Nob.

OBSERVATIONS.

Cette espèce tient le milieu entre les *Salomonia cochinchinensis* et *ciliata*.

MALVACEÆ.

Sida lanceolata. Cavan.
Sida rhombifolia. Cav.
Sida retusa. Cav.

TILIACEÆ.

Triumfetta angulata. Lamk.
Urena multifida. Cav.

MELASTOMACEÆ.

Osbeckia zeylanica. L.
Melastoma malabatricum. L.

MYRTACEÆ.

Psidium pumilum. Vahl.
Myrtus pimenta. L.

ROSACEÆ.

Rubus? Sp. nov.

LEGUMINOSÆ.

Alysicarpus vaginalis. DC.
Crotalaria linifolia? L. fil.
Desmodium auriculatum. DC.
Cytisus cajan. L.

EUPHORBIACEÆ.

Euphorbia serpyllifolia.
Codiæum variegatum. L.
Var. *Molucanum*. Blum., Bijd.

CÉLÈBES.

(Moluques.)

MONOCOTYLEDONEÆ.

CYPERACEÆ.

Cyperus rotundus. L.
Cyperus difformis. L.
Scleria tessellata. Willd.

GRAMINÆ.

Dactyloctenium ægyptiacum. Willd.
Eleusine ægyptiaca. Pers.
Oplismenus....
Paspalum littorale. Brown.
Eleusine indica. L.
Imperata cylindrica. Cyr.
Saccharum cylindricum. L.

DICOTYLEDONEÆ.

VITICES.

Clerodendrum infortunatum. L.

LABIATÆ.

Anisomeles ovata. Rob. Brown.

Hyptis capitata. L.
Hyptis radiata. Poit., Kunth non Willd.

SCROPHULARIÆ.

Herpestes....

ACANTHACEÆ.

Hypoestes rosea. Decaisne, Fl. Tim. ined.
Ruellia reptans. Forster.

APOCYNEÆ.

Asclepias curassavica. L.

RUBIACEÆ.

Pavetta longiflora. Vahl.
Oldenlandia....

SYNANTHERÆ.

Vernonia....
Conyza sinensis. Lamck.
Bidens bipinnata. L.
Cacalia sonchifolia. Willd.
Eclipta erecta. L.

CAPPARIDEÆ.

Cleome viscosa. L.

TILIACEÆ.

Corchorus angulatus. Lamk.
Urena multifida. Cavan.

MALVACEÆ.

Sida salicifolia. Forster.
Sida altheæfolia. Cav.
Sida cordifolia. Cavan., t. 3, f. 2.

LEGUMINOSEÆ.

Cassia alata. L.

TIKOPIA.

12° lat. S. et 166° longit. E.

12 février 1828.

Cette petite île, dans laquelle M. Lesson ne séjourna qu'environ une heure et dont il n'a pu par conséquent connaître avec détail la végétation, présente, vue dans son ensemble, une teinte verte générale, due à sa vigoureuse végétation.

Le très-petit nombre d'espèces qui ont été recueillies sur cette île montrent que sa végétation a la plus grande analogie avec celle des îles de Tonga, de l'archipel des Amis, et de la Nouvelle-Irlande, c'est-à-dire qu'elle appartient à la végétation intratropicale asiatique.

Le Cocotier est ici extrêmement abondant. Son fruit, que les naturels nomment *méye*, fait la base de leur nourriture. Le Bananier y existe également. Les habitans nomment *fa* ses fruits quand ils sont encore jeunes, *massaoua* quand ils sont plus gros. La pulpe est appelée par eux *canofi*.

L'Aréquier leur fournit une noix qu'ils mâchent

avec de la chaux et des feuilles de bétel, comme dans les Moluques.

La canne à sucre y est aussi fort commune.

ACOTYLEDONEÆ.

FILICES.

Polypodium grossum. Willd., Sp. V, p. 168. Langsd. et Fischer, t. 8.

MONOCOTYLEDONEÆ.

AROIDEÆ.

Pandanus odoratissimus. L.

CYPERACEÆ.

Cyperus pinnatus. Lamk.

GRAMINÆ.

Thuarea involucrata. Willd.
Saccharum officinarum. Willd.

PALMÆ.

Cocos nucifera. L.
Areca oleracea. L.

MUSACEÆ.

Musa paradisiaca. L.

DICOTYLEDONEÆ.

AMARANTHACEÆ.

Amaranthus blitum. L.
Achyranthes argentea. L.

NYCTAGINEÆ.

Boerrhavia diffusa. L.

VITICES.

Clerodendrum inerme. Gærtn.

CONVOLVULACEÆ.

Convolvulus pedatus. L.

LOBELIACEÆ.

Scœvola Kœnigii. Willd.

CAPPARIDEÆ.

Cratæva religiosa. Forster.

TILIACEÆ.

Urena lobata. Cavan.

PORTULACEÆ.

Portulaca quadrifida. L.

MYRTACEÆ.

Barringtonia speciosa. L. fil.

URTICEÆ.

Artocarpus incisa. L.
Ficus....
Piper betel. L.

VANIKORO.

11° 40' 24" lat. S., 164° 16' 29" long.

Du 21 février au 16 mars 1828.

Le groupe de Vanikoro, qui a acquis à jamais une triste célébrité par le naufrage de notre illustre et infortuné Lapeyrouse, se compose de deux îles; l'une, d'environ trente milles de circuit, a été nommée *Ile de la Recherche;* l'autre, beaucoup plus petite, a reçu le nom de *Tevaï.* Toutes deux sont hautes vers leur centre et très-basses dans leur circonférence. Elles présentent de larges plaques rougeâtres qui, jointes à la découpure particulière de leurs montagnes, indiquent leur origine volcanique.

Vues de loin, ces îles se présentent sous l'aspect d'énormes masses de verdure. Elles sont en effet couvertes d'une riche végétation, depuis le bord de la mer jusqu'au sommet de leurs montagnes, dont la plus haute, nommée *Kapogo*, n'a pas moins de quatre cent soixante-quatorze pieds d'élévation.

La vegétation de ces îles ressemble beaucoup, comme on peut le croire, à celle de la Nouvelle-Irlande et de la Nouvelle-Guinée, c'est-à-dire qu'elle a tous les caractères de la végétation tropicale asia-

tique. Ainsi ce sont de vastes et impénétrables forêts dans lesquelles se mélangent les *Inocarpus*, les *Calophyllum*, plusieurs grandes et belles Légumineuses des genres *Cæsalpinia* et *Pongamia*, les arbres à pain, les Spondias, etc. Les Vaquois et d'élégans Palmiers, le Cocotier, le Sagouier, l'Aréquier, élèvent leur stipe simple et cylindrique au milieu des troncs inégaux et branchus des arbres dicotylédones.

Ici, comme à Doreï et au hâvre Carteret, le nombre des plantes herbacées est peu considérable comparé à celui des végétaux ligneux. Parmi ces herbes, nous avons remarqué une seule Graminée, le *Paspalum kora* et trois Cypéracées.

Un grand nombre de Mousses et de Lichens croissent sur le tronc des vieux arbres, mêlés à d'élégantes Orchidées parasites. Parmi ces dernières, qui étaient assez nombreuses, nous avons remarqué cinq espèces qui nous ont paru tout-à-fait nouvelles, savoir une *Oberonia* à fleurs excessivement petites, trois espèces de *Dendrobium*, et enfin une espèce à fleurs en épis accompagnées de très-larges bractées, dont nous avons constitué un genre nouveau, auquel nous avons donné le nom de *Macrolepis*. Parmi les espèces particulières à ce groupe, nous mentionnerons encore l'*Hedyotis Lapeyrousii* que nous figurons ici planche 23, l'*Aspidium dicksoniæfolium*, le *Nephrodium multifidum*, et deux Lichens nouveaux, les *Parmelia latiloba* et *Opegrapha unicolor*.

L'excessive humidité qui règne à Vanikoro, si favorable à la végétation, a été cause qu'un grand

nombre des plantes recueillies pendant le séjour de *l'Astrolabe* n'a pu être conservé. En peu de temps, elles étaient complètement détruites. Aussi le Catalogue que nous publions ici ne doit-il être considéré que comme une faible esquisse de la végétation de Vanikoro.

ACOTYLEDONEÆ.

LICHENEÆ.

* Parmelia latiloba. Nob.

P. thallo orbiculari subcoriaceo albovirenti; laciniis sinuato-undulatis, extremitate lobato-rotundatis, amplis, subtùs glabris, in centro aterrimis, margine flavescentibus; Apotheciis?....

Peltidea....

OBSERVATIONS.

Voisine du P. hymenina, mais sans fructification.

* Opegrapha unicolor. Nob.

O. crusta albido-flava nitida, apotheciis linearibus longissimis flexuosis concoloribus.

OBSERVATIONS.

Belle espèce de couleur pâle, remarquable par la longueur de ses fructifications flexueuses, longues et vermiformes.

MUSCI.

Leskea inflectens. Bried. Bryol, 2, p. 331.

LYCOPODIACEÆ.

Lycopodium mirabile. Willd., Sp. V, p. 11.
Lycopodium subulifolium. Hooker fil., t. 49.
Lycopodium d'Urvillæi. Bory, Coq., t. 25.
Lycopodium arbuscula. Kaulf., p. 19.

FILICES.

Lygodium circinnatum. Sw., Syn. fil., 153.

Lygodium scandens. Willd., Sp. V, p. 77 (non Lin.).

Ugena microphylla. Cav., Ic., t. 595, f. 2.

* Aspidium dicksoniæfolium. Nob.

A. caudice arboreo? frondibus amplis, tripinnatis, pinnis longissimis lanceolatis flaccidis, pinnulis primariis acuminatis, secundariis obtusiusculis, sublunatis, crenatis, infernè deorsùm subauriculatis, soris in sinubus crenaturarum dispositis. Nob.

OBSERVATIONS.

Cette espèce, qui a le *facies* de certains *Dicksonia* à frondes très-découpées, paraît être arborescente. La fronde, fort ample, s'alonge en pointe. Les divisions inférieures que nous avons sous les yeux, et qui n'ont pas moins de quinze pouces de long, sont lancéolées, molles, ayant leurs pinnules primaires de trois pouces de long à peu près sur un pouce de large. Les pinnules secondaires, presque deltoïdes ou imparfaitement lunulées, sessiles, écartées à leur base, sont obtuses sans être arrondies, grossièrement crénelées, subauriculées à leur base extérieure; les sores y sont peu nombreuses et placées au sinus de chaque crénelure; position qui, au premier coup-d'œil, leur donnant un aspect marginal, les fait un peu ressembler à ceux des *Dicksonia*. Le rachis est légèrement écailleux ou plutôt pruineux, arrondi d'un côté, et légèrement canaliculé de l'autre côté.

Nephrodium unitum. Sw., Syn., 47.

Aspidium. Willd., Sp. V, p. 241. Schkr., t. 33.

Polypodium. L.

Nephrodium palmoides. Bory in Bellanger.

* Nephrodium multifidum. Nob.

N. fronde pinnata; pinnis linearibus infernè truncatis, deorsùm auriculatis, extremitate dilatato-multifidis, margine integerrimis; soris in inferiore paginâ pinnarum marginalibus. Nob.

OBSERVATIONS.

Belle espèce qu'on serait tenté de prendre pour une variété multifide de

la précédente, si nous n'y avions trouvé les sores, dont la disposition marginale, à la base des pinnules seulement, n'était pas caractéristique. Nous avons eu sous les yeux un trop grand nombre d'échantillons pour ne pas être sûr de l'existence de cette espèce.

Nephrodium Gaimardianum. Gaudich., Uran., t. 12, f. 1.

Polypodium phymatoides. L. Mant.

Polypodium immersum. Sw., Syn., 28.

Vittaria ensiformis. Sw., Syn. fil. 109. Willd., Sp. V, p. 406.

Asplenium falcatum. Sw., Syn. fil. 77. Willd., Sp., 325.

Niphobolus glaber. Kaulf., En., 127.
Polypodium acrostichoides? Willd.

Antrophium pumilum. Kaulf., Enum., 147.
Hemionitis immersa. Bory in Willd., Sp. V, 127.

Davallia elata. Sw., Syn., 131 et 344. Willd., Sp. V, p. 472.

Hymenophyllum thunbridgense. Sw., Syn. fil. 147. Willd., Sp. V, 520.

MONOCOTYLEDONEÆ.

AROIDEÆ.

Arum esculentum. L.

Pandanus odoratissimus. L.

CYPERACEÆ.

Cyperus pinnatus. Lamk.

Kyllingia monocephala. Rottb.

GRAMINÆ.

Paspalum kora. Lamk.

PALMÆ.

Cocos nucifera. L.
Sagus Rumphii. L.
Areca oleracea. L.

ASPARAGINEÆ.

Dioscorea alata. L.

MUSACEÆ.

Musa paradisiaca. L.

ORCHIDEÆ.

* Oberonia micrantha. Nob., Sert. Astr., t. 3.
* Dendrobium hispidum. Nob., Sert. Astr., t. 5.
* Dendrobium macranthum. Nob., Sert. Astr., t. 6.
* Dendrobium calcaratum. Nob., Sert. Astr., t. 7.
* Macrolepis longiscapa. Nob., Sert. Astr., t. 10.

DICOTYLEDONEÆ.

LAURINEÆ.

Hernandia sonora. L.

ACANTHACEÆ.

Ruellia reptans. Forster.

ANTIRRHINEÆ.

Gratiola punctata. Vahl., Enum., 1, p. 90.

SOLANEÆ.

Physalis parviflora. Brown, Prodr., p. 447.
P. micrantha. Link, Enum.
Solanum....

APOCYNEÆ.

Conchophyllum.... Blume.

SAPOTEÆ.

Inocarpus edulis. Gærtn.

CORYMBIFERÆ.

Vernonia....

RUBIACEÆ.

Hedyotis Lapeyrousii. DC. Nob., Sert. Astr., t. 23.

CAPRIFOLIACEÆ.

Rhizophora mangle. L.

GUTTIFERÆ.

Calophyllum inophyllum. L.

MALVACEÆ.

Hibiscus chinensis. L.
Hibiscus tiliaceus. L.

LEGUMINOSEÆ.

Canavalia obtusifolia. Rumph.
Cæsalpinia nuga Ait. H. Kew., 3, p. 32.
Cæsalpinia paniculata. Desf., Catal.
Pongamia glabra. Vent.
Pongamiæ. Sp. nova?

TEREBINTHACEÆ.

Spondias....

MYRTACEÆ.

Barringtonia speciosa. L. fil.

URTICEÆ.

Elatostemma.... Forster.
Procris cephalida. Poiret.
Fleurya spicata. Gaudich.
Artocarpus incisa. Forster.

EUPHORBIACEÆ.

Codiæum variegatum. Ad. de Juss.

GOUAHAM.

(Iles Mariannes.)

Du 2 mai au 3 juin 1828.

Bien que *l'Astrolabe* fit un séjour d'un mois dans la baie d'Umata, M. Lesson n'en rapporta qu'un assez petit nombre de végétaux. Après ses travaux à Vanikoro, l'équipage de la corvette, épuisé par la fatigue et les privations et miné par une fièvre grave contractée sur les plages basses et madréporeuses de cette île, arriva dans l'état le plus déplorable au mouillage d'Umata. Quarante des personnes composant l'équipage, atteintes de la maladie à divers degrés, furent débarquées et placées dans un hôpital temporaire. M. Lesson, que ses fonctions appelaient à soigner ces malades, fut lui-même gravement indisposé et obligé de cesser ses excursions. Aussi la botanique n'a-t-elle rien gagné au séjour de *l'Astrolabe* à Gouaham.

Mais le travail étendu que notre ami M. Gaudichaud a fait sur la végétation de cet archipel, pendant un séjour de plusieurs mois, nous l'a fait parfaitement connaître. Nous allons néanmoins présenter

ici le tableau des espèces recueillies dans cette île pendant la relâche de *l'Astrolabe*.

ACOTYLEDONEÆ.

FILICES.

Nephrodium unitum. Sw., Syn., 47.
Polypodium. L.
Aspidium. Willd., Sp. V, p. 241. Schkr., t. 33.
* Nephrodium odontocarpos. Nob.

N. frondibus pinnatis; pinnis linearibus lanceolatis profundè serrato-crenatis; soris in extremitate crenaturarum marginalium. Nob.

OBSERVATIONS.

Voisine pour sa forme du *Nephrodium unitum*; mais en différant parce qu'elle est très-glabre en toutes ses parties, et ne portant de sores qu'à la marge des crénelures et vers la pointe de celles-ci, sans qu'il s'en trouve une seule à leur angle rentrant.

Nephrodium riparium.
Aspidium. Bory in Willd., Sp. V, p. 250.
Nephrodium auriculatum.
Aspidium. Sw., Syn., 44. Willd., Sp. V, 227.
* Aspidium glaberrimum. Nob.
Polypodium phymatodes. L., Mant.
Polypodium grossum. Willd., Sp. V, p. 168. Langsd. et Fischer, t. 8.
Pteris nemoralis. Willd., Sp. V, p. 386.
Acrostichum speciosum. Willd., Sp. V, 117.

MONOCOTYLEDONEÆ.

AROIDEÆ.

Arum cordifolium. L.

Arum esculentum. L.
Tacca pinnatifida. L. fil.
Pandanus odoratissimus. L.

CYPERACEÆ.

Kyllingia monocephala. Rottb.
Fuirena umbellata. Rottb.
Fimbristylis puberula. Mich.
Fimbristylis mariana. Gaudich.
Fimbristylis littoralis. Gaudich.
Rhynchospora surinamensis. Vahl.
Cyperus difformis. L.
Cyperus pennatus. Lamk.
Mariscus....

GRAMINÆ.

Setaria glauca. Pal. Beauv.
Panicum colonum. L.
Paspalum kora? Willd.
Dactyloctenium ægyptiacum. Willd.
Eleusine indica. L.
Bambusa arundinacea? Retz.

PALMÆ.

Cocos nucifera. L.
Areca oleracea. L.

COMMELINEÆ.

Commelina....

DIOSCOREÆ.

Dioscorea alata. L.

CANNEÆ.

Canna indica. L.
Amomum zingiber. L.
Amomum angustifolium. Sonner.

DICOTYLEDONEÆ.

POLYGONEÆ.

Polygonum barbatum. L.

AMARANTHACEÆ.

Amaranthus spinosus. L.

NYCTAGINEÆ.

Boerrhaavia repanda. Willd.

BORAGINEÆ.

Heliotropium indicum. L.
Heliotropium zeylanicum. Retz
Tournefortia argentea. L.

LABIATÆ.

Hyptis capitata. Jacq.
Hyptis pectinata. Poit.
Var. *villosa*. Benth.

VITICES.

Vitex incisa. L.
Premna integrifolia. L.

ANTIRRHINEÆ.

Bonnaya veronicæfolia. Link.

SOLANEÆ.

Physalis lancifolia. Link., Hort. ber.
Lycopersicum cerasifolium. Dun.

CONVOLVULACEÆ.

Convolvulus pes capræ. L.
Convolvulus cymosus. Lamk.

CAMPANULACEÆ.

Scœvola Kœnigii. Willd.

SYNANTHEREÆ.

Artemisia vulgaris. L.
Eclypta erecta. L.
Elephantopus scaber. L.
Elephantopus spicatus. Lamk.
Conyza prolifera. Lamk.

CAPRIFOLIACEÆ.

Bruguiera gymnorhiza. L.
Rhizophora mangle. L.

RUBIACEÆ.

Oldenlandia paniculata. DC.
Spermacoce....

GUTTIFERÆ.

Calophyllum inophyllum. L.

CAPPARIDEÆ.

Cleome viscosa. L

BYTTNERIACEÆ.

Heritiera littoralis. DC.

MALVACEÆ.

Hibiscus rosa sinensis. L.
Hibiscus tiliaceus. L.
Sida rhumbifolia. Cav.
Sida carpinifolia. Cav.
Sida glomerata. Cav.
Waltheria elliptica Cav.

TILIACEÆ.

Urena multifida. L.

SALICARIÆ.

Ammannia sanguinolenta? Sw.
Pemphis acidula. L.

MYRTACEÆ.

Psydium pomiferum. L.
Barringtonia speciosa. L. fil.
Barringtonia racemosa. Gaudich.

LEGUMINOSÆ.

Mucuna gigantea? DC.
Dolychos giganteus. L.
Desmodium australe. DC.
Inga javana. DC., Prod.
Guilandina bonduc. L.
Guilandina bonducella. L.
Cassia occidentalis? L.
Indigofera tinctoria. L.
Eschynomene indica. L.
Chamæcrista angustissima. Lamk.
Crotolaria quinquefolia. L.

COMBRETACEÆ.

Luguncularia coccinea. Gaud.

EUPHORBIACEÆ.

Phyllanthus niruri. L.
Euphorbia pilulifera. L.

URTICEÆ.

Procris nivea. L.
Piper betel. L.

L'ASCENSION.

Cette petite île volcanique, perdue comme Sainte-Hélène au milieu de l'Océan-Africain, n'a été long-temps qu'une masse de rochers stériles que recouvraient à peine quelques plantes phanérogames, mêlées d'un grand nombre de cryptogames. Depuis que les Anglais y ont formé un petit établissement colonial, la végétation y a pris une autre face. Un assez grand nombre de plantes étrangères, venues pour la plupart de l'Europe, s'y sont mêlées à la végétation primitive, qu'elles tendent en quelque sorte à faire disparaître chaque jour davantage.

Le nombre des Cryptogames est ici beaucoup plus considérable que celui des végétaux sexifères, surtout si l'on réduit ceux-ci aux seuls indigènes. En effet, sur une quarantaine de plantes phanérogames qui ont été trouvées dans l'île de l'Ascension, il n'en est guère plus de quatre à cinq qui appartiennent à la végétation propre de cette île; les autres ont été introduites soit accidentellement, soit par la volonté des colons. Parmi les plantes phanérogames qui caractérisent la végétation de cette île, nous devons citer particulièrement l'*Aristida Ascensionis* Sw., que l'on a également

trouvé à la Jamaïque et même en Arabie; l'*Hedyotis Ascensionis* DC.; les *Mariscus polystachyus* A. Brong. et *Mariscus polycephalus* Nob. Il est très-probable encore que le *Cyperus haspan* est également indigène de cette île, aussi bien que des autres points du globe où il a été observé. C'est une de ces plantes cosmopolites qui ne peuvent en aucune manière caractériser une région.

La seule plante un peu ligneuse qui appartienne à l'île de l'Ascension est l'*Hedyotis Ascensionis* DC. Elle ne croît guère que sur les sommités les plus élevées de la Montagne-Verte (*Green Mountain*). C'est un petit sous-arbrisseau, ayant à peine un pied d'élévation, très-touffu et dont la tige est ligneuse dans sa partie inférieure seulement. Ses fleurs sont blanches, inodores et caduques. Il fournit le seul bois de chauffage qu'on puisse se procurer sur cette île.

Nous devons encore citer ici, comme plante utile pour les habitans de cette île, le *Physalis barbadensis;* elle y a été sans contredit introduite, et aujourd'hui elle couvre tous les sommets élevés de l'île. Ses fruits ont une saveur sucrée et aigrelette. Les colons les recherchent beaucoup et les font recueillir avec soin.

ACOTYLEDONEÆ.

LICHENEÆ.

Usnea trichodea. Ach., Syn. Lich., 309.
Borrera flavicans. Ach., Syn. Lich., 224.

Borrera leucomelas. Id., 222.
Cenomyce oxyceras. Id., 264.
Ramalina implicta. Id., 295.
Ramalina pollinaria. Id., 298.
Pannaria conoplea. Bory, Dict. class.
Parmelia. Ach., Syn., 213.
Parmelia saxatilis. Ach.
Parmelia pulverulenta. Id.
Roccella gracilis. Bory, Dict. class., 14, p. 361.

HEPATICÆ.

* Marchantia crassa. Nob.

M. fronde lobata, papillosa, crassa subtùs villosissima; receptaculis fructiferis....; gemmæferis sessilibus, infundibuliformibus, margine revolutis. Nob.

OBSERVATIONS.

On distinguera facilement cette espèce à ses expansions plus épaisses, proportionnellement plus courtes, et d'un vert plus gai que dans les autres espèces du même genre. Leur superficie est papilleuse, et leurs radicules, extrêmement fines, sont tellement nombreuses et pressées en dessous, qu'elles finissent par former un feutre inextricable de plusieurs pouces d'épaisseur. Les réceptacles fructifères sont inconnus; les gemmifères sont sessiles, en entonnoir, avec les bords recourbés en dehors, appliqués contre la fronde qui s'enfonce dans la substance de la plante.

Targionia hypophylla. L.

MUSCI.

Dicranum filiforme. P. Beauvois.
D. capillaceum. Bridel.
Dicranum fragile. Hooker.
Hypnum?....

OBSERVATIONS.

Sans fructification, petit et rampant.

Bartramia?....

OBSERVATIONS.

En touffes ondoyantes, soyeuses, sans fructification.

Barbula flexuosa. Bridel., 1, 573.

Barbula atlantica? Bridel, 1, 559.

LYCOPODIACEÆ.

* Lycopodium Boryanum. Nob.

L. surculo repente, caule erecto subpyramidato ramoso; ramis subdistichis compactis; foliis linearibus, infernè subverticillatis adpressis; spicis ovatis terminalibus, sessilibus, cernuis. Nob.

OBSERVATIONS.

C'est cette espèce qui a été mentionnée par M. Bory de Saint-Vincent, dans la Cryptogamie de *la Coquille*, comme une variété plus compacte du *Lycopodium cernuum*, L., et qu'il compare au *Lycopodium curvatum*, plante de la Martinique. Notre nouvelle espèce est en effet voisine du *L. cernuum*, mais elle en diffère notablement en ce que, moins élevée et moins grêle dans toutes ses parties, ses rameaux sont très-épais, ses feuilles, d'un vert intense, y sont plus pressées; les épis sont aussi plus gros et moins distincts de l'extrémité des rameaux. La plante ne dépasse guère un pied de hauteur, tandis que le *L. cernuum* atteint près de trois pieds.

Bernhardia dichotoma. Willd., Sp. V, p. 56.

FILICES.

Pteris Lessonii. Bory, Coq., n. 109.

Pteris Ascensionis. Willd., Sp. V, p. 400. Schkur. fil., t. 94.

Asplenium alatum. Willd., Sp. V, p. 319. Kunth, Syn., 1, p. 79.

MONOCOTYLEDONEÆ.

CYPERACEÆ.

* Mariscus polycephalus. Nob.

M. culmo tereti glabro; umbella multiradiata, involucro polyphyllo, foliis linearibus acutis umbellâ multò longioribus; spiculis densè capitatis, linearibus, trifloris; squamis striatis apice apiculatis; akeniis trigonis oblongis apiculatis, subpunctatis. Nob.

DESCRIPTIO.

Radix perennis fibrosa, subrepens.

Culmus erectus sesquipedalis et ultrà, trigonus, glaber nudus, striatulus.

Folia radicalia, aut imam culmi partem occupantia vaginantia, linearia, acuta, glaberrima striata, culmo breviora, margine obsoletè denticulata et retrorsùm scaberula.

Umbella terminalis multiradiata; radiis circiter 12-14, subinæqualibus simplicibus obsoletè trigonis glabris.

Involucrum è foliis 8-10 inæqualibus umbellâ multò longioribus linearibus auctis constans.

Spiculæ lineares angustæ, acutissimæ basi attenuatæ, racemulos ovoideos obtusos densos, radios terminantes et quasi capitatos efformantes. Singulæ spiculæ subtrifloræ : squamula inferior duæque supremæ convolutæ minores vacuæ. Squama floris fertilis, semiconvoluta, et dorso obsoletè subcarinata, apice subobtuso mucronulata, longitudinaliter striata, margine membranaceo-hyalina.

Ovarium trigonum, oblongum, punctulatum, glabrum.

Stylus breviusculus inclusus. Stigmata tria lineari-subulata, glanduloso-pilosiuscula, revoluta squamam superantia.

Akenium oblongo-trigonum basi brevissimè stipitatum, apice apiculatum, punctulatum.

Crescit in locis altis insulæ Ascensionis.

OBSERVATIONS.

Cette belle espèce ressemble au *Mariscus retrofactus* de Vahl; mais elle en diffère par son ombelle composée d'au moins une douzaine de rayons, par son involucre dont les feuilles sont aussi plus nombreuses, par ses épillets triflores, non rabattus comme dans l'espèce américaine. Après avoir

soigneusement comparé notre plante avec toutes les autres espèces du même genre qui existent dans les principaux herbiers de Paris, nous avons cru acquérir la conviction qu'elle était nouvelle.

Mariscus polystachyus. Ad. Brogn., Voy. Coq., t. 00, ined.

Cyperus haspan. Vahl.

GRAMINEÆ.

Phalaris canariensis. L.
Polypogon monspeliensis. L.
Digitaria sanguinalis. Willd.
Panicum dactylon. L.
Aristida Ascensionis. Swartz.

JUNCEÆ.

Juncus....

DICOTYLEDONEÆ.

CHENOPODIÆ.

Chenopodium murale. L.

POLYGONEÆ.

Rumex. Sp. nov. aff. R. spinoso.

BORAGINEÆ.

Echinospermum zeylanicum. Lehm.

LYSIMACHIEÆ.

Anagallis arvensis. L.

LABIATÆ.

Hyssopus officinalis. L.
Salvia officinalis. L.

SOLANEÆ.

Solanum Hermannii. Dun., t. 2.

Solanum nigrum. L.
Physalis barbadensis. L.
Lycopersicum esculentum. Dun.
Nicotiana tabacum. L.

APOCYNEÆ.

Asclepias curassavica. L.

CICHORACEÆ.

Hypocheris glabra? L.
Drepania barbata. J.
Sonchus oleraceus. L.

CORYMBIFERÆ.

Anthemis arvensis? L.
Senecio sylvaticus. L.
Ageratum conyzoides. Desf.

RUBIACEÆ.

Hedyotis Ascensionis. DC., Prodr.

GERANIACEÆ.

Oxalis corniculata. L.
Geranium sanguineum? L.

FUMARIACEÆ.

Fumaria parviflora. Lamk.

CARYOPHYLLEÆ.

Silene gallica. L.

PORTULACEÆ.

Portulaca oleracea. L.

PARONYCHIÆ.

Polycarpon peploides. DC.

ROSACEÆ.

Poterium sanguisorba. L.

LEGUMINOSÆ.

Cassia....
Acacia....
Hedysarum gyrans. L.

CONIFERÆ.

Podocarpus elongatus?

SERTUM ASTROLABIANUM.

ASPARAGINEÆ.

* FORRESTIA, Nob. [1]

Flores polygami : hermaphroditis, calyx coloratus, hexapartitus, duplex : sepalis tribus exterioribus erectis, concavis persistentibus; tribus interioribus planis, angustioribus, deciduis : stamina sex libera, filamentis capillaribus : ovarium liberum trigonum, triloculare, loculis sæpius biovulatis, ovulis angulo interno insertis, alternis. Stylus simplex longitudine staminum. Stigma parvum obsoletè trigonum. Capsula obcordata calyce persistente cincta, trilocularis, loculicido-trivalvis; valvis medio septiferis. Semina in quolibet loculo gemina, obsoletè reniformia, medio

[1] Il existe déjà un genre *Forrestia* établi par Schweack. Mais, selon la remarque de M. de Jussieu (Dict. des Sc. nat., XVII, p. 250), ce genre doit être réuni au *Ceanothus*, dont il ne paraît différer que par un style plus profondément divisé en trois parties. M. De Candolle, ni M. Adolphe Brongniart, qui ont traité spécialement de la famille des Rhamnées, ne font aucune mention de ce genre.

lateraliter affixa, externè convexa, internè margine revoluta et inæqualiter lobulata, concava. Endospermium cartilagineum. Embryo....

Herba perennis ; caule simplici, tereti, foliis oblongo-lanceolatis, striatis, integris, basi attenuatis, vaginantibus, vaginâ integrâ hispidulo-lanuginosâ ; flores rubri supra vaginam densè capitati, sessiles, unisexuati, fœminei aut masculi cum hermaphroditis mixti.

1. FORRESTIA HISPIDA, Nob.

(Tab. 1.)

Caulis herbaceus, erectus, teres, simplex, bipedalis et ultrà, glaber, striatus.

Folia alterna, basi amplexicaulia, et vaginantia, elliptico-oblonga acuta, integra, membranacea, secundùm nervum medium venosa, 8-10 pollices longa, 2-3 pollices lata, basi sensim attenuata et suprà vaginam quasi petiolata : vaginâ integrâ amplexicauli, obliquè truncatâ, pilis longis, densis flavis, usque in parte inferiore folii paginæ productis, lanuginosâ.

Flores rubri, sessiles densè congesti et subcapitati, suprà vaginarum marginem e caule erumpentes, bracteis subcordatis, acutis, basi truncatis, brevioribus, margine ciliatis intermixtis.

Flores polygami, masculi, fœminei et hermaphroditi intermixti.

Hermaphroditis : calyx coloratus, hexasepalus,

sepalis imà tantùm basi coalitis; tribus exterioribus alabastrum trigonum efformantibus, interiora omninò obtegentibus, oblongis, acutis, valdè concavis, margine ciliatis, erectis; tribus interioribus (in floribus unisexuatis nullis aut citò evanidis?) tenuissimis, oblongo-subspathulatis, acutis, pellucidis, subvenosis.

Stamina sex, sepalis opposita, eorumque longitudine, filamentis distinctis capillaribus, rubris; antheris subcordatis introrsis, bilocularibus, loculis oppositis, rimâ dehiscentibus longitudinali, basi filamento affixis.

Ovarium liberum obovoideum, trigonum, angulis obtusis, supernè villosum, basi sessile; transversè sectum triloculare, loculis sæpius biovulatis, ovulis superpositis axi centrali affixis. Stylus simplex, gracilis longitudine staminum, glaber. Stigma parvulum vix a stylo distinctum, obsoletè trilobum.

Capsula triquetra, laciniis exterioribus calycis persistentibus cincta, obcordato-triquetra, apice paululò depressa; trilocularis, loculis dispermis, loculicido-trivalvis; valvis medio septiferis subobcordatis.

Semina obsoletè reniformia et irregularia, plana supernè convexa, infernè margine revolutâ irregulariter eroso-lobulata, concava: hylo orbiculari, parvo ad scissuram lateralem sito.

Endospermium subcartilagineum, densum, album.

Embryo....

Crescit in sylvis Novæ-Guineæ.

OBSERVATIONS.

La plante qui sert de type à ce nouveau genre a un port extrêmement remarquable. Elle tient en quelque sorte le milieu entre certaines Colchicacées, les *Veratrum* par exemple, dont elle a les grandes feuilles, et quelques Asparaginées, les *Smilacina*, *Polygonatum*, etc. ; mais ses gaînes hérissées de longs poils, comme dans certains *Polygonum*, ses fleurs rouges formant des glomérules denses, sortant des tiges au-dessus de la gaîne des feuilles, lui donnent un aspect tout particulier. A en juger par les caractères extérieurs, j'avais d'abord été tenté de placer ce genre dans la famille des Colchicacées; mais le style simple et le mode de déhiscence de la capsule ont changé cette première opinion, et m'ont engagé à le porter parmi les Asparaginées. Cependant il est encore assez difficile de préciser les rapports et les affinités de notre nouveau genre avec les autres de la même famille. D'après l'énoncé des caractères, je ne trouve guère que le genre *Chloropsis* de Blume dont le nôtre rappelle quelques-uns des signes.

Les particularités qui, outre le port et l'inflorescence qui sont si particuliers, caractérisent spécialement le genre dont nous proposons ici l'établissement, ce sont : 1° le calice, dont les sépales sont disposés sur deux rangées bien distinctes et différens dans chacune de ces deux rangées; 2° les étamines tout-à-fait libres; 3° le stigmate à peine trilobé, la capsule accompagnée des trois divisions externes du calice qui sont persistantes; 4° et enfin les graines, presque planes, convexes et inégalement bosselées d'un côté, concaves de l'autre

par le rabattement du bord, qui est découpé en lobes arrondis et inégaux. L'endosperme est dur et comme cartilagineux. Dans les diverses graines que j'ai pu observer, et qui probablement n'étaient pas parvenues à leur parfaite maturité, je n'ai pu découvrir l'embryon.

Nous avons consacré ce genre à la mémoire de Forrest, voyageur anglais, le premier qui ait visité la Nouvelle-Guinée, et qui ait décrit avec détails les mœurs des Papous.

ORCHIDEÆ.

1. *MALAXIDÆ.*

a. Pleurothallæ.

OBERONIA, Lindley, Orch., p. 15.

Malaxidis, Cymbidii et Pleurothalleos species Auct.

2. OBERONIA GLADIATA, Nob.

(Tab. 2.)

O. foliis distichis vaginantibus basi articulatis, coriaceis oblongis, apice obliquè et inæqualiter bilobis; scapo nudo; spicâ brevi; floribus sessilibus, sparsis, bracteis ovali-lanceolatis, flore longioribus, integris persistentibus; laciniis interioribus lanceolatis, labello concavo, basi unguiculato geniculato. Nob.

Crescit in Novâ-Irlandiâ, loco vulgò dicto *Hávre Carteret.*

DESCRIPTIO.

Radix parasitica, fibrosa; fibris teretibus, simplicibus aut ramosis, externè pulverulentis.

Folia radicalia disticha, basi vaginantia; vaginis mutuò se amplexantibus, compressissimis, subcarnosis, fissis, margine tenuioribus; elliptico-lanceolata, basi plicata, cum vaginâ articulata, et facilè caduca,

apice obliquè et inæqualiter obtuso-biloba, nervoso-striata, coriacea, glaberrima, 6-8 pollices longa, sesquipollicem lata, vagina 3-4-unciali.

Ex axillâ foliorum nascuntur scapi teretes, solitarii, nudi, foliis paulò longiores; vaginas 3-4 distantes amplexicaules, amplas, obliquè truncatas, acutas gerentes.

Flores parvuli spicam terminalem gracilem, 2-3-uncialem efformantes. Basi singuli floris subsessilis adest bractea flore longior, ovali-acutissima, persistens, integra.

Calycis laciniæ erectæ; tres exteriores subæquales, ovali-oblongæ acutæ; superior paulò latior concava; laterales subobliquæ, basi anticè paulisper gibbosæ; duæ interiores, ejusdem longitudinis, ovali-lanceolatæ, acutæ, angustiores. Labellum ovali-oblongum, acutum, concavum, basi angustatum et sat longè unguiculatum, ungue arcuato ascendente, crassiusculo, anticè cum gynostemii basi articulato; lamina subpatenti; gynostemium sat breve, posticè convexum, anticè concavum et parte superiore glanduloso-stigmatigerum. Anthera operculiformis subcordata, bilocularis. Pollinia duo ovoidea.

Crescit in Novâ-Irlandiâ, loco vulgò dicto *Havre Carteret*.

3. OBERONIA MICRANTHA, Nob.

(Tab. 3.)

O. foliis distichis, vaginantibus, basi articulatis mem-

branaceis, oblongo-linearibus, apice inæqualiter emarginato-bilobis; scapo nudo, foliis longiore; spica longa; floribus minutissimis pedicellatis sparsis; bracteis integris ovali-lanceolatis persistentibus, brevissimis; calycis laciniis interioribus ovali-acutis; labello obsoletè trilobo, planiusculo. Nob.

Crescit in insulâ Vanikoro.

DESCRIPTIO.

Radix fibrosa, parasitica.

Folia radicalia congesta, equitantia, vaginis duplicato-compressis, imbricata, et pseudo-bulbum quasi æmulantia, oblonga sublinearia, integerrima, plana, longitudinaliter striata, apice inæquali, parte obtusâ breviore, parte obliquè acuta longiore terminata, 6-10 uncias longa, 1 unciam lata, glaberrima.

Scapi plures, graciles, foliis longiores, in axilla foliorum solitarii, subcompressi (an siccatione?) vaginas 2-3 sensim decrescentes, gerentes.

Flores minimi, resupinati spicam longam gracilem efformantes, breviter pedicellati. Ad basim singuli floris, bractea adest brevis oblongo-acuta, scariosa, persistens.

Ovarium oblongum, subarcuatum, obsoletè triquetrum, glaberrimum, non contortum. Calycis laciniæ tres exteriores subæquales et similes, basi concavæ, erectæ, subcordatæ, latæ, acutæ; superior magis concava et quasi galeæformis; laterales basi subobliquæ. Duæ interiores superiores æquales erectæ, ellip-

ticæ, acutæ, basi attenuatæ, reticulatæ, longitudine exteriorum. Labellum obsoletè trilobum, longitudine superiorum, lobis lateralibus obtusissimis, medio productiore subacuto.

Gynostemium, calyce dimidiò brevius, posticè convexum, anticè concavum, supernè antheram operculiformem gerens, basi cum labello subcontinuum; stigma ad anteriorem et superiorem gynostemii partem, transversè latius, glandulosum. Pollinia duo simplicia, solida, ovoidea.

OBSERVATIONS.

Les deux espèces dont nous venons de tracer la description et de donner la figure nous ont paru nouvelles. Cependant elles ont des rapports avec les deux espèces désignées, par M. Lindley, sous les noms d'*Oberonia iridifolia* et *Oberonia longibracteata*. Ainsi notre *Oberonia micrantha* se rapproche assez (autant du moins qu'il nous a été possible d'en juger par le caractère tracé, par M. Lindley, dans ses *Genera* et *Species Orchidearum*, ces deux espèces nous étant du reste inconnues) de l'*Oberonia iridifolia*. Mais la petitesse des fleurs dans notre espèce, où elles ne sont point verticillées, les bractées très-courtes, entières et non frangées, les divisions calicinales dressées et non réfléchies, le labelle à trois lobes entiers et non à quatre lobes frangés, suffisent et au-delà pour distinguer ces deux espèces.

Des bractées persistantes plus longues que les fleurs s'observent dans notre *Oberonia gladiata*, aussi bien que dans l'*Oberonia longibracteata* de Lindley. Mais dans la

première la hampe est dressée et non pas recourbée à son sommet; le labelle est concave, aigu et non tronqué à son sommet.

* CARTERETIA, Nob.

Calycis laciniæ tres exteriores dissimiles erectæ; superior subconcava obtusa; laterales obliquæ ascendentes acutæ; duæ interiores obtusæ, exterioribus breviores; labellum concavum, apice in calcar obtusum desinens, tripartitum, laciniis erectis, media trifida.

Gynostemium breve apterum, anticè concavum. Anthera terminalis operculiformis, supernè obtusa, biloba, anticè in rostrum apice glandulosum porrecta, subbilocularis. Pollinia duo subglobosa, solida, distincta.

Herba parasitica; foliis radicalibus oblongis apice bilobis, carnosis; floribus viridibus racemosis.

4. CARTERETIA PANICULATA, Nob.

(Tab. 4.)

DESCRIPTIO.

Radix parasitica.

Folia radicalia oblonga, pedalia, apice bifido biloba, lobis obtusis, carnosa, glaberrima, nitida, avenia, integerrima sesquipollicem ad duos pollices lata, in-

fernè medio secundùm longitudinem plicata, vaginantia?

Scapus bipedalis et ultrà, media inferiore parte simplex, superiore verò ramosus, teres, vaginis quibusdam appressis, inferioribus abruptè truncatis, superioribus subobliquis cinctus; ad basin ramorum eorumque divisionum adest bractea brevis appressa persistens lata, subacuminata.

Flores parvuli dilutè viriduli, brevissimè pedicellati, et bracteolâ brevi persistenti stipati, resupinati.

Calycis obliqui, laciniarum exteriorum superior subconcava obtusiuscula; laterales obliquè ascendentes, basi anticè paulisper productæ et hic inter se connatæ, subovales acutæ, ejusdem longitudinis.

Laciniæ interiores, exterioribus breviores, oblongæ, membranaceæ, obtusissimæ, basi sensim angustatæ.

Labellum concavum apice in calcar longitudine ovarii obtusum, recurvum desinens, basi cum gynostemio articulatum, tripartitum; lacinia media assurgens longior concava, trifida; lacinula media concava oblongo-acuta; laterales lineares subglandulosæ acuminatæ; laciniæ laterales breviores ovali-acutæ, obliquæ.

Gynostemium ascendens, basi latius, anticè concavum, posticè convexum, apterum: anthera operculiformis supernè biloba, anticè producta et angustata in rostrum oblongum, acutum glandulâ? obliquâ apice infernè truncato-terminatum. Pars superior antheræ operculi instar aperitur, pars inferior verò

persistit et glandulam terminalem retinet. Pars superior bilocularis, septo vix prominulo, evanido, pollinia duo subglobosa, nuda, distincta continet, cum glandulâ exteriore rostellum antheræ terminante, nullam præbentia communicationem.

Crescit in arboribus parasitica in Novâ-Irlandiâ loco vulgò dicto *Havre Carteret*.

OBSERVATIONS.

J'ai dédié ce genre à la mémoire de Carteret, qui visita le premier la Nouvelle-Irlande d'où notre plante est originaire.

Le genre *Carteretia* appartient à la tribu des *Malaxidées*, section des *Pleurothallées*, dans la méthode de M. Lindley; mais il nous paraît fort distinct des genres qui forment cette section. Ce qui le distingue surtout, c'est son labelle concave, terminé à son sommet par une sorte d'éperon, et de plus divisé en trois lobes redressés dont le moyen, qui est le plus grand, est à trois divisions inégales. L'anthère est prolongée, ainsi que la partie supérieure du clinandre, en une sorte de bec terminé par une assez grosse glande; mais les deux masses polliniques, qui sont ovoïdes, n'ont aucune communication avec cette glande.

Le genre *Oberonia*, qui a quelques rapports avec notre genre, en diffère et par ses fleurs en épis très-petites, et par son labelle entier non concave, etc.

b. Dendrobiæ.

DENDROBIUM, Sw., Lindl.

5. DENDROBIUM HISPIDUM, Nob.

(Tab. 5.)

D. caule simplici brevi, basi vaginato, apice monophyllo; folio oblongo-lanceolato; floribus pedicellatis 1-4 ex axillâ folii ortis; calycis laciniis lateralibus basi connatis et calcar breve æmulantibus; labello incluso, basi unguiculato et recurvo, supernè subcanaliculato trilobo; ovario subgloboso echinato. Nob.

Crescit suprà arbores in insulâ Vanikoro.

DESCRIPTIO.

Herbula suprà corticem arborum parasitica, cæspites densos efformans.

Radix fibrosa, conferta, fibris longis teretibus, albidis, glabris in rimis corticum et inter muscos lichenesque penetrantibus.

E rhizomate assurgunt caules plurimi erecti, 2-3-unciales, apice truncato monophylli et floriferi, sensim a basi versus apicem paulisper incrassati, obsoletè triquetri? (an siccatione); juniores vaginis tribus a basi ad apicem circumdati, vagina inferiore breviore truncata, media hujusce longitudinis obliquè truncata,

superiore multò longiore, usque ad apicem caulis attingente, laxiuscula, obliquè truncata; tribus hisce vaginis in adultis evanidis.

Folium unicum terminale cum apice caulis articulatum et facilè separabile, sessile, caule paulò brevius oblongo-lanceolatum, apice obtuso obsoletè bilobum, carnosum, glaberrimum, avenium.

Ex axillâ folii nascuntur flores 1-4 pedunculati, bracteâ vaginæformi apice acuto-bifidâ, hinc fissâ, circumdati; pedicelli paulo suprà basin articulati, parte inferiore breviore persistenti, parte superiore longiore caducâ, versùs apicem paulisper incrassatâ, vaginâ longiores glabri.

Ovarium ovoideo-globosum, pilis incrassatis densè echinatum. Calycis lacinia superior basi latâ sessilis subovali-acuta, vix galeato-convexa. Duæ laterales similes subobliquè ascendentes obtusissimæ, obsoletè quadratæ, basi anticè coalitæ et in calcar subrecurvum ovario sæpe dimidiò brevius apice clausum, supernè fissum productæ.

Laciniæ interiores laterales longitudine exteriorum, oblongo-spathulatæ, obtusæ, angustæ, erectæ.

Labellum inclusum basi longè unguiculatum, supernè concavum, medio longitudinaliter plicatum, subtrilobum; lobo medio multò majore suborbiculari apice acutiusculo; lateralibus minimis obtusis; ungue longiusculo recurvo cum basi producti gynostemii articulato.

Gynostemium breve, posticè convexum, semiteres, anticè concavum et supernè lateraliter quasi bicorne;

basi anticâ cum calcare laciniarum exteriorum continuum.

Anthera terminalis operculiformis, supernè convexa, anticè obtusa subemarginata, intus bilocularis. Pollinia duo ovoidea, in loculis solitaria, solida, sulco longitudinali quasi bipartita.

Crescit suprà arbores in insulâ Vanikoro.

OBSERVATIONS.

A ne considérer que le port, cette espèce devrait appartenir au genre *Pleurothallis*, dont elle rappelle parfaitement quelques espèces (*Pl. ruscifolia*, etc.) : mais son gynostème, prolongé à sa base et se confondant avec l'éperon, la place bien certainement dans le genre *Dendrobium*. Quoique ce genre soit déjà très-nombreux en espèces, celle-ci est fort distincte par son port, et y forme en quelque sorte à elle seule une section; car elle ne peut être rapportée à aucune des quatre qui y ont été établies par M. Lindley.

6. DENDROBIUM MACRANTHUM, Nob.

(Tab. 6.)

D. caule glabro, bipedali, tereti, articulato, subincrassato-bulbiformi glabro; foliis alternis vaginantibus, ellipticis apice obliquo subbilobis, glaberrimis; floribus maximis pedunculatis laxè spicatis; calycis laciniis exterioribus æqualibus lanceolatis; labello lanceolato, versùs medium coarctato; parte superiore acuta,

inferiore latiore; secundum longitudinem facie internâ subcristato. Nob.

Crescit in insulâ Vanikoro.

DESCRIPTIO.

Caulis parasiticus teres bipedalis et ultrà, ramosus glaber, basi subincrassato-bulbiformis, cicatricibus foliorum elapsorum annulatus et vaginis persistentibus circumdatus.

Folia alterna vaginantia, elliptica apice subobliquo acutiuscula, glaberrima, subcarnosa, rigidula, striata, 3-4 uncias longa, unam et semis lata, cum vaginis articulata et facillimè transversali sectione secedentia.

Flores maximi, longissimè pedicellati, spicam longam axillarem, lateralem, subpedalem efformantia. Flores 7-8-9 resupinati, basi bracteola brevi ovaliacuta stipati : pedicellis teretibus biuncialibus; pedunculo communi tereti glabro medietate superiore florifero, inferiore nudo, et vaginulis tribus truncatis circumdato.

Calycis laciniæ subpathulæ; tres exteriores æquales lanceolatæ, acutæ, venoso-reticulatæ; duæ inferiores, basi latiores truncatæ, inter se, mediante processu baseos anticæ gynostemii, connatæ, obliquè productæ, et quasi calcar æmulantes : duæ interiores laterales ejusdem longitudinis oblongo-spathulatæ acutæ, venoso-reticulatæ. Labellum, longitudine laciniarum, circiter è mediâ processûs parte enatum, lanceolatum acutis-

simum erectum, in duas partes divisum; superior ovali-lanceolata, acutissima, latè venoso-reticulata, ab inferiore sinu lato obtuso separata; inferior major quasi obcordata, in mediâ facie superiore lineis tribus longitudinalibus prominentibus et subcristæformibus notata (hæ lineæ continuatæ cum processu gynostemii videntur), lateraliter obliquè et densè venosæ.

Gynostemium breve, posticè convexum, anticè concavum et lateribus acutum; lateribus in puncto junctionis laciniarum externarum continuis et processum concavum, e quo nascitur labellum, efformantibus. Stigma supremam anticæ faciei gynostemii partem occupans, madidum.

Anthera terminalis operculiformis. Operculo superius convexo, inferius concavo, biloculari. Massæ pollinis....

Ovarium oblongum basi cum pedicello continuum, subcontortum.

Crescit in insulâ Vanikoro parasitica.

OBSERVATIONS.

Cette espèce, l'une des plus belles du genre, nous a paru tout-à-fait nouvelle. Ses fleurs ont à peu près trois pouces de diamètre, et forment un épi composé d'environ dix fleurs longuement pédicellées, et lui-même est porté sur un pédoncule d'au moins six pouces de longueur. Parmi les nombreuses espèces du genre *Dendrobium*, je n'en ai vu aucune qui puisse être confondue avec celle dont nous venons de donner ici la description.

7. DENDROBIUM CALCARATUM, Nob.

(Tab. 7.)

D. caule ramoso, quasi articulato, glaberrimo, bipedali, florifero, aphyllo; foliis lineari-lanceolatis acutis glaberrimis, basi vaginatis, caducis; floribus spicato-corymbosis, spicâ multiflorâ; bracteis linearibus acutis glabris; sepalis lateralibus, basi in pseudocalcar recurvum, fissum productis. Labello lineari-subspathulato, plano, acuto. Nob.

Crescit in insulâ Vanikoro.

DESCRIPTIO.

Radix parasitica fibrosa.

Caulis pendulus subramosus, bidepalis et ultrà, basi sublignosus, teres, glaberrimus, nodoso-articulatus, nodis inferioribus parùm prominulis, cæteris non prominulis, cicatriculâ circulari foliorum demissorum efformatis; floriferus, foliis elapsis aphyllus, tantùm in ramulis junioribus, basi sæpius radiculas gerentibus foliosus.

Folia lineari-lanceolata, valdè caduca, acuta, integerrima, glabra, basi duplicato-vaginiformia, vaginâ compressâ persistenti, folio caduco, 1-2 pollices longo, 4 lineas lato.

Flores pedicellati, resupinati, spicam simplicem axillarem, 10-15-floram, subcorymbosam efforman-

tes ; singuli floris pedicellus teres, cum basi ovarii continuus, glaber, semipollicem longus ; bractea linearis acutissima, pedicello multò brevior.

Ovarium oblongum, basi attenuatum, obsoletè triquetrum, glabrum, apice obliquè truncatum.

Calycis laciniarum exteriorum superior, basi concava, subacuminato-acuta, erecta ; laterales duæ similes, longitudine superioris, erectæ, oblongo-acuminatæ, acutæ, infernè in appendicem longiorem productæ, et cum alterâ oppositâ calcar supernè fissum et subapertum, versus apicem clausum subincurvum laciniis sublongius efformantes : hujusce pseudo-calcaris pars inferior parte baseos gynostemii productâ incrassatur. Versus vero apicem hujus partis nascitur labellum oblongo - lineare subspathulatum, acutum, basi sensim attenuatum, cæteras calycis lacinias æquans.

Laciniæ duæ interiores oblongo-lineares acutæ, erectæ, longitudine exteriorum.

Gynostemium breve : anthera terminalis depressa, operculiformis, bilocularis ; loculis subbilocellatis. Pollinia duo, parte inferiore, fissurâ longitudinali in duas partes divisa, ovoideo-oblonga, subpyriformia.

OBSERVATIONS.

Le genre *Dendrobium*, déjà si nombreux, s'enrichit ici d'une nouvelle espèce qui se distingue par des caractères bien tranchés. Le plus saillant, c'est l'espèce d'éperon que forment à leur base les deux divisions extérieures et

latérales : ce faux éperon est plus long que les divisions calicinales elles-mêmes. Il est ouvert supérieurement dans presque toute sa longueur, excepté à son sommet qui est recourbé. Un semblable éperon existe dans deux autres espèces, savoir : *Dendrobium longicorne*, Lindley, et *D. ramosum*. Mais notre espèce diffère de la première par ses fleurs en épis et non fasciculées ou même solitaires, et ses bractées glabres, par son labelle plane et non creusé en entonnoir; de la seconde par ses bractées aiguës, et son labelle plane et non en cornet.

8. DENDROBIUM LANCIFOLIUM, Nob.

(Tab. 8.)

D. caule erecto ramoso, folioso, tereti, glabro; foliis alternis lanceolato-linearibus acutis, striatis; floribus purpurascentibus sæpius quaternis pedicellatis subspicatis; laciniis exterioribus lanceolato-acutis, labello lato, obsoletè trilobo.

Crescit in insulâ Bourou (una e Moluccis).

DESCRIPTIO.

Caulis parasiticus, bipedalis et ultrà, ramosus, obsoletè quadrangularis, glaberrimus, angulis duobus oppositis magis acutis, basi nudus, in ramulis tantum aut summitate ramorum foliatus, cæterùm vaginis foliorum elapsorum persistentibus notatus.

Folia alterna basi vaginantia, ovali-linearia, acutissima integerrima, coriacea, glabra, suprema aut in

ramulis junioribus linearia, longitudinaliter striata, 4-5 pollices longa, latiora, vix pollicem attingentia; vagina persistens integra, semi pollicem longa, abruptè truncata.

Flores purpurascentes, sæpius quatuor pedicellati; in rachi communi geniculatâ, suprà vaginam folii e caule erumpenti, alternatim dispositi, facilè decidui; ad basin singuli pedicelli adest bractea brevissima ovali-acuminata, trinervia, rachi adhærens et persistens; pedicellus gracilis cum racheos basi articulatus, 6-8 lineas longus, cum ovario continuus nec distinctus.

Calycis sepala tria exteriora erectiuscula, æqualia; membranacea venosa; superius ovali-oblongum, acutum; lateralia æqualia, oblonga, acuta, subobliquo-ascendentia, basi ambo anticè producta in calcar unicum canaliculatum, supernè fissum, apice clausum, ovario sublongius, recurvum, basi gynostemii productâ infernè vestitum. Sepala interiora lateralia longitudine exteriorum, obovali-acuta, infernè sensim attenuata et unguiculata, pellucida, secundùm longitudinem venosa.

Labellum ex extremitate appendicis baseos productæ gynostemii originem ducens, longitudine sepalorum exteriorum, infernè unguiculatum, trilobum; lobo medio latiore, depresso-cordiformi, margine subsinuoso, lateralibus obtusis subsinuosis planis.

Gynostemium brevissimum, apterum.

Anthera terminalis operculiformis.

Crescit in insulâ Bourou.

OBSERVATIONS.

Les espèces du genre *Dendrobium* sont déjà si nombreuses, qu'il n'est pas toujours facile de déterminer si l'espèce qu'on a sous les yeux est nouvelle, ou bien si elle a déjà été mentionnée et décrite par les autres botanistes. Cependant nous croyons pouvoir présenter comme nouvelle celle dont nous donnons ici la description et la figure, sous le nom de *Dendrobium lancifolium*. Elle se rapproche beaucoup du *Dendrobium biflorum*, que nous avons déjà décrit et figuré dans notre Essai sur la Flore de la Nouvelle-Zélande; mais dans le *Dendrobium lancifolium* les feuilles sont plus grandes, les inférieures beaucoup plus larges; les fleurs ne sont pas géminées au sommet du pédoncule, mais au nombre de quatre alternes sur un pédoncule commun géniculé. Ces fleurs sont du double plus grandes; les deux divisions externes du calice sont prolongées à leur base en un long appendice sous forme d'éperon recourbé, fendu dans sa partie supérieure; le labelle est à trois lobes obtus, et enfin le gynostème est extrêmement court.

9. DENDROBIUM MACROPHYLLUM, Nob.

(Tab. 9.)

D. foliis amplis elliptico-oblongis acutis, coriaceis, scapo simplici; floribus magnis spicatis; spica longa interrupta; pedicellis ovarioque hispidis, bracteâ persistenti lanceolatâ glabrâ longioribus; laciniis externis pilosis; interioribus spathulatis acumina-

tis ; labello profundè trilobo, concavo, basi unguiculato. Nob.

Crescit in Novâ-Guineâ.

DESCRIPTIO.

Radix parasitica.

Folia ampla elliptico-oblonga, coriacea, glaberrima, integerrima striata, apice acuta, basi plicato-vaginantia, subpedalia, circiter 5 pollices lata.

Scapus simplex, teres, bipedalis et ultrà, glaber, basi vaginis quibusdam unilateraliter fissis, erectis acutis amplexatus : supernè flores spicam elongatam interruptam efformantes gerens.

Flores ampli longè pedicellati, 2-3 approximati, alterni; ad illorum basin adest bractea, oblongo-lanceolata acuta, sessilis, persistens; pedicellis bracteâ duplò longioribus, basi articulatis deciduis, sicut ovarium densè lanato-hispidis.

Calycis laciniæ exteriores longitudinaliter venosæ, subreticulatæ, facie externâ pilosæ ; superior ovali-oblonga acuta, subconcava, erecta; duæ laterales æquales triangulari-oblongæ acutissimæ, planæ, obliquè adscendentes, imâ basi inter se, mediante gynostemii basi continuâ, coalitæ, non calcar æmulantes.

Duæ internæ laterales similes, longitudine exteriorum, spathulatæ, acuminatæ, margine subsinuosæ, basi angustatæ et longius unguiculatæ, erectæ, membranaceo-subhyalinæ, venoso-reticulatæ, glabræ.

Labellum ex apice processus basilaris gynostemii

ortum, erectum, basi unguiculatum non articulatum, subrecurvum, facie superiore, lateribus erectis, concavum, profundè trilobum; lobo medio transversè latiore subdiptero apice truncato, apiculato, alis lateralibus obtusissimis rotundatis; lobis lateralibus truncatis, abruptè in unguem desinentibus; suprà unguem, in regione mediâ adest appendix rigidiusculus, planus, cristæformis.

Gynostemium breviusculum vix duas lineas altum, anticè concavum, et foveâ stigmaticâ supernè excavatum, lateribus apice apiculatis, recurvis; basi, ut jam diximus, productum in appendicem lacinias calycis exteriores inter se coadunantem.

Anthera terminalis operculiformis. Pollinia quatuor approximata, ovoideo-oblonga, inter se tantisper subcoalita.

Crescit parasitica in arboribus Novæ-Guineæ.

OBSERVATIONS.

L'échantillon unique de cette magnifique espèce que j'ai examiné avait été recueilli à la Nouvelle-Guinée par le capitaine d'Urville. Les énormes feuilles de cette espèce, ses grandes fleurs, dont le pédoncule, l'ovaire et les trois divisions extérieures du calice sont extrêmement velues; sa longue hampe glabre, terminée par un long épi de fleurs, accompagnées chacune d'une bractée persistante, lancéolée, aiguë, glabre, d'un pouce et au-delà, forment un ensemble de caractères qui distinguent facilement cette belle espèce.

* MACROLEPIS, Nob.

Calycis laciniæ exteriores lanceolato-acutissimæ erectæ; laterales basi, mediante processu gynostemii, connatæ et anticè productæ; interiores minutissimæ, basi latæ, apice acutæ; labellum cum processu gynostemii articulàtum erectum, oblongo-lineare, carnosum, lateraliter compressum subanceps, basi dilatatum et quasi concavum, lateraliter subquadrilobulatum.

Gynostemium sat longum, apterum, apice et anticè bicornutum.

Anthera operculiformis bilocularis. Pollinia duo?..

Caulis repens, parasiticus; folia elliptica integra coriacea, subacuta, bulbo insidentia; scapo laterali tereti longissimo; flores spicati, longè et latè bracteati.

10. MACROLEPIS LONGISCAPA, Nob.

(Tab. 10.)

Radix fibrosa, parasitica e basi bulborum aut e nodis caulis, nascens, fibris teretibus, simplicibus aut ramosis.

Caulis horizontalis reptans teres, crassitie pennæ anserinæ, subnodosus, nodis approximatis modicè prominulis, reliquiis vaginarum vestitus.

Folia basi in bulbo e caule enato insidentia, elliptico-oblonga, apice subconvoluto acutiuscula integra, co-

riacea, glabra, longitudinaliter striata, 6-8 pollices longa, sesquipollicem lata, basi convoluto-angustata, cum apice bulbi articulata et facilè secedentia ; bulbi erecti, oblongi, in caule sessiles, læves, glaberrimi, folio elapso apice truncati.

Scapus e caule ad basin bulbi lateraliter originem ducens, teres, gracilis, erectus, firmus, glaber, simplicissimus, 2 pedes altus ; imâ basi vaginatus, hinc inde subnodoso-vaginatus, nodis paucis distantibus.

Flores sat grandes, spicam terminalem brevem, 2-pollicarem simplicissimam efformantes, alterni et subdistichi, breviter pedicellati, circiter 10-12, rachi flexuosæ insidentes; bracteati, bracteis latis convoluto-amplexicaulibus subcordiformibus, acutis, laxis, approximatis, parte inferiore subcoriaceâ persistenti, superiore membranaceâ caducâ.

Calycis laciniæ exteriores erectæ, lanceolato-acutissimæ ; superior subconcava, basi paulisper angustata; laterales basi latâ et anticè productâ, mediante gynostemii processu connatæ, longitudinaliter venosæ, glaberrimæ.

Duæ interiores laterales brevissimæ, basi latæ, apice acutæ, subtriangulares pellucido-membranaceæ, gynostemio applicatæ.

Labellum cum anticâ et productâ parte gynostemii articulatum, erectum, brevissimè unguiculatum, calycis laciniis exterioribus brevius, superiore parte lateraliter compressum, angustum, quodam modo subensiforme, infernè dilatatum, concavum, latera-

liter margine revolutum, crassum, quadrilobulatum, lobulis angustis obtusis.

Gynostemium erectum, laciniis internis calycis triplò longius, apterum, apice et anticè marginibus productis bicornutum : anticè concavum, basi continuum.

Anthera terminalis operculiformis supernè convexa, anticè obtusissima; infernè bilocularis : pollinia duo....

Crescit parasitica suprà corticem arborum, in insulâ Vanikoro.

OBSERVATIONS.

La plante que nous venons de décrire a tout-à-fait le port d'une espèce du genre *Pholidota*, et spécialement du *Pholidota imbricata*, Hook., Exot. Fl., t. 138. En effet, les feuilles naissent seule à seule du sommet d'un bulbe, qui lui-même est implanté sur une tige rampante; les fleurs forment un épi simple, et sont accompagnées à leur base de bractées très-grandes, alternes comme elles, embrassantes et qui persistent. Cependant notre plante, loin d'appartenir au genre *Pholidota*, qui fait partie de la tribu des *Vandeæ*, doit être rangée dans celle des *Malaxideæ*, non loin du genre *Dendrobium*. En effet, elle a les plus grands rapports avec ce genre, mais cependant elle s'en distingue par quelques caractères qui nous ont paru suffisans pour en former un genre nouveau. Ces caractères sont, 1° la petitesse extrême des divisions latérales et internes du calice, qui, au premier abord, semblent ne pas exister; 2° la forme si particulière du labelle,

qui, au lieu d'être plane ou concave, est plein, comprimé latéralement, très-étroit et en forme de corne.

Nous regrettons beaucoup què, dans le très-petit nombre de fleurs que nous avons pu analyser, toutes aient été trop épanouies pour pouvoir apercevoir le pollen en place et étudier le nombre, la forme et la disposition des masses polliniques. Aussi n'est-ce qu'avec doute que nous en donnons le caractère.

MELIACEÆ.

HARTIGHSEA, Ad. De Juss., Mel., p. 75.

11. HARTIGHSEA RUFA, Nob.

(Tab. 11.)

H. foliis abruptè pinnatis alternis, 8-9-jugis, foliolis oppositis oblongis acutis subtùs pilosis basi inæquilateralibus; fructibus subspicatis, globoso-depressis hispidulo-rufescentibus, 5-locularibus, 5-valvibus; seminibus planiusculis. Nob.

DESCRIPTIO.

Arbor.... ramis teretibus, rufo-pubentibus.

Folia alterna estipulata, non articulata, abruptè pinnata, pedalia 8-9-juga, rachi subtereti pubenti: foliola opposita, brevissimè petiolulata, ovali-oblonga, acuta, basi sæpius inæquilateralia, supernè glabra, subtùs præsertim in nervis eorumque ramificationibus rufo-pubentia, in paginâ inferiore pilis quibusdam ridigis sparsis pellucidis; 3-4 unicias longa, pollicem aut vix sesquipollicem lata.

Flores.... non vidi, sed ex dispositione fructuum, spicati, spicâ simplici 2-3-pollicari, axillari.

Fructus, basi calyce persistente 5-partito cinctus,

globosus, medio depressus, crassitie fructûs pruni Damasceni, externè sulcis 5 stellatis exaratus : densissimè pilosus, rufus, pilis brevibus rigidiusculis.

Pericarpium coriaceum quinquevalve; endocarpium crustaceum a sarcocarpio facilè secedens, transversè sectum quinqueloculare; dissepimentis crassis triquetris, albis, non ab endocarpio vestitis (an inde potius trophospermiis quinque parietalibus, prominulis). Columella centralis, subconoideo-pentagona. Valvis medio septiferis.

Semina solitaria? suspensa planiuscula ovoïdeo-apiculata externa convexiuscula, lineâ mediâ vix prominulâ notata, internè subconcava.

Crescit in Novâ-Hollandiâ. (V. s. s. fructif. communicatum a clar. Fraser.)

OBSERVATIONS.

Je n'ai vu cette espèce qu'en fruits, avant leur parfaite maturité, et sans fleurs. Aussi n'est-ce qu'avec quelque doute que j'ai cru pouvoir la rapporter au genre *Hartighsea*. Mais du très-petit nombre de genres de la famille des Méliacées qui ont des représentans à la Nouvelle-Hollande, c'est sans contredit celui dont notre plante se rapproche le plus. Au reste, la figure que nous en donnons ici pourra servir aux botanistes qui visiteront la Nouvelle-Hollande à reconnaître cette espèce.

SAPINDACEÆ.

THOUINIA, Poit., DC., Camb.

12. THOUINIA AUSTRALIS, Nob.

(Tab. 12.)

T. foliis alternis modò uni-bijugis, modò trifoliolatis, foliolis oblongo-ellipticis obtusis, glaberrimis, basi sensim angustatis; paniculâ terminali, ramosâ; fructu 1-2 vel trialato; alis oblongis obtusis. Nob.

DESCRIPTIO.

Arbor.... ramis teretibus cinereis glabris.

Folia alterna estipulata pinnata, sed multò variabilia, modo unijuga, modo bijuga, aut tantum trifoliolata, foliolo supremo petiolato sublaterali; foliola oblongo-elliptica, obtusa, aut emarginata, basi sensim angustata, glaberrima, subcoriacea, integra, pallido-viridia, 4 pollices longa, pollicem aut sesquipollicem lata, tenuiter venosa, venis lateralibus reticulatis.

Panicula terminalis, ramosa; floribus pedunculatis.

Ovarium triloculare, loculis uniovulatis; ovulo erecto.

Discus crassus luteus, lobulatus ovarii basin cingens.

Fructus 1-2-3-locularis, triquetrus, loculis in alam longam expansam sensim dilatatam obtusam productis, indehiscentibus, monospermis.

Semen adscendenti-subhorizontale oblongum, basi crassius latiusque, hilo basilari, lateralique, apice obtusum.

Epispermium crassiusculum.

Embryo epispermicus, homotropus, crassus; radicula tenuis subrostriformis acuta, cotyledones crassæ, valdè inæquales a facie ad dorsum compressæ.

Crescit in insulâ Melville, Novæ-Hollandiæ, communicata à clar. Fraser.

OBSERVATIONS.

Les diverses espèces du genre *Thouinia* connues jusqu'à ce jour sont toutes originaires de l'Amérique méridionale. Celle que nous publions ici a été trouvée à l'île Melville par M. Fraser, qui a eu la complaisance de la communiquer à M. Lesson jeune, à son passage à la Nouvelle-Hollande. Bien que je n'aie eu à ma disposition qu'un seul échantillon en fruit, cependant je n'ai point hésité à placer notre plante dans le genre *Thouinia*, auquel elle me paraît évidemment appartenir. Elle est remarquable par la variété de forme de ses feuilles, qui sont tantôt unijuguées, tantôt bijuguées, ou enfin simplement trifoliolées. Mais, dans ce dernier cas encore, la foliole terminale est pétiolée et naît latéralement du sommet du pétiole commun. L'embryon est assez gros, ayant une radicule très-

mince et recourbée, les deux cotylédons épais, inégaux, très-irréguliers et non alongés, linéaires et comme roulés, ainsi qu'on le remarque dans les autres espèces, et nommément dans le *Thouinia trifoliata*, dont M. Cambessèdes a publié les détails analytiques dans son Mémoire sur la famille des Sapindacées (Mém. Mus. d'hist. nat., tom. 18. t. 1. f. D. 5.)

Le *Thouinia australis* est voisin du *Thouinia pinnata* Turpin; mais il est tout-à-fait glabre dans toutes ses parties; ses folioles sont alongées, elliptiques, entières et glabres; et d'ailleurs la patrie de ces deux plantes est tout-à-fait différente.

CUPANIA, Plumier, Cambessèd.

13. CUPANIA ANACARDIOIDES, Nob.

(Tab. 13.)

C. foliis imparipinnatis, foliolis breviter petiolulatis alternis obovalibus obtusissimis coriaceis, integerrimis glabris; capsulis depressis apiculatis, triquetris subulatis, glabris. Nob.

DESCRIPTIO.

Arbor....

Folia alterna estipulata, imparipinnata; foliolis alternis breviter petiolulatis, numero sæpius 5-7, obovalibus obtusis, aut oblongis, glaberrimis, integris, coriaceis, supernè nitidis, penninerviis.

Flores racemosi, racemo axilla rifoliis subbreviore, ramoso.

Fructus pedunculati, suprà calycem quinquepartitum persistentem stipitati, depresso-triquetri, glabri, angulis prominulis, subrotundatis, quasi alatis, apice basi styli persistente apiculatis.

Pericarpium externè carnosulum, internè subcorneum triloculare; loculorum monospermorum pariete internâ densè villosissimâ; 3-valve, valvis medio septiferis.

Semen erectum, basi sessile, subtruncatum, obovoideum, apice obtusum, majori parte arillo cupulæformi, margine inæqualiter dissecto, cinctum; epispermium coriaceum.

Embryo....

Crescit in Novâ-Hollandiâ, loco dicto *Morton-Bay*.

V. sp. s. fructiferum, comm. à clar. Fraser.

OBSERVATIONS.

Cette belle espèce a quelques rapports avec les *Cupania lævis* et *C. alternifolia*. Comme dans cette dernière espèce, les folioles de ses feuilles sont alternes; mais dans notre espèce elles sont beaucoup plus larges, obovales, très-obtuses. Du reste, ces deux espèces sont fort voisines.

14. CUPANIA PSEUDORHUS, Nob.

(Tab. 14.)

C. foliis impari aut paripinnatis, petiolo communi ramulisque rufo-tomentosis; foliolis numerosis alter-

nis approximatis subsessilibus oblongo-ellipticis, apice acutis, basi inæquilateralibus, margine serratis, supernè nitidis, in nervis eorumque ramificationibus pubescentibus; racemo denso terminali, ramosissimo, foliis breviore; capsulis lignosis obsoletè 3-quetris, rufo-hispidis, 3-valvibus, valvis medio septiferis, basi inter se coalitis.

DESCRIPTIO.

Arbor.... Ramulis teretibus secundum longitudinem costato-exaratis, rufo et densè tomentosis.

Folia alterna versùs ramulorum apicem approximata impari aut paripinnata, 6-8 pollices longa, estipulata; rachi subtomentosâ, basi incrassatâ et cum ramo continuâ; foliolis (circiter 20) subsessilibus alternis aut oppositis oblongo-ellipticis apice acutis, basi inæquilateralibus, margine serratis, bipollicaribus et ultrà, supernè nitidis viridi-albicantibus, infernè præsertim in nervis eorumque ramificationibus rufo-tomentosis.

Flores sæpius abortu monstrosi, in racemum densum terminalem, ramosum, foliis dimidiò breviorem dispositi. Deflorati floris calyx persistens cupulæformis, parvus, quinquepartitus, lobis obtusis. Ovarium sessile, ovoideum, apice attenuatum et desinens in stylum teretem, gracilem, ovario paulò breviorem, stigmatibus tribus parvulis terminatum, densè fulvo-hispidulum, transversè sectum, triloculare, loculis uniovulatis, ovulo erecto.

Fructus (apertum tantum vidi et seminibus destitutum). Capsula obsoletè triquetra, apice apiculata, densè rufo-hispida, coriacea; trilocularis, trivalvis, valvis basi inter se cohærentibus, externè coriaceis, intùs lignosis et facie internâ densè rufo-hispidâ, medio septiferis.

Semina non vidi.

Crescit in Novâ-Hollandiâ, loco vulgò dicto *Port Macquarie*.

V. s. sp. fructiferum à clar. Fraser communicatum.

OBSERVATIONS.

Cette espèce a la ressemblance la plus frappante avec les *Rhus typhinum* et *glabrum*, quant à son port. De là le nom spécifique de *Cupania pseudo-rhus* que nous avons cru devoir lui donner.

Du reste, elle est tellement distincte par tous ses caractères des autres espèces de ce genre, qu'il est impossible de la confondre avec aucune autre.

C'est une chose fort remarquable que jusqu'à présent on n'avait signalé à la Nouvelle-Hollande aucune autre plante de la famille des Sapindacées que deux ou trois espèces du genre *Dodonæa*. Nous décrivons et figurons ici trois Sapindacées nouvelles qui ont été trouvées dans l'Australie, savoir, un *Thouinia* et deux *Cupania*. C'est ce qui montre, entre mille autres preuves, combien il reste encore de découvertes à faire dans ce vaste continent.

Ces trois espèces ont été trouvées beaucoup plus au midi que la ville de Sydney, et en effet elles appartien-

nent à deux genres dont les espèces sont généralement tropicales.

Ce qu'il y a de remarquable, c'est que toutes les espèces de genre *Thouinia* connues jusqu'à ce jour sont originaires de l'Amérique méridionale. Notre espèce forme donc une exception très-singulière. Déjà dans les plantes de la Nouvelle-Zélande que nous avons précédemment décrites, nous avons mentionné deux espèces appartenant également à des genres essentiellement américains, savoir, *Apeiba* et *Cussonia*. Ces exemples, bien que rares, servent à démontrer qu'il existe aussi quelques rapports entre la végétation américaine et celle de l'Australie.

MALPIGHIACEÆ.

TRISTELLATEIA, Du Petit-Thouars.

15. TRISTELLATEIA AUSTRALIS, Nob.

(Tab. 15.)

T. foliis oppositis oblongo-ovalibus integris glabris, petiolatis; floribus luteis racemosis, minoribus; carpellorum alis inæqualibus stellatis. Nob.

DESCRIPTIO.

Caulis lignosus volubilis; ramuli teretes glabri, cortice nigricante, subverrucoso.

Folia opposita, simplicia, petiolata estipulata, oblongo-ovalia, subcordiformia, acuminata, integerrima, glabra, subcoriacea, penninervia, nervis distantibus, alternis et reticulato-venosa, 4-5 uncias longa, 2 uncias lata; petiolo unciali semitereti supernè subcanaliculato.

Flores lutei subracemosi pedunculati, pedunculis simplicibus oppositis, uncialibus, basi bracteatis et infrà mediam partem articulatis; bracteolis linearibus brevibus, acutis. Racemo sæpius terminali, rarius axillari, foliis breviore, simpliciusculo.

Calyx gamosepalus quinquepartitus viridis, per-

sistens; laciniis erectis ovali-oblongis, non accrescentibus.

Corolla pentapetala, patens, calyce multò longior: petalis æqualibus ovalibus apice obtusissimis, basi in unguem attenuatis, cum calycis laciniis alternantibus.

Stamina decem, hypogyna circa discum subcarnosum annularem inserta, erecta, calyce longiora, petalis multò breviora. Filamentis basi dilatatis et inter se imâ basi subcohærentibus, subulatis, persistentibus et rigiditatem quamdam præbentibus, antherâ elapsâ quasi truncatis subdilatatis, glabris. Antheris oblongo-linearibus subobtusis, imâ basi affixis, introrsis, bilocularibus.

Discus hypogynus annularis viridis parum prominulus, circa quem inseruntur stamina petalaque.

Ovarium superum disco hypogyno impositum, sessile, subglobosum, obsoletè et obtusè triquetrum, supernè in stylum basi subtriangularem desinens, densè villosum et laminis brevissimis squamæformibus, angustis erectis subverrucosum.

Transversè sectum ovarium, triloculare, loculis parvulis, parietibus vero crassis, uniovulatis, ovulo parte laterali non ab apice suspenso, oblongo, apice libero acuto.

Stylus basi latior cum apice ovarii continuus, subtriqueter, staminibus longior, gracilis, glaber; stigmate minimo trilobo terminatus.

Fructus tricoccus, basi calyce persistente non aucto, filamentisque staminum rigidis cinctus; coccis facie internâ coalitis, ambitu dissectis in laciniis octo

membranaceis stellatim dispositis, patentibus, apice inæqualiter obtuso planis, parte inferiore convexis.

Singulæ coccæ uniloculares indehiscentes, monospermæ. Semen appensum apice libero acutum, basi latâ obtusissimum.

Epispermium membranaceum.

Embryo epispermicus, homotropus, id est uti semen inversus, lateraliter duplicatus; radicula superior gracilis acuta; cotyledones oblongæ obtusæ, duplicato-ascendentes, inæquales, crassæ.

Crescit in Novâ-Guinæâ, loco dicto *Port Dorey*.

OBSERVATIONS.

Le genre *Tristellateia* a été établi par Du Petit-Thouars pour un arbuste sarmenteux de Madagascar. Notre espèce, originaire du port Dorey à la Nouvelle-Guinée, est-elle la même? Nous ne le pensons pas. Elle nous a paru en différer par ses feuilles plus grandes, plus acuminées, plus coriaces; par ses fleurs qui sont au contraire de moitié plus petites, et enfin par les appendices ou ailes de ses fruits moins développées. Cependant, peut-être notre plante n'est-elle qu'une forme particulière du *Tristellateia madagascariensis*, qu'il faudra lui réunir.

MYRTACEÆ.

CALYTHRIX, Labill.

16. CALYTHRIX CUPRESSIFOLIA, Nob.

(Tab. 16.)

C. glabra, foliis minimis squamæformibus, subtriquetris, imbricatis, estipulatis; floribus icosandris; petalis linearibus, setis calycinis glabris. Nob.

DESCRIPTIO.

Frutex dumosus, ramosissimus, facie *Cupressi sempervirentis;* ramuli et ramusculi graciles, filiformes, foliis undique obtecti.

Folia minima squamæformia opposito-decussata, sessilia imbricata oblongo-acuta, subtriquetra, ramo opposita et erecta, facie internâ plana, externè subcarinata, glabra, semi-lineam aut lineam longa.

Flores axillares aut ramusculos terminantes, solitarii, sæpius oppositi versus ramorum partem superiorem numerosiores, erecti, breviter pedunculati.

Calyx erubescens gamosepalus tubulosus imâ basi cum ovario coalitus, bracteis duabus erectis appressis convolutis tubo calycino multò brevioribus, apice acuminatis cinctus; tubus teres gracilis, bracteis qua-

druplò longior, substriatus; limbus patens planus, quinquepartitus, multò brevior, laciniis suborbiculatis, sessilibus, margine tenuioribus abruptè acuminatis et in setam longiorem, sed tubo paulisper breviorem desinentibus.

Corolla pentapetala, limbo calycino quadruplò longior; petalis cum staminibus fauci calycis insertis, augusto-linearibus acutis, basi sensim attenuatis, albis.

Stamina circiter 15-20, libera petalis subbreviora, uniserialia, filamentis rectis capillaribus, albicantibus. Antheris minimis, subgloboso-ovoideis, medio dorso affixis, bilocularibus sulco dehiscentibus longitudinali.

Stylus simplex subpurpurascens, gracilis, stamina paulò superans, stigmate minimo obsoletè bilobulato terminatus.

Ovarium cum inferiore tubi calycini parte adhærens, nullo modo externè inflatum, uniloculare, biovulatum.

Fructus....

Crescit in Novà-Hollandià, loco vulgò dicto *Port Macquarie*.

Vidi siccum sp. communicatum à clar. Fraser.

OBSERVATIONS.

Il est impossible de ne pas reconnaître dès le premier abord que la plante dont nous venons de donner la description et la figure appartient au genre *Calytrhix* de M. De Labillardière. En même temps on voit que parmi

le petit nombre d'espèces de ce genre déjà connues, il n'en est aucune dont elle se rapproche réellement. Ses feuilles excessivement courtes, squammiformes, opposées et imbriquées, lui donnent quelque ressemblance de port avec le Cyprès (*Cupressus sempervirens*); aussi avons-nous cru devoir lui donner le nom de *Calytrhix cupressoides*.

URTICEÆ.

FICUS, L. Juss.

17. FICUS SCABRIFOLIA, Nob.

(Tab. 17.)

F. foliis ellipticis breviter petiolatis, apice acuminatis, coriaceis, margine subrepandis, supernè scabris, infernè pubescentibus; receptaculis ovoideis axillaribus solitariis villosissimis, pedicellatis. Nob.

DESCRIPTIO.

Caulis lignosus.... ramulis teretibus fuscis, pubescentibus.

Folia alterna breviter petiolata, ovali-oblonga, elliptica basi subcordata, inæquilateralia apice acuminata; margine subintegra sinuosa, supernè scaberrima, subtùs præsertim in nervis tomentosa, reticulato-venosa. Petiolus brevis, vix semiuncialis pubescens supernè canaliculatus : stipula convoluta, brevis, acuta, pubescens, decidua.

Receptacula ovoidea axillaria, solitaria, brevissimè pedunculata, externè densè sericea, pilis brevibus rigidis fulvis, et bracteas quasdam lineares acutas, inæquales ex superficie externâ ortas gerentia, apice aperta.

Facies interna versùs partem superiorem squamis numerosissimis oblongis acutis, os quasi obturantibus, et versùs mediam atque inferiorem partem floribus femineis bracteolis, pilisque intermixtis vestitus.

Crescit in Novâ-Hollandiâ, loco vulgò dicto *Baie Morton.*

OBSERVATIONS.

Des deux espèces de figuier qu'on a jusqu'à présent signalées à la Nouvelle-Hollande, celle dont le *Ficus scabrifolia* se rapproche le plus est l'espèce désignée par M. Desfontaines sous le nom de *Ficus rubiginosa;* mais notre espèce en diffère surtout par ses feuilles aiguës et non obtuses, rudes et non luisantes à leur face supérieure, et par ses involucres solitaires et pédicellés.

FLACOURTIANEÆ?

* LEUCOCARPUM, Nob.

Flores.... Fructus ovoïdeus basi calyce cupulæformi nec aucto cinctus, subcarnosus albus, lævis, unilocularis, ab apice trivalvis; valvis crassis, basi inter se coalitis, subcarnosis, mediâ facie internâ trophospermium subdissepimentiforme gerentibus; (an potius pericarpium incompletè triloculare; valvis medio septiferis). Semina duo superposita, pendentia ex singulo trophospermio, ovoidea aut mutuâ pressione subangulata, exterius carnosa aut arillata. Embryo homotropus planus, radicula brevissima; cotyledonibus planis obtusis, in endospermio carnoso.

Arbor aut arbuscula.... Foliis alternis estipulatis elliptico-oblongis glaberrimis integris, coriaceis.

18. LEUCOCARPUM OBSCURUM, Nob.

(Tab. 18.)

DESCRIPTIO.

Arbor aut arbuscula.... Ramulis teretibus, gracilibus glabris.

Folia alterna simplicia estipulata, elliptico-oblonga aut lineari-oblonga, basi sensim in petiolum semiun-

cialem, subcanaliculatum, articulatum desinentia, apice acuta, glaberrima, margine integra aut obsoletè et distanter dentato-serrata, facie inferiore materie albidà farinaceà obtecta, superiore vero glabra et viridia, 3-4 uncias longa, 1 unciam aut minus lata.

Flores non vidi.

Fructus ovoideus, obsoletè acuminatus, crassitie nucis minoris, vestigiis baseos calycis persistentis nec aucti imà basi cinctus, subcarnosus, lævis, unilocularis, trivalvis, valvis crassis, basi inter se coalitis, subcarnosis et siccatione inæqualiter et transversè fissis. Epicarpium et endocarpium tenuissima.

Trophospermia totidem in mediâ singularum valvarum facie, paulisper prominentia, quasi semidissepimenta constituentia et forsan potius dissepimenta incompleta quam trophospermia vera: hæc enim ab endocarpio uti paries interna pericarpii vestita; ex imà pericarpii cavitate surgit columella brevis apice inæqualis.

Semina cuilibet trophospermio bina, alternatim superposita pendula, inæqualiter ovoidea et mutuâ pressione subangulata: hilo prominulo subterminali. Integumentum exterius carnosum arilli instar semen omni parte vestiens; interius crassum coriaceum brunneum. Endospermium carnosum album tenue.

Embryo homotropus in medio endospermio inclusus: radicula brevis obtusa, hilum spectans; cotyledones ovales, obtusissimæ tenues submembranaceæ. Gemmula inconspicua.

Crescit in Novâ-Hollandiâ, loco vulgò dicto *Baie Morton*.

Vidi unicum specimen fructiferum, communicatum à clar. Fraser.

OBSERVATIONS.

A quelle famille devons-nous rapporter la plante dont nous venons de donner la description et la figure? C'est une question qu'il ne nous paraît pas très-aisé de résoudre. En effet, le fruit et la graine, seules parties des organes de la fructification que nous ayons observées, ont des rapports très-intimes avec plusieurs familles, entre autres les Violariées, les Samydées et les Flacourtianées et Bixinées. Dans ces diverses familles, en effet, le péricarpe est uniloculaire, s'ouvre en trois ou en un plus grand nombre de valves, qui portent chacune sur le milieu de leur face interne les graines attachées à autant de trophospermes valvaires ou pariétaux. Dans ces quatre familles également l'embryon est renfermé dans un endosperme charnu. Mais d'abord notre plante n'a par son port aucune ressemblance avec les Violariées; et ses graines, dont le tégument est charnu, l'éloignent évidemment de cette famille. Quant aux Samydées, notre plante s'en rapproche davantage par ses graines à tégument charnu. Mais cependant elle s'en éloigne par son embryon homotrope, c'est-à-dire ayant la même direction que la graine, ce qui est le contraire dans les Samydées, où de plus les graines sont très-nombreuses. Restent maintenant les Bixinées que nous avons réunies aux Flacourtianées, et dont le genre *Leucocarpum* nous paraît devoir faire par-

tie; mais au reste, nous le répétons, cette question ne pourra être bien décidée que lorsqu'on connaîtra la fleur de cette plante, et c'est pour attirer sur elle l'attention des voyageurs que nous avons cru devoir la faire figurer.

MAGNOLIACEÆ.

TASMANNIA, Rob. Brown.

19. TASMANNIA MONTICOLA, Nob.

(Tab. 19.)

T. foliis obovali-oblongis acuminatis, basi angustatis brevissimè petiolatis; floribus hermaphroditis sertulatis terminalibus. Nob.

DESCRIPTIO.

Caulis lignosus; rami teretes glabri.

Folia alterna, approximata, estipulata, brevissimè petiolata, obovali-oblonga; longè et angustè acuminata, basi parte inferiore sensim angustata, et imâ basi abruptè desinentia et subobtusè truncata, coriacea, integerrima, glaberrima, supernè nitida, subpenninervia, reticulato-venosa, 5-6 pollices longa, pollicem aut sesquipollicem lata.

Flores hermaphroditi et longiusculè pedicellati, ex apice ramorum 10-15 sertulati; pedicelli unciales teretes, basi bracteâ lanceolatâ acutâ brevi stipati, subdivergentes glabri.

Alabastra ovoideo-acuminata parvula.

Calyx disepalus patens; sepalis ovali-suborbiculatis obtusis, sessilibus, oppositis, glabris.

Corolla dipetala, calyce duplò longior; petalis oppositis cum sepalis alternantibus, patulis, basi angustis, apice longè acuminatis, margine subsinuosis, longissimè unguiculatis.

Stamina numerosa, circiter 30, receptaculo parum prominulo subhemisphærico cum pistillis inserta, petalis dimidiò breviora, libera, erectiuscula; filamentis subcrassis; antheris filamento adnatis, bilocularibus subovoideis, loculis apice filamenti interposito disjunctis, obtusis, sulco longitudinali dehiscentibus.

Pistilla duo centrum floris occupantia, staminibus paulisper breviora, oblonga, subcompressa, basi sensim attenuata; ovarium uniloculare, ovulis sat numerosis suturæ internæ insertis. Stigma sessile unilaterale ovarium terminans.

Crescit in montibus cæruleis Novæ-Hollandiæ.

V. s. specimen communicatum à clar. Fraser.

OBSERVATIONS.

Cette espèce nous a présenté des différences assez remarquables et que nous allons signaler, afin de compléter les caractères de ce genre tels qu'ils ont été donnés par M. De Candolle dans le premier volume de son *Systema*. Le calice se compose de deux sépales assez larges, et la corolle de deux pétales étroits, beaucoup plus longs et alternes avec les sépales. Les fleurs ne sont pas unisexuées et dioïques, mais hermaphrodites; ayant rencontré, dans

toutes celles que j'ai examinées, environ une trentaine d'étamines et constamment deux pistils et non un seul, comme cela paraît exister dans les deux autres espèces du genre.

Notre *Tasmannia monticola* diffère donc des deux autres espèces par les caractères énoncés ci-dessus, et en particulier du *Tasmannia insipida* dont il se rapproche davantage, par ses feuilles plus alongées, plus rétrécies à leur base, et par ses fleurs hermaphrodites, disposées en sertule ou ombelle simple au sommet des rameaux.

EUPHORBIACEÆ.

AMPEREA, Ad. De Juss.

20. AMPEREA SPARTIOIDES, Brogn., Bot. Coq.

(Tab. 20.)

A. caule compresso-triangulari, subaphyllo; foliis sparsis, raris, linearibus, margine revolutâ distanter bidentatis, stipulis squamæformibus peltatis, ovalis, acutis, scariosis, margine dissectis. Nob.

DESCRIPTIO.

Suffrutex à basi ramosissimus erectus pedalis, habitu Genistæ vel Spartii speciem referens.

Rami erecti, compresso-triquetri, glabri, graciles, angulis prominulis subacutis, subnudis.

Folia parvula alterna, distantia, caduca, linearia, ramo appressa, marginibus revoluta, apice apiculata, sessilia, 3-6 lineas longa, unam lineam lata.

Stipulæ duæ squamiformes peltatæ, sessiles, ovales, margine dissectæ, scariosæ.

Flores dioici.

Fœminei solitarii subsessiles ad axillam foliorum inserti, basi bracteis 1-3 oblongis subscariosis brevibus acutis stipati.

Calyx pentasepalus, sepalis ovalibus concavis subacutis margine subscariosis, dissecto-ciliatis, persistentibus.

Corolla nulla.

Ovarium ovoideum basi attenuatum, trilobum, lobis apice bifidis, indè ovarium quasi apice cornubus 6 coronatum, centro depressum; triloculare, loculis uniovulatis : ovulum versus partem superiorem ex angulo interno dependens inversum.

Stigmata 3 brevia, crassa ex apice ovarii depresso orta, apice bifida.

Capsula parvula ovoidea, basi calyce persistente sed non aucto cincta, apice dentibus 6 approximatis umbilicata, trilobata, lobis obtusis; trilocularis, loculis monospermis; trivalvis, valvis medio septiferis et in duas partes elasticè solubilibus, submembranaceis; columella centralis persistens trigona, angulis membranaceis erosis; ad apicem columellæ sæpiùs ac sæpiùs superstat semen quoddam imperfectum, duobus alteris caducis.

Semen ovoideo-subreniforme, nigrum, minimum, substriatum, carunculâ albâ bilobâ coronatum. Epispermium crustaceum, fragile, tegmen pellucidum album, endospermio applicatum.

Endospermium carnosum album semini conforme, includens embryonem subbreviorem, homotropium : radicula brevis obtusa, cotyledones latæ, tenues, obtusæ, ovales.

Crescit in insulâ Van-Diemen.

OBSERVATIONS.

Le genre *Amperea* a été établi par M. Adrien De Jussieu dans son Mémoire sur la famille des Euphorbiacées, p. 35, pour deux arbrisseaux originaires de la Nouvelle-Hollande. L'un, dont l'analyse a été publiée dans le Mémoire de M. De Jussieu, a été nommé par lui *Amperea Ericoides*. Il est beaucoup plus petit dans toutes ses parties que celui que nous décrivons ici sous le nom d'*Amperea Spartioides* qui lui a été donné par M. Brongniart dans la Botanique du Voyage de la Coquille. Ses feuilles sont, et plus nombreuses, et plus longues, et plus également linéaires, à bords recourbés en dessous, et à leur base sont deux stipules linéaires lancéolées, à peine dentées latéralement. M. Brongniart a figuré et décrit l'individu mâle ; nous figurons ici l'individu femelle, ce qui complète la connaissance de cette espèce.

MYRSINEÆ.

ÆGICERAS, Gærtn., de Fr., 1, p. 216, t. 46; Konnig, in Ann. of Bot., 1, p. 131; R. Brown, Prodr., 1, p. 534.

(*Caracter reformatus.*)

Calyx 5-partitus; foliolis spiraliter contorto-imbricatis, margine tenuioribus. Corolla hypocrateriformis, tubo longitudine calycis, limbo 5-partito, stellato; stamina 5, libera, erecta, filamentis basi dilatatis in tubum approximatis non coalitis; antheris introrsis, poris biserialibus mox confusis dehiscentibus. Ovarium uniovulatum; ovulo erecto. Stigma terminale, simplex, punctiforme. Fructus teres acutissimus coriaceus, calyce persistente cinctus, unilocularis, monospermus, indehiscens. Semen podospermio plano angusto, longiusculo e fundo loculi nato suffultum, teres : epispermio basi evanido et indè quasi calyptræformi.

Embryo epispermicus teres; cotyledonibus brevissimis obtusis, radicula multoties longiore obtusa.

Arbusculæ littorales; folia sparsa estipulata; flores albidi, suaveolentes, in umbellis simplicibus aut in racemis terminalibus dispositi.

21. ÆGICERAS NIGRICANS, Nob.

(Tab. 21.)

Æ. foliis obovalibus obtusis glabris, basi in petiolum attenuatis; floribus racemosis; racemo terminali subcorymbiformi, pedunculis pedicellisque uti ramulis punctato-puberulis; fructibus teretibus acutissimis vix arcuatis. Nob.

DESCRIPTIO.

Arbuscula 3-4 pedes alta; ramis teretibus; ramulis basi articulatis, punctato-puberulis.

Folia alterna approximata estipulata, articulata, coriacea, obovalia obtusa, basi sensim in petiolum brevem vix distinctum attenuata, glabra, pallidè viridia subavenia, præsertim subtùs, punctis depressis, opacitate folii non pellucidis conspersa; sesquipollicem aut 2 pollices longa, vix pollicem lata.

Flores albidi, gratè olentes, racemosi. Racemo e ramis alternis confertis ramosis constanti, subcorymbiformi; bracteis minutissimis caducis; ramis ramulisque punctato-puberulis.

Calyx profundè 5-partitus, erectus; sepalis ovalibus obtusis, margine tenuioribus et pellucidis, glabris lateraliter imbricatim incumbentibus, spiraliter contortis, persistentibus, nec accrescentibus.

Corolla monopetala, tubo calycis longitudine,

tereti, intùs piloso, fauce nudâ; limbo stellatim patulo, 5-partito, in alabastro spiraliter contorto; laciniis æqualibus ovalibus acuminatis; acumine longissimo et acutissimo.

Stamina 5, longitudine corollæ; filamentis basi abruptè dilatatis, membranaceis, inter se approximatis et quasi tubum efformantibus, sed non coalitis, hirsutis, supernè angustatis, erectis, subulatis, apice incurvatis. Antheris introrsis medio dorso affixis, oblongo-cordiformibus, obtusis, bilocularibus; loculis suturâ longitudinali et lineis duabus sinuato-prominulis anticè notatis, poris numerosis biseriatis dehiscentibus; indè antheræ quasi cellulosæ videntur.

Ovarium liberum in fundo calycis sessile, subconico-lineare apice attenuatum et sensim ac sensim in stylum conoideum apice acutum desinens : transversè sectum uniloculare, uniovulatum : ovulo e fundo loculi assurgente, oblongo, podospermio breviore suffulto.

Stigma simplex, punctiforme, terminale.

Fructus follicularis teres, apice attenuatus et acutissimus, basi calyce cinctus persistente, vix arcuatus, glaber, rubescens, unilocularis, monospermus, indehiscens; pericarpio tenui, siccatione semicrustaceo.

Semen erectum podospermio plano infrà mediam seminis altitudinem inserto, et apice dilatato suffultum, teres, apice basique subcrassiore obtusum : epispermio membranaceo, ad basin seminis evanido et hìc embryo nudus.

Embryo epispermicus homotropus, erectus; coty-

ledones brevissimæ obtusæ, non dilatatæ; radicula teres obtusissima inferior, cotyledonibus multoties longior.

Crescit in maritimis Novæ-Guineæ : abeunte Augusto alabastra, flores, fructusque maturos gerens.

OBSERVATIONS.

Nous avons donné ici un caractère du genre *Ægiceras*, qui diffère en un point important de celui qui a été publié jusqu'à présent, et en particulier de celui qu'en a donné notre célèbre ami M. Rob. Brown (Prodr., p. 534). 1°. Les étamines ne sont pas réellement monadelphes; elles sont rapprochées par la base dilatée de leurs filets, mais nullement soudées. 2°. L'ovaire ne contient qu'un seul ovule, et je me suis assuré de la fixité de ce caractère non-seulement en analysant un très-grand nombre de fleurs de notre espèce nouvelle, mais encore de l'*Ægiceras fragrans*. Ce qui a pu en imposer au célèbre auteur du *Prodromus Novæ-Hollandiæ*, c'est que, dans l'intérieur même du tissu cellulaire dont se composent les parois de l'ovaire, on aperçoit un grand nombre de petites granulations opaques, qui peuvent, par la transparence même de ces parois, simuler des ovules.

L'espèce dont nous donnons ici la description est bien distincte de l'*Ægiceras fragrans* de Brown ou *Ægiceras majus* de Gærtner. Elle est d'abord plus petite dans ses diverses parties. Mais ce qui la distingue réellement, ce sont 1° ses fleurs disposées en grappes corymbiformes et non en ombelles simples comme dans l'*Ægiceras fragrans*; 2° les jeunes rameaux, ainsi que les pédoncules pubescens;

3° les divisions de la corolle plus étroites et terminées par une pointe beaucoup plus longue ; 4° enfin ses fruits plus étroits, plus courts, et surtout à peine recourbés en arc.

RUTACEÆ.

EVODIA, Forster, Ad. De Juss.

22. EVODIA LONGIFOLIA, Nob.

(Tab. 22.)

E. foliis sæpiùs trifoliolatis, rariùs 1-2-foliolatis; foliolis lanceolato-linearibus, margine subsinuosis, apice obstusis punctato-pellucidis, glabris; floribus minimis spicatis; spicâ simplici, distantiflorâ; folliculis sæpius solitariis. Nob.

DESCRIPTIO.

Suffrutex 2-3-pedalis, glaber, odorem aromaticum spirans; ramis tereti-subcompressis.

Folia opposita estipulata longiusculè petiolata, formâ et compositione maximè varia; sæpiùs digitato-3-foliolata; rarò̀ 2-foliolata; rariùs 1-foliolata: foliolis lineari-lanceolatis angustis, obtusiusculis, margine obsoletè sinuatis, glabris, punctato-pellucidis, membranaceis, cum petiolo communi continuis nec articulatis, 5-7 uncias longis, vix 4-5 lineas latis.

Flores albidi minimi hermaphroditi spicati. Spica distantiflora axillaris longè pedunculata, foliis bre-

vior; floribus breviter pedicellatis, 2-3 approximatis, glomerulatis; glomerulis inæqualibus distantibus.

Calyx subcampanulatus, 4-partitus; laciniis ovali-acutis erectis, externè uti pedicellis pubescentibus nec accrescentibus.

Corolla 4-petala, calyce vix duplò longior, regularis : petalis erectis ovali-acutis, aut subacuminatis.

Discus hypogynus (gynobasium) depressus fundum calycis vestiens, supernè concavus, margine quadrato-quadrilobus subcupulæformis, lobis obtusis. Circa hujusce basin nascuntur petala lobis et stamina faciebus opposita.

Stamina 4, erecta, petalis breviora; filamentis subulatis basi arcuatis; antheris introrsis bilocularibus ovoideo-acuminatis, rimâ dehiscentibus longitudinali.

Pistilla 4, disco imposita, distincta, basi et partim facie internâ cum disco cohærentia, apice approximata, basi distantia.

Ovarium ovoideum, glabrum, uniloculare, biovulatum; ovulis angulo interno loculi ascendentibus, podospermio brevissimo suffultis ovoideo-compressis.

Styli totidem, imâ basi subdistantes, teretes, subulati, medio approximati, apice distantes, stigmate lineari terminati.

Fructus : folliculus sæpiùs solitarius, rariùs geminus, 4 lineas altus, calyce cinctus persistenti nec aucto, compressus, obovalis, lateraliter stylo persistenti non terminali acuminatus, unilocularis, sæpiùs

monospermus, suturâ dehiscens longitudinali. Semen ascendens, maturum non vidi.

Crescit in Novâ-Guineâ, ubi ab incolis vulgò *Papénafé* dicitur.

OBSERVATIONS.

Cette espèce est voisine de l'*Evodia hortensis* de Forster (Gen. 14, t. 7). Mais elle en diffère 1° par ses folioles beaucoup plus étroites et beaucoup plus alongées; 2° par ses fleurs disposées en épis simples et non en grappes rameuses; 3° par ses capsules généralement solitaires et non géminées ou ternées.

Dans toutes les fleurs que j'ai analysées, j'ai trouvé les deux ovules ascendans et non pas renversés, ainsi qu'on les décrit dans les autres espèces.

RUBIACEÆ.

HEDYOTIS, L.

23. HEDYOTIS LAPEYROUSII, DC., Prodr., 4, p. 420.

(Tab. 23.)

H. herbacea; caule subramoso, tereti, erecto; foliis lanceolato-linearibus acutis; nervis lateralibus obliquis parallelis approximatis; stipulis setosis hispidulis; floribus minimis subsessilibus in axillâ congestis : capsulis globoso-didymis, limbo calycino coronatis, bilocularibus; loculis polyspermis indehiscentibus, hipidulis. Nob.

DESCRIPTIO.

Caulis herbaceus erectus, gracilis, basi simplex aut ramosus, teres, glaber, bipedalis, fistulosus, ramis erectis.

Folia opposita breviter petiolata, oblongo-lanceolata, acutissima, integra, glabra, pallidè viridia, subtùs nervis obliquis approximatis parallelis notata, 3-4 pollices longa, vix pollicem lata, basi sensim ac sensim in petiolum brevem desinentia.

Stipulæ vaginæformes, petiolis lateraliter adnatæ,

laxæ, setigeræ, hispidulæ, setis linearibus vaginâ sublongioribus.

Flores parvuli albidi in axillâ foliorum brevissimè pedicellati 10-12 conglomerati.

Calyx ovario adnatus : limbo quadripartito; laciniis erectis linearibus acutis, ferè longitudine tubi corollæ, basi sinu lato separatæ.

Corolla infundibuliformis, tubo tereti : limbo dilatato, regulari, quadrifido, laciniis ovalibus subacutis semireflexis.

Stamina 4, subinclusa; filamentis subulatis fauci corollæ insertis, antheris introrsis ovoideis, bilocularibus.

Ovarium subglobosum hispidum, disco coronatum hypogyno, centro depresso; biloculare, multiovulatum, ovulis numerosis, trophospermio ad medium septum adnato insertis congestis.

Stylus simplex, longitudine corollæ, apice stigmate bifido, laciniis angustis revolutis terminatus.

Capsula minima, coriaceo-subossea, globuloso-didyma, limbo calycino coronata, hispidula, bilocularis; loculis polyspermis indehiscentibus? Semina numerosa mutuâ pressione angulata nigra, scrobiculata.

Crescit in insulâ Vanikoro.

OBSERVATIONS.

M. De Candolle, à qui cette espèce a été communiquée, lui a donné le nom d'*Hedyotis Lapeyrousii*, pour rappe-

ler la mémoire de notre illustre et infortuné compatriote, qui a trouvé dans l'île de Vanikoro la fin de sa périlleuse entreprise. Ce qui distingue surtout cette espèce nouvelle, ce sont ses feuilles lancéolées glabres, à nervures latérales obliques, très-rapprochées et parallèles. Les capsules ont leurs parois épaisses, osseuses intérieurement, et m'ont paru constamment indéhiscentes.

TILIACEÆ.

ELÆOCARPUS, L.

24. ELÆOCARPUS PARVIFLORA, Nob.

(Tab. 24.)

E. foliis alternis subsessilibus oblongo-lanceolatis apice obtuso basique sensim attenuatis, obsoletè et distanter serratis, glabris; floribus minimis spicatis secundis. Nob.

DESCRIPTIO.

Ramuli teretes glabri, cortice cinereo.

Folia alterna simplicia estipulata, brevissimè petiolata, elliptico-oblonga, apice basique sensim angustata, subobtusa, margine obsoletè et distanter serrata, coriacea, glaberrima, 2-3 pollices longa, 4-8 lineas lata.

Flores parvuli spicati, brevissimè pedicellati, pendulini secundi. Spicæ axillares solitariæ aut geminæ, folio sæpiùs breviores; rachi pedicellisque glabris, ebracteatis.

Calyx pentasepalus erectus, subcampanularis, glaber; sepalis oblongo-linearibus acutis æqualibus vix 2 lineas longis.

Corolla pentapetala ; petalis erectis, alternis, vix calyce longioribus, parte superiore in lacinulas setaceas dissectis, læviter concavis, uti calyce deciduis.

Stamina circiter 25-30, petalis dimidiò breviora, erecta duplici serie pistillum densè ambientia. Filamentis erectis brevissimis, subincurvis minutè puberulis ; antheris filamento longioribus, linearibus subtetragono-prismaticis erectis, angulis rotundato-obtusis, apice longiusculè acuminatis ; acumine suprà loculos à posticâ antheræ facie orto, bilocularibus, sulcis 4 longitudinalibus, duobus lateralibus oppositis profundiùs exaratis ; valvulâ minimâ anticâ, superiorem anticæ faciei partem occupante et subreflexâ dehiscentibus, ita ut biporosæ videantur antheræ.

Discus hypogynicus, concavulus, externè et margine incrassatâ obsoletè quinquelobus, et tomentosus.

Ovarium globoso-ovoideum glabrum, latâ basi disco innatum ; stylus longior simplex, erectus, acicularis, oppositè bisulcatus. Stigma terminale minimum, glandulis constans conglomeratis.

Transversè sectum ovarium biloculare, parietibus crassis. Intrà singulum loculum ovula circiter 8 duplici serie incumbentia, trophospermio axili adnexa.

Fructus......

Crescit in Novâ-Hollandiâ. (*Port Jackson.*)

OBSERVATIONS.

On ne connaît encore qu'une seule espèce de ce genre

qui soit originaire de la Nouvelle-Hollande ; c'est l'*Elæocarpus cyaneus* de Sims (Bot. Magaz., t. 13). L'espèce dont nous venons de tracer la description et dont nous donnons la figure, également originaire de la Nouvelle-Hollande, est bien différente de la précédente. Elle s'en distingue d'abord par ses feuilles d'un vert pâle, presque sessiles, plus étroites et à dents très-écartées, et quelquefois même presque nulles. Ses fleurs sont trois ou quatre fois plus petites dans toutes leurs parties. Du reste, leur organisation intérieure est la même.

Je n'ai point eu ses fruits en ma possession.

PROTEACEÆ.

ORITES, R. Brown, Prodr.

25. ORITES REVOLUTA, Brown, Proteaceæ, p. 414; Prodr., 1, p. 388.

(Tab. 25, f. 1.)

O. foliis margine revolutis linearibus integerrimis subtùs incano-tomentosis, folliculis suturâ rotundatâ. Brown. l. c.

DESCRIPTIO.

Arbuscula dumosa, ramosa; ramis brevibus teretibus, supremis albo-villosis.

Folia sparsa approximata brevissimè petiolata, linearia marginibus revolutis, semi-teretia (figura sectionis transversalis folii subreniformis), in facie inferiòre sulco lato longitudinali villoso exarata, coriacea, glabra 6-8 lineas longa, non punctata, juniora pilosiuscula.

Flores hermaphroditi parvuli in spicâ terminali, foliis longiore, dispositi. Spica vix uncialis; glomerulis pluribus bifloris, sessilibus constans, rachi simplici ferrugineo-villosissima.

Calyx tetrasepalus, sepalis distinctis, infernè erec-

tis, supernè distanter reflexis, linearibus apice subspathulatis obtusiusculis glabris.

Stamina 4; parti superiori internæ sepalorum faciei inserta; filamentis brevissimis. Antheris ovoideis apice, basique obtusis, bilocularibus, sulco longitudinali dehiscentibus.

Ovarium brevissimum depressum densè lanuginosum, uniloculare, biovulatum.

Stylus gracilis persistens glaber, rectus, stigmate subovoideo terminatus.

Glandulæ quatuor circà ovarii basin minutissimæ.

Crescit in monte tabulari insulæ Van-Diemen.

26. ORITES ACICULARIS, Brown; Prot. Novæ, p. 32.

Oritina acicularis, Brown; in Lin., Soc. Trans., X, p. 224.

(Tab. 25, f. 2.)

O. foliis teretibus super sulcatis, folliculis glabris, seminibus utrinque alatis. Brown. l. c.

DESCRIPTIO.

Arbuscula vix pedalis, dumosus, strictus, ramosus; ramis teretibus glabris griseis.

Folia sparsa approximata, teretia, fistulosa, lineà longitudinali (à marginibus revolutis et inter se coalitis) notata, rigidiuscula, apice acuminata acuta, basi in petiolum brevem, sublinearem desinentia, pol-

licem longa, vix sesquilineam crassa, adulta glaberrima et lucida, minutissimè punctata; juniora pilis fuscis densis onusta, persistentia.

Flores sessiles hermaphroditi parvuli, in spicâ brevissimâ ramulos terminanti et glomerulis bifloris, basi unibracteatis constanti dispositi; rachi semiunciali, hirsuta.

Calyx tetrasepalus erectus, basi subtubulosus, apice recurvus : sepalis angustis valvatis, apice acutis glabris, basi erectis apice reflexis.

Stamina 4 versùs apicem faciei internæ sepalorum inserta sessilia : antheræ cordiformes subacutæ, biloculares, loculis sulco longitudinali dehiscentibus.

Ovarium sessile subovoideum, lanuginosum, lineâ longitudinali glabrâ notatum, uniloculare, biovulatum; ovulis collateralibus, peritropiis.

Stylus sepalis dimidiò brevior, teres, subsulcatus, rectus, stigmate recto vix distincto terminatus.

Circà ovarii basin nascuntur glandulæ quatuor hypogynæ, oblongo-lineares, erectæ, ovario breviores.

Fructus......

Crescit in summo monte tabulari Insulæ Van-Diemen.

OBSERVATIONS.

Par son port, cette espèce rappelle beaucoup l'*Orites revoluta* trouvé par M. Rob. Brown sur les hautes montagnes de l'île de Van-Diemen. Mais elle en diffère par ses feuilles du double plus longues, acuminées à leur sommet, et dont les bords recourbés en dessous sont intime-

ment soudés, et constituent alors une feuille cylindrique et fistuleuse. Dans l'*Orites revoluta*, les feuilles, à moins qu'elles ne soient très-vieilles, ainsi que les rameaux, sont couverts de poils blancs et soyeux; les épis de fleurs sont plus longs.

Nous présentons ici comparativement la description et la figure de l'*Orites revoluta* Brown, qui a été également recueilli par les naturalistes de *l'Astrolabe* au sommet de la montagne de la Table, et qui n'est encore connu que par la phrase caractéristique que M. Robert Brown en a donnée dans son Mémoire sur les Protéacées et dans son Prodrôme.

RUTACEÆ.

ERIOSTEMON, Smith.

27. ERIOSTEMON VERRUCOSUM, Nob.

(Tab. 26.)

E. ramulis, foliisque glabris verrucosis; foliis alternis obcordato-spathulatis unguicularibus, facie inferiore verrucosis, medio plicatis; floribus axillaribus solitariis. Nob.

DESCRIPTIO.

Frutex...... ramulis virgatis, teretibus, verrucis numerosis prominulis centro depressis sparsis.

Folia alterna, sparsa, approximata, spathulato-obcordata emarginato-biloba, subapiculata, lobis obtusis, medio longitudinaliter plicata, basi angustata et quasi petiolata, subcarnosa, glaberrima, glaucescentia, facie inferiore verrucosa, 4-5 lineas longa, 3-4 lineas lata.

Flores in axillâ foliorum solitarii, pedunculati; pedunculo simplici nudo, folii longitudine aut paulisper breviore.

Calyx monosepalus persistens corollâ multò bre-

vior, subcupulæformis, 5-partitus, laciniis erectis subobtusis et paulisper inæqualibus.

Corolla pentapetala, regularis, patens, calyce multò longior; petalis obovalibus, subsessilibus, membranaceis, apice acuminatis.

Stamina decem, erecta, hypogyna, alternatim inæqualia, quinque longiora et quinque breviora.

Filamenta alternatim inæqualia erecta, medio dilatata plana, apice basique angustata, lateraliter pilosa. Antheræ introrsæ, medio dorso affixæ subovoideæ, apice brevissimè acuminatæ, basi subbilobæ, biloculares, loculis appressis, sulco longitudinali dehiscentibus.

Ovaria 5 disco prominulo circulari integro hypogyno imposita, apice libera, glabra, basi internè, mediante stylo, coalita. Singula unilocularia, biovulata; ovulis ex angulo interno ortis superpositis. Stylus gracilis ex internâ inferioreque ovariorum parte originem ducens, teres, sub-5-sulcatus, ovariis duplò longior, stigmate quinquesulco terminatus.

Fructus......

Crescit in Novâ-Hollandiâ loco dicto *baie Morton.*

OBSERVATIONS.

Parmi le petit nombre des espèces dont se compose ce genre, celle dont nous venons de donner la description est très-facile à reconnaître. Le grand nombre de petits tubercules ou de verrues (qui probablement ne sont que des glandes remplies d'huile essentielle), dont ses rameaux

et ses feuilles sont recouvertes, la distingue au premier aspect. Ses feuilles glabres, glauques et obcordiformes, viennent encore ajouter à ses caractères distinctifs.

28. ERIOSTEMON SPICATUM, Nob.

(Tab. 27.)

E. foliis sparsis linearibus glabris, pellucido-punctatis; ramulis albido-tomentosis; floribus terminalibus spicatis. Nob.

DESCRIPTIO.

Frutex ramosus, ramis virgatis erectis, ramulis albido-tomentosis.

Folia sparsa, approximata, linearia, acuta, integerrima, crassa, coriacea, glanduloso-punctata, basi attenuata et articulata, 6-8 lineas longa, vix sesquilineam lata.

Flores in summitate ramulorum foliis destitutâ, albido-tomentosâ, alterni et spicam bipollicarem, 14-17-floram, erectam terminalem efformantes. Singulus flos pedunculatus; pedunculo 3-4 lineas longo, basi bracteâ ovali acutâ concavâ brevi, caducâ suffulto.

Calyx monosepalus brevis, subcupulæformis, persistens 5-partitus, laciniis ovalibus acutiusculis albido-tomentosis.

Corolla pentapetala regularis patens; petalis ovali-oblongis sessilibus, obtusiusculis, caducis.

Stamina decem circà basin disci hypogyni prominuli inserta, alternatim inæqualia. Filamenta erecta, approximata, petalis dimidiò breviora, planiuscula, lateraliter pilis longis lanuginosis albidis ciliata, sensim attenuata apice gracilia paulisper incurva. Antheræ terminales introrsæ, subrotundæ, medio dorso affixæ, apice acuminatæ, biloculares sulco longitudinali dehiscentes, caducæ, filamentis vero persistentibus.

Ovaria quinque in supremâ disci facie applicata, apice distincta, facie internâ coalita, unilocularia, biovulata. Stylus ex internâ mediâque ovariorum facie ortus, striatus, glaber, stigmate quinquesulco terminatus.

Discus hypogynus prominulus apice dilatatus truncatus, marginatusque, margine subsinuoso.

Fructus......

Crescit in Novâ-Hollandiâ.

OBSERVATIONS.

Par son port et la figure de ses feuilles linéaires, cette espèce ressemble assez aux *Eriostemon salicifolium* et *linearifolium*. Mais ce qui la distingue sur-le-champ de toutes les autres espèces du même genre, ce sont ses fleurs disposées en épis terminaux, composés chacun de quatorze à seize ou dix-sept fleurs alternes, dépourvues de feuilles.

BORAGINEÆ.

EXARRHENA, R. Brown, Prodr., 1, p. 495.

29. EXARRHENA SUAVEOLENS, R. Brown, l. c.

(Tab. 28.)

DESCRIPTIO.

Caulis herbaceus teres, ramosus, erectus 1-2-pedalis; ramis virgatis erectis pilosis.

Folia alterna sessilia oblongo-linearia basi angustata apice quasi mucronulata, integra, præsertim facie superiore pilosa, 2-3 pollices longa, 4-6 lineas lata.

Flores parvuli pallidè cærulei pedicellati, spicas 2-3 terminales elongatas aut abbreviatas, secundum florationis gradum, efformantes 2-6 pollices longas : pedicellis gracilibus 2-3 lineas longis hirtis, basi nudis seu ebracteatis.

Calyx monosepalus tubuloso-subcampanulatus, regularis, hispidulus, quinquepartitus, laciniis linearibus acutis erectiusculis, persistens nec accrescens.

Corolla monopetala regularis, basi tubulosa, tubo tereti, calyce sublongiore; limbo quinquepartito laciniis ovali-oblongis acutis erectiusculis. Ad faucem corollæ adsunt appendices quinque glabri approximati obcordati.

Stamina quinque fauci corollæ inserta, limbo longiora erectiuscula : filamentis gracilibus glabris; antheris dorso adnatis introrsis obovalibus apice subacutis, basi subbifidis, bilocularibus, sulco longitudinali dehiscentibus.

Ovarium depressum, obsoletè quadrilobum, sessile apice abruptè desinens in stylum gracilem glabrum corollâ longiorem sæpiùs persistentem, et in stigma punctiforme vix ab apice distinctum desinentem.

Transversim sectum ovarium, quadriloculare, loculis uniovulatis.

Discus hypogynus, basi ovarii latior, subsinuosus, crassus.

Fructus....

Crescit in insulâ Van-Diemen.

OBSERVATIONS.

Nous avons figuré cette espèce, bien qu'elle ne soit pas nouvelle. Mais elle constitue à elle seule un genre fort peu connu, et dont il n'existait jusqu'à présent aucune figure, ni aucune description détaillée.

HŒMODORACEÆ.

CONOSTYLIS, R. Brown, Prodr. Nov.-Holl., 1, p. 300.

30. CONOSTYLIS SETIGERA, R. Brown, l. c.

(Tab. 29.)

C. perianthiis intùs lanatis, scapis indivisis capitulo 4-6-ies longioribus, foliis margine setigeris, filamentis alternis longioribus. Brown. l. c.

DESCRIPTIO.

Radix perennis fibrosa, nigricans e rhizomate horizontali nascens.

Caulis erectus brevis, uncialis, nodosus, simplex, aut a basi subramosus, teres, crassitie pennæ corvinæ.

Folia alterna approximata equitantia, linearia gladiata, basi canaliculata, compressa, dilatata, margine hyalino-membranacea, amplexicaulia, rigida, longitudinaliter striata, glabra, margine tantum ciliata scapo longiora; ciliis albis alternatim longioribus subplumosis.

Scapus seu pars superior caulis foliis dimidiò bre-

vior teres densè et albido-lanuginosus, folia sæpiùs duo alterna subspathæformia gerens.

Flores sessiles densè capitati; capitulo circiter 10-12-floro terminali.

Calyx monosepalus subcampanulæformis, usque ad mediam partem 6-fidus, externâ internâque facie lanuginosus; laciniis lanceolatis erectis, tribus interioribus paulisper minoribus, margine tenuiore glabrâque.

Stamina 6, internâ mediâque facie singulæ laciniæ affixa, inclusa; filamentum breve glabrum, basi dilatatum; anthera introrsa oblongo-linearis, medio dorso affixa, apiceque obtusa, subemarginata, bilocularis, loculis sulco logitudinali dehiscentibus.

Ovarium inferum triloculare; ovulis sat numerosis angulo interno insertis. Stylus basi crassus subconoideus glaber, internè cavus, supernè teres simplex, calyce paulò brevior, stigmate parvulo capitato subtrilobo terminatus.

Fructus......

Crescit in Novæ-Hollandiæ loco vulgò dicto *Port du Roi-Georges.*

OBSERVATIONS.

Bien que cette espèce ne soit pas nouvelle, nous avons cru néanmoins pouvoir la figurer, parce que jusqu'à présent il n'existe aucune figure de ce genre.

ERICINEÆ.

GUALTHERIA, L.

31. GUALTHERIA HISPIDA, Brown, Prodr., 1, p. 559.

(Tab. 30.)

G. foliis lanceolato-linearibus, coriaceis acutis, serratis, hispidulis; floribus in racemum terminalem ramosum dispositis; calyce stellato carnoso glabro, circà capsulam quinquecostatam, glabram persistente. Nob.

DESCRIPTIO.

Frutex subprostratus, bipedalis; rami teretes grisei punctato-hispiduli.

Folia alterna estipulata brevissimè petiolata, lanceolato-linearia acuta, coriacea, serrata, hispidula, sesquipollicem ad 2 pollices longa, 4-6 lineas lata. Rariùs in eodem specimine folia obovalia obtusa, emarginata vidi.

Flores in racemum brevem, ramosum dispositi; ad basin singulorum florum brevissimè pedicellatorum, adsunt bracteæ sæpiùs binæ alternæ approximatæ ovali-acutæ, concavæ, persistentes, pedunculo breviores, margine tenuiores ciliato-serratæ.

Flores non vidi.

Fructus : capsula pisiformis glabra, globoso-depressa, stylo persistente terminata, 5-costata; costis obtusis, calyce persistente patulo, aucto, 5-partito cincta; laciniis lanceolatis acutis, glaberrimis, præsertim versùs basin, incrassato-carnosis; 5-locularis, loculis polyspermis seminibus minimis subtriquetris scrobiculatis; quinquevalvis; valvis medio septiferis.

Crescit in insulâ Diemen.

OBSERVATIONS.

Si nous donnons ici la description et la figure de cette espèce, c'est qu'elle a été assez mal connue jusqu'à présent.

En effet, notre celèbre ami M. Robert Brown dit, dans son Prodrome (p. 559), que l'*Andromeda rupestris* de Forster, que nous avons également décrite et figurée dans notre Flore de la Nouvelle-Zélande (pag. 208, t. 27), est non-seulement congénère, mais probablement identique avec son *Gualtheria hispida*. Bien qu'au moment où nous avons fait notre description de l'*Andromeda rupestris*, nous n'ayons point eu encore à notre disposition le *Gualtheria hispida*, cependant nous n'avions pas balancé à considérer ces deux plantes comme bien différentes. Un coup-d'œil jeté sur les planches qui représentent ces deux espèces suffira pour convaincre que notre opinion était bien fondée.

SAPOTEÆ.

SERSALISIA, R. Brown.

32. SERSALISIA LAURIFOLIA, Nob.

(Tab. 31.)

S. foliis elliptico-oblongis acuminatis, coriaceis glabris nitidisque; corollis extùs glabris, calycibus villosis margine ciliatis; filamentis sterilibus lanceolatis glabris; stylo crasso pyramidato glabro; ovario villosissimo. Nob.

DESCRIPTIO.

Arbuscula?..... ramis teretibus, cortice grisco, glabro.

Folia alterna estipulata breviter petiolata elliptico-oblonga, apice acuminata, basi sensim in petiolum attenuata, integra, glaberrima, supernè nitida, penninervia, 4-5 pollices longa, vix 2 pollices lata; petiolo vix unciali, semitereti subcanaliculato.

Flores parvuli pedunculati, ex axillâ foliorum fasciculati, effusi; pedunculis unifloris semiuncialibus simplicibus teretibus pilosis.

Calyx monosepalus 5-partitus, persistens, corollà dimidiò brevior laxus, subcampanulatus, pilosus; laciniis ovalibus subobtusis margine tenuioribus et ciliatis quinconcialibus.

Corolla monopetala brevis campanulato-subinfundibuliformis; tubo calycis ferè longitudine, limbo erecto ampliato, 5-partito, laciniis latis subquadratis, apice truncatis.

Stamina decem tubo corollæ inserta, inclusa; quorum quinque sterilia squamæformia, lineari-lanceolata acuta paulò suprà fertilia inserta. Filamentis crassiusculis glabris; antheris ovoideis apice obtusis subemarginatis extrorsis, medio dorso affixis, bilocularibus, rimâ longitudinali dehiscentibus.

Ovarium liberum sessile globoso-depressum obsoletè pentagonum, densè villosum, stylo crassissimo pyramidato-pentagono glabro, apice truncato terminatum. Stigma parvulum punctiforme vix lobatum.

Transversè sectum ovarium 4-5-loculare; loculis parvulis, uniovulatis; ovulo erecto.

Crescit in Novâ-Hollandiâ loco vulgò dicto *baie Morton*.

Vidi unicum specimen communicatum a clar. Fraser.

OBSERVATIONS.

Il est facile de reconnaître que la plante dont nous venons de donner la description appartient au genre *Sersalisia* de Robert Brown. Or ce genre ne se compose,

jusqu'à présent que de deux espèces, savoir : *Sersalisia sericea* et *Sersalisia obovata*. Notre espèce est bien différente de l'une et de l'autre par ses grandes feuilles elliptiques, coriaces, très-glabres et luisantes, par ses calices velus et ciliés.

LEGUMINOSÆ.

ÆSCHYNOMENE, L.

33. ÆSCHYNOMENE COLUTEOIDES, Nob.

(Tab. 32.)

Æ. glabra; foliis imparipinnatis, foliolis sæpiùs decem, alternis obovalibus obtusis glaucis, mucronulatis; floribus solitariis; leguminibus compressis articulatis; articulis circiter decem oblongis striatis glabris.

DESCRIPTIO.

Frutex? ramis teretibus griseo-albicantibus glabris.

Folia alterna imparipinnata, in ramulis brevissimis abbreviatis nascentia glaberrima, foliolis sæpiùs decem alternis distantibus constantia; foliolis brevissimè petiolulatis obovalibus aut ellipticis obtusis apice mucronulatis integris membranaceis, basi abruptè aut sensim attenuatis, glaberrimis, glaucis.

Stipulæ binæ ad basin petiolorum 3-4 uncialium, semisagittatæ, acutissimæ.

Flores solitarii ramulos terminantes pedunculati; pedunculo gracili unciali, supernè bibracteati. (Defloratum et jam fructiferum specimen vidi.)

Calyx monosepalus tubulosus, quinquefidus obliquus, laciniis inæqualibus, lanceolato-acutis in labia duo dispositis; labio superiore laciniis quatuor constante, duabus superioribus minoribus; lateralibus paulò longioribus; labio inferiore laciniâ unicâ longiore acutâ constanti.

Corolla elapsa deerat.

Stamina decem marcescentia in phalanges duas æquales disposita; androphoris oppositis calycis basi insertis arcuatis glabris.

Legumen compressum transversè articulatum, articulis sæpiùs decem oblongo-ovalibus, glabris, longitudinaliter striatis, unilocularibus, monospermis; semine compresso.

Crescit in insulâ Guam, unâ e Mariannis.

OBSERVATIONS.

Quoique je n'aie pas vu la fleur complète de cette espèce, cependant je n'ai pas balancé à la rapporter au genre *Æschynomene*, auquel elle appartient bien certainement. En effet, le calice et les étamines que j'ai pu observer sur les fleurs déjà passées, et surtout la structure du fruit, ne m'ont laissé aucun doute à cet égard. Je n'ai pu rapporter cette espèce à aucune de celles dont se compose le genre *Æschynomene*. Ce qui la distingue surtout, c'est que : 1° elle est glabre dans toutes ses parties; 2° ses feuilles se composent en général de dix folioles obovales, minces, glauques, mucronées à leur sommet; 3° ses fleurs sont solitaires; 4° et ses gousses comprimées, alongées, articulées, ont leurs articles glabres et striés longitudinalement.

STACKHOUSIÆ.

STACKHOUSIA, Smith.

34. STACKHOUSIA PUBESCENS, Nob.

(Tab. 33.)

S. tota pubescens; foliis linearibus angustissimis acutis; floribus in spicam 3-uncialem dispositis; laciniis calycis margine dissecto-ciliatis. Nob.

DESCRIPTIO.

Suffrutex bipedalis, à basi ramosus, ramis parte inferiore sublignosis, erectis, virgatis, teretibus, superiore pubescentibus, striatis.

Folia sparsa approximata lineari-angustata, acuta, subcarnosa vix pollicem longa et lineam unicam lata, integra pubescentia.

Stipulæ minutissimæ appressæ, punctiformes.

Flores albi suaveolentes, sessiles in spicam terminalem bi-tri-uncialem congesti. Basi singuli floris adsunt bracteolæ tres, calyci appressæ, una inferior cæteris longior lanceolato-acuta, calycem superans; duæ laterales breviores.

Calyx monosepalus brevis, pubescens, basi turbi-

natus, quinquefidus persistens, laciniis ovali-lanceolatis acutis, margine dissecto-ciliatis.

Corolla pseudo-monopetala, petalis 5 ungue in tubum coalitis, sed imâ parte inferiore liberis constans, hypocrateriformis, fauci calycis inserta; tubo longo gracili, tereti; limbo patente, explanato, stellato-quinquepartito; laciniis æqualibus lanceolato-acutissimis.

Stamina quinque fauci calycis inserta, in tubo corollæ erecta, eoque breviora, inæqualia; duo silicet alterna breviora, tria longiora subæqualia. Filamentis liberis capillaribus, gracilibusque semipellucidis, glabris; antheris oblongis, introrsis, apice basique obtusis, dorso affixis, bilocularibus, loculis sulco dehiscentibus longitudinali.

Ovarium liberum sessile, calyce brevius, subgloboso-tricoccum, coccis obtusis, externè verrucosum atque pubescens, triloculare; loculis uniovulatis; ovulo erecto, podospermio brevi suffulto.

Stylus brevis e depressione centrali partis superioris ovarii originem ducens.

Stigmata duo, sæpiùs tria, linearia simplicia crassiuscula glandulosa.

Fructus sæpiùs tricoccus, rariùs bicoccus, subtuberculatus atque pubescens, calyce persistente nec aucto cinctus: coccis solubilibus, angulo interno, hilo aut cicatriculâ inter se cohærentibus, monospermis, indehiscentibus aut rimâ tantum in angulo interno longitudinali dehiscentibus.

Semen erectum, podospermio brevi suffultum,

ovoideum, castaneum. Epispermium tenue, membranaceum. Embryo axilis crassus, erectus, homotropus in endospermio carnoso tenui, albido; radicula inferior, cotyledones obtusæ, crassæ.

Crescit in montosis Novæ-Hollandiæ, loco vulgò dicto *Port du Roi-Georges*. Octobre flores fructusque gerens.

OBSERVATIONS.

Jusqu'à présent on ne trouve décrite dans les auteurs qu'une seule espèce du genre *Stackhousia*, le *Stackhousia monogyna*, dont M. Labillardière a donné la description et la figure dans le premier volume (1, p. 77, t. 104) de sa Flore de la Nouvelle-Hollande. L'espèce qui a été rapportée du port du Roi-Georges, par M. Lesson jeune, en est fort différente et s'en distingue même au premier aspect, ainsi que je m'en suis convaincu, en la comparant avec le *Stackhousia monogyna* recueilli par le même voyageur à la baie Jervis. En effet, dans cette dernière espèce, toutes les parties de la plante sont entièrement glabres; elles sont au contraire très-manifestement pubescentes dans notre *Stackhousia pubescens* : les feuilles du *Stackhousia monogyna* sont obovales, lancéolées; elles sont au contraire linéaires, très-étroites, aiguës dans notre espèce. Les fleurs sont plus nombreuses, et forment des épis plus longs dans l'espèce que nous figurons ici. Dans le *Stackhousia monogyna*, les divisions calicinales sont glabres, entières et non ciliées; dans le *Stackhousia pubescens*, elles sont déchiquetées et ciliées dans leur contour. En un mot, ces deux espèces ne sauraient être confondues.

CORYMBIFERÆ.

SENECIO[1].

a. Capitulis flosculosis : *Senecio.*

§ 1. *Foliis indivisis.*

35. SENECIO HISPIDULUS, Nob.

(Tab. 34.)

S. caule subsimplici; foliis lanceolato-linearibus acutis tuberculato-hispidulis, margine subrevolutâ distanter et inæqualiter serratis, infrà albido-pilosis; imâ basi utrinque et approximatè bidentatis; floribus

[1] En cherchant à comparer dans les herbiers du Muséum les espèces du genre *Senecio,* recueillies pendant le voyage de *l'Astrolabe,* j'ai été frappé du grand nombre d'espèces de ce genre, originaires de l'Australie, encore inédites, que j'y ai trouvées. Après les avoir analysées et étudiées, j'ai reconnu que pour la plupart elles étaient nouvelles. J'ai donc cru qu'il serait utile d'en publier les descriptions. Peut-être que parmi les espèces que nous présentons ici comme nouvelles, il s'en trouve plusieurs qui sont déjà connues. Mais dans un genre aussi nombreux, il n'est pas toujours facile de reconnaître une plante quand on n'a pour base de comparaison qu'une description souvent trop succincte ou qu'une phrase. C'est un inconvénient qu'il n'a pas été en mon pouvoir d'éviter. Mais mes descriptions et mes phrases étant un peu plus détaillées, seront, pour ceux qui s'occuperaient spécialement de ce genre, des termes de comparaison qui serviraient à rectifier les erreurs que nous aurions pu commettre.

On sait que le genre *Senecio* de Linné comprend les deux genres *Senecio*

flosculosis parvulis corymbosis; flosculis 3-5-fidis, laciniis ovalibus acutis.

et *Jacobæa* [1] de Tournefort. Ces deux divisions génériques du célèbre botaniste français forment deux coupes ou deux sections qui méritent d'être conservées pour faciliter la classification des espèces. Mais elles ne reposent pas sur des caractères suffisans pour constituer deux genres distincts. On peut en dire autant des genres établis par M. Henri Cassini aux dépens du genre *Senecio*, et en particulier des *Jacobæa*, *Obæjaca*, *Sclerobasis* et *Gynoxis*. En effet, M. Cassini prend pour type du genre *Senecio* le *Senecio vulgaris* L., et y place toutes les espèces à capitules flosculeux et hermaphrodites. Son genre *Jacobæa* comprend les espèces dont les capitules sont radiés et les demi-fleurons à languette longue et étalée horizontalement. L'*Obæjaca*, qui a pour type le *Senecio viscosus* L., a ses capitules rayonnés; mais les languettes de ses demi-fleurons sont courtes et jamais étalées horizontalement. M. Cassini dit que son genre *Sclerobasis*, formé sur le *Senecio rigidus* L., se distingue des *Jacobæa* par la base de son involucre, représentant une calotte hémisphérique, épaisse, d'abord charnue, puis subéreuse. Enfin le *Gynoxis*, qui comprend plusieurs espèces de l'Amérique méridionale décrites par M. Kunth, s'éloigne des Jacobées par ses stigmates qui, au lieu d'être tronqués au sommet, sont surmontés d'un appendice collectifère.

Le simple énoncé de ces caractères distinctifs doit suffire pour faire sentir combien sont légères et peu importantes les différences d'organisation sur lesquelles le savant synanthérologiste français a fondé la distinction de ces genres. Nous n'insisterons pas sur les deux genres *Senecio* et *Jacobæa*. Tous les botanistes aujourd'hui s'accordent à les considérer comme deux simples sections d'un même genre. La présence de demi-fleurons à la circonférence du capitule n'est point en effet un caractère d'une grande importance. Dans notre *Senecio mixtus* que nous figurons ici (Pl. 36), on trouve à la circonférence du capitule des fleurons tubuleux, tronqués obliquement à leur sommet, de la même longueur que ceux du centre, qui sont en quelque sorte un état intermédiaire entre le fleuron et le demi-fleuron. Cet exemple

[1] Il serait difficile de s'expliquer pourquoi le professeur Sprengel, dans son SYSTEMA VEGETABILIUM, donne le nom de JACOBÆA à la seconde tribu du genre SENECIO, qui comprend les espèces à capitules flosculeux, tribu dans laquelle ne se trouve nécessairement pas le SENECIO JACOBÆA de Linné.

DESCRIPTIO.

Caulis erectus simplex bipedalis, teres, striato-angulatus, strictus, piloso-asper.

Folia alterna sessilia, distantia, lanceolato-linearia acuta marginibus subrevolutis distanter et inæqualiter serrata, imâ basi utrinque et approximatè bidentata; facie superiore subconvexa tuberculato-hispida, facie inferiore villoso-albida et hispida.

Flores (capitula) flosculosi parvuli in corymbium terminale ramosum dispositi.

Involucrum teres oblongum longitudine flosculorum, squamis uniserialibus linearibus acutis, margine membranaceo-hyalinis glabris constans et basi bracteolis quibusdam acutis linearibus laxis cinctum.

Flosculi omnes graciles tubulosi; exteriores masculi aut neutri, interiores vero hermaphroditi; corolla tubulosa, involucri longitudine, valdè gracilis apice subdilatata, in floribus exterioribus trifida; in

et tous ceux qu'on pourrait tirer des espèces dont M. Cassini fait son genre *Obæjaca*, sert à combler le vide qui semble exister entre le *Senecio* et le *Jacobæa*.

Quant au genre *Sclerobasis*, il est fondé sur une particularité qui ne peut en aucune manière justifier l'établissement d'un genre particulier. C'est en effet une chose fort commune dans plusieurs espèces de Séneçon de la Nouvelle-Hollande, que de voir la base de leur involucre prendre après la floraison un assez grand accroissement, et devenir épaisse et subéreuse. Nous avons observé cette circonstance entre autres dans les *Senecio pusillus* Nob. et *multicaulis* Nob. Mais comme ce caractère n'était lié à aucune autre particularité de structure, il nous est impossible d'y attacher assez d'importance pour en faire la base de l'établissement d'un genre.

centralibus hermaphroditis quinquefida; laciniis semi-ovalibus acutis erectis aut subpathulis.

Tubus antherarum faucem corollæ apice quinque-dentato vix superans. Stigmata duo breviora apice dilatata subcochleariformia, piloso-glandulosa.

Fructus ovoideo-oblongus apice subcoarctatus striatus, et pilosus, pappo sessili simplici albido-coronatus.

Crescit in insulâ Van-Diemen.

OBSERVATIONS.

Le Séneçon dont la description précède appartient à la section des vrais *Senecio*, c'est-à-dire à ceux dont les capitules se composent uniquement de fleurons. Notre espèce a des rapports avec les *Senecio quadridentatus* de Labillardière, *Senecio glomeratus* de Desfontaines et *Senecio minimus* de Poiret; mais les poils tuberculés qui rendent toutes ses parties hispides, ses feuilles irrégulièrement dentées sur les bords, avec deux dents régulières de chaque côté et très-rapprochées à leur base, diffèrent trop des poils blancs et cotonneux et des feuilles molles du *Senecio quadridentatus* pour qu'il ne soit pas facile de distinguer immédiatement notre espèce. Le *Senecio glomeratus* a ses feuilles obtuses et glabres et sa panicule très-resserrée; enfin, dans le *Senecio minimus*, dont la tige est extrêmement courte, les feuilles, presque sessiles, sont profondément divisées en dents longues et aiguës, et la plante n'est point hispide.

36. SENECIO PRENANTHOIDES, Nob.

S. caule subramoso, ramis virgatis; foliis lanceolato-linearibus acutis præsertim subtùs arachnoideo-pilosis, nec asperis, margine revolutà, æqualiter et distanter subdentatis; nec infrà bidentatis; floribus flosculosis parvulis laxè corymbosis; flosculis gracilibus 4-5-fidis; laciniis obtusis, spathulatis, crassis glandulosis.

DESCRIPTIO.

Caulis herbaceus virgatus, ramosus, bipedalis et ultrà, ramis gracilibus strictis virgatisque, teretibus, longitudinaliter striatis, subarachnoideo-pilosis, pilis intricatis albis, nullo modo asperis nec tuberculatis.

Folia alterna sessilia, distantia linearia, acuta, basi semiamplexicaulia, 2-4 pollices longa, 2-4 lineas lata, margine revoluta, distanter denticulata, quasi rugosulo-tuberculata, sed nullo modo aspera, pilis albis arachnoidea.

Flores corymbosi, terminales; corymbio ramoso, laxiusculo, ramis elongatis gracilibus, glabris substriatis.

Involucrum teres oblongum, longitudine flosculorum, persistens, uniseriale et basi bracteolis laxis cinctum; foliolis linearibus acutis glabris medio longitudinaliter striatis, margine tenuioribus subpellucidis, apice subobtuso-pilosis.

Phoranthium planum subalveolatum.

Flosculi graciles, laxi, longitudine foliorum involucri, exteriores graciliores neutri, interiores hermaphroditi; corolla tubuloso-linearis, gracilis versùs apicem paulisper dilatata; in hermaphroditis 5-fida, in neutris 4-fida; laciniis obtusis spathulatis glandulosis. Tubus antherarum et stigmata in tubo corollæ inclusa nec exserta.

Fructus oblongo-linearis, apice coarctatus striatus et in striis hispidulus.

Crescit in Novæ-Hollandiæ loco dicto *Port-Jackson* ubi collegit amicissimus *Gaudichaud.*

OBSERVATIONS.

Il existe entre cette espèce et celle que nous avons nommée *Senecio hispidulus* une très-grande analogie, non-seulement quant à leur port et à l'ensemble de leurs caractères extérieurs, mais même dans quelques-uns de leurs caractères intérieurs. Cependant voici les principaux signes qui distinguent ces deux espèces : 1° la tige et les feuilles du *Senecio prenanthoides* sont recouvertes de longs poils blancs et entrecroisés, assez semblables à des toiles d'araignée, poils qui manquent entièrement dans le *Senecio hispidulus.* Dans cette dernière espèce, au contraire, les feuilles sont tuberculeuses, chagrinées très-rudes au toucher, marquées dans leurs bords de dents inégales et écartées : ces dents sont très-petites, très-courtes et régulières dans la première espèce ; 2° les fleurs forment un corymbe bien plus lâche, plus rameux dans le *Senecio prenanthoides ;* 3° les fleurons dans les

deux espèces sont de deux ordres, les extérieurs neutres ou mâles, les intérieurs hermaphrodites : dans le *Senecio prenanthoides*, les fleurons neutress ont à quatre divisions, et les hermaphrodites à cinq : dans le *Senecio hispidulus*, les neutres sont simplement à trois divisions, et les hermaphrodites également à cinq ; mais tandis que ces lobes ou divisions de la corolle sont minces et aiguës dans le *Senecio hispidulus*, elles sont au contraire obtuses, spathulées, épaisses et glanduleuses, dans l'autre espèce. Ces différences nous paraissent plus que suffisantes pour bien distinguer ces deux espèces nouvelles.

57. SENECIO GAUDICHAUDIANUS, Nob.

S. caule simplici, palmari; foliis linearibus subcarnosis glaberrimis congestis; capitulis paucis 2-3 terminalibus; flosculis omnibus hermaphroditis quinquefidis. Nob.

DESCRIPTIO.

Radix gracilis perpendicularis, simpliciuscula.

Caulis erectus simplex, palmaris, teres, glaber, striatus.

Folia alterna approximato-congesta, linearia, subcarnosa acuta, integerrima, glabra, basi semiamplexicaulia et ciliata.

Capitula tria pedunculata caulem terminantia.

Involucrum teretiusculum apice subdilatatum, flosculis paulò brevius uniseriale, basi bracteolatum;

squamis linearibus acutiusculis, externè pruinoso-albidis margine tenuioribus, glabris.

Flosculi omnes hermaphroditi, involucro sublongiores.

Corolla tubuloso-infundibuliformis, parte superiore sensim dilatata, quinquefida, laciniis ovali-acutis, semi-revolutis. Tubus stamineus apice quinquefidus, limbum corollæ subæquans. Stigmata in tubo antherarum inclusa.

Fructus oblongus subarcuatus, striatulus pubescensque. Pappus simplex, sessilis : pilis dentato-barbellatis.

Crescit in Novæ-Hollandiæ loco vulgò dicto *Port-Jackson.*

OBSERVATIONS.

Cette jolie petite espèce, qui a été rapportée de la Nouvelle-Hollande par notre ami M. Gaudichaud, est tellement bien caractérisée par ses feuilles linéaires et charnues, très-glabres et entières, par sa tige simple et pauciflore, par ses fleurons tous à corolle infundibuliforme et hermaphrodites, qu'il n'en est nulle autre de la même section avec laquelle on puisse la confondre, ou dont même on puisse la rapprocher.

58. SENECIO PUSILLUS, Nob.

An S enecio minimus Poiret?

S. caule basi simplici, aut ramoso; foliis lanceolatis acutis sinuato et distanter dentatis; capitulis

terminalibus, subpaniculatis, paucioribus; flosculis omnibus hermaphroditis quinquefidis. Nob.

DESCRIPTIO.

Radix annua perpendicularis ramosa.

Caulis basi simplex teres, brachiatus pilosus, 3-8 pollices altus, ramis alternis.

Folia ad inferiorem caulis partem confertiora, alterna, sessilia semiamplexicaulia, oblonga, acuta, sinuato et distanter dentata, tuberculato-aspera, basi sublanuginosa.

Capitula flosculosa pauciora ramificationes caulis terminantia subpaniculata.

Involucrum teretiusculum, basi vix paulisper dilatatum et bracteolatum, squamulis brevibus obtusiusculis margine ciliatis, uniseriale, squamis linearibus flosculos ferè æquantibus, subobtusis marginibus pellucido-membranaceis, dorso bistriatis. Post anthesin increscunt paulatim involucri basis atque receptaculum et sicut cupula albido-suberosa cingunt basin involucri.

Flosculi omnes fertiles hermaphroditi, tubulosi subfiliformes, involucrum vix superantes; apice paulò dilatati, quinquefidi, laciniis ovalibus suberectis acutiusculis incrassato-glandulosis.

Genitalia in tubo corollæ inclusa, nullâ parte exserta.

Fructus oblongus subarcuatus, striatus, pilosusque.

Pappus simplex sessilis, albus, pilis subbarbellatis.

Crescit in Novæ-Hollandiæ loco vulgò dicto *Port du Roi-Georges*.

OBSERVATIONS.

M. Poiret a décrit, sous le nom de *Senecio minimus*, une espèce originaire de la Nouvelle-Hollande. Autant que nous avons pu en juger par la description très-succincte que ce botaniste a donnée de cette espèce, celle que nous venons de décrire nous paraît avoir avec elle de grands rapports. Elle est également fort petite dans toutes ses parties; mais ses feuilles, au lieu d'être blanchâtres et cotonneuses à leur face inférieure, sont vertes et glabres. Au reste, nous ne sommes pas éloignés de croire que ces deux espèces n'en forment qu'une seule; mais pour le moment nous manquons de données assez précises pour opérer cette réunion.

39. SENECIO QUADRIDENTATUS, Labill., Nov.-Holl.

S. foliis linearibus, integris aut distanter serratis, præsertim subtùs albido-lanatis, membranaceis; floribus corymbosis; flosculis exterioribus fœmineis apice fissis bi-tridentatis; interioribus hermaphroditis quadridentatis; laciniis apice non glandulosis. Nob.

DESCRIPTIO.

Caulis teres striatus, ramosus, eriophorus, albidus.

Folia linearia, apice basique sensim attenuata, acuta, superiora margine obsoletè dentata, inferiora distanter dentata, præsertim subtùs albido-lanata, 3-4 pollices longa, 3-4 lineas lata, membranacea.

Flores in corymbium laxum pauciflorum terminale dispositi.

Capitula gracilia angusta pedunculata pauciflora.

Involucrum tenue, teres, gracile, uniseriale, basi bracteolatum, pilis albidis quasi arachnoideum, bracteolis linearibus, laxiusculè imbricatis; squamis longitudine flosculorum, linearibus acutiusculis, margine tenuioribus et scariosis.

Flosculi exteriores tubulosi lineares subbreviores apice bi-tridentati, internè fissi et inde quasi sublabiatiflori, fœminei; stigmatibus linearibus divaricato-revolutis exsertis.

Interiores hermaphroditi, tubulosi, vix in parte superiore paulisper inflati, quadrifidi, laciniis erectis vix apice reflexis nec glandulosis. Genitalibus inclusis.

Fructus lineares versùs apicem coarctati, mutuâ compressione subangulati, mediocriter hispiduli.

Pappus sessilis simplex pilosus; pilis albidis subsimplicibus vix denticulatis.

Crescrit in Novæ-Hollandiæ orâ occidentali, et in loco vulgò dicto *Détroit d'Entrecasteaux.*

OBSERVATIONS.

C'est M. de Labillardière qui le premier a décrit cette espèce, et qui lui a donné le nom sous lequel elle est

encore désignée aujourd'hui. Notre description s'accorde dans les points essentiels avec celle qu'en a donnée ce savant voyageur. Cependant nous avons observé quelques caractères qui diffèrent un peu de ceux tracés dans la Flore de la Nouvelle-Hollande. Ainsi les feuilles paraissent entières au premier aspect; mais examinées avec soin, elles sont légèrement dentées, et souvent celles du bas de la tige le sont très-manifestement. Les fleurons hermaphrodites sont à quatre dents régulières ou lobes, ainsi que l'indique le nom spécifique imposé par M. Labillardière à cette espèce ; mais ceux de la circonférence sont femelles, excessivement grêles et filiformes, à deux ou trois dents, et présentent sur leur côté interne une fente peu profonde; ce qui les rend labiatiflores : les deux stigmates sont saillans au-dessus de cette fente.

Cette espèce est voisine, mais bien distincte de notre *Senecio argutus*. Ses feuilles sont beaucoup plus étroites, et jamais profondément divisées ni dentées, comme dans cette seconde espèce; ses capitules, beaucoup plus grêles, sont deux fois plus longs, pauciflores, ayant leur involucre à peu près aussi long que les fleurons. Si l'on ajoute à ces caractères la forme particulière des fleurons comparés dans l'une et l'autre espèce, il sera bien facile de les distinguer l'une de l'autre.

Nous ajouterons ici que le *Senecio quadridentatus* croît également dans l'île de Timor, et qu'il en existe des échantillons venant de cette localité dans les herbiers du Muséum de Paris.

40. SENECIO ARGUTUS, Rich., Fl. Nov.-Zel., p. 258.

S. caule stricto, striato; foliis basi sagittatis, lanceolatis argutè serratis, pinnatifidis, subtùs albidis, supremis linearibus, integris; floribus paniculatis; flosculis interioribus quinquedentatis, laciniis apice glandulosis. Nob.

OBSERVATIONS.

Nous avons déjà décrit cette espèce dans notre Essai d'une Flore de la Nouvelle-Zélande. Nous ajouterons ici quelques observations à ce que nous en avons déjà dit.

Cette espèce est également originaire de la Nouvelle-Hollande : elle a été trouvée au détroit d'Entrecasteaux par les naturalistes de l'expédition du capitaine Baudin. Les fleurons sont de trois sortes; les plus extérieurs, très-grêles, sont simplement à trois divisions, et dans le même capitule on en observe d'autres à quatre, tandis que ceux du centre sont tous à cinq divisions, toutes également glanduleuses à leur partie supérieure. Les organes sexuels sont inclus dans l'intérieur de la corolle.

Les feuilles présentent aussi de grandes variations. Ainsi les dents sont quelquefois très-profondes, très-aiguës, ce qui leur donne l'apparence presque pinnatifide; d'autres fois, dans certains échantillons de la Nouvelle-Hollande, les dents sont beaucoup plus courtes, et même quelquefois elles disparaissent complètement

dans les feuilles supérieures qui sont entières. Mais un caractère constant, c'est que ces feuilles à leur face supérieure, et surtout à leur face inférieure, sont couvertes de poils blancs, couchés, entremêlés, ressemblant à des toiles d'araignée. Ces poils existent également sur la partie supérieure des tiges et l'involucre des capitules.

41. SENECIO MULTICAULIS, Nob.

S. caule a basi ramoso; foliis basi angustatis lanceolatis, runcinatis acutis, subtùs albido-pubescentibus; floribus subpaniculatis; flosculis interioribus 5-dentatis, laciniis apice glandulosis. Nob.

DESCRIPTIO.

Radix annua, ramosa. Caulis a basi ramosus, rami erecti vix pedales, teretes, striati, pubescentes, versùs partem superiorem in ramulos apice floriferos divisi.

Folia alterna parvula sessilia oblongo-lanceolata acuta, basi sensim angustata, paulisper sagittata (auriculis brevibus acutis) margine diviso et argutè dentata, subruncinata, dentibus distantibus inæqualibus, facie superiore punctato-aspera, inferiore verò subalbido-pubentia; 1-2 pollices longa, 3-6 lineas lata.

Capitula ramulos caulis terminantia pedunculata, quasi paniculam irregularem constituentia, sat parvula.

Involucrum teretiusculum ferè longitudine flosculorum, uniseriale, basi bracteolatum.

Squamæ lineares erectæ, angustæ, acutæ, apice subglandulosæ, dorso striatæ glabræ, margine tenuimembranaceæ.

Flosculi tubulosi graciles, exteriores fœminei apice 4-dentati, stigmatibus exsertis; interiores hermaphroditi, 4-dentati, dentibus ut in fœmineis obtusis glandulosis; genitalibus inclusis.

Post deflorationem, flosculis omnibus fructibusque elapsis, persistit involucrum, phoranthiumque et illius pars inferior (quæ hypophoranthium dici posset) accrescit albida, glabra, intùs suberosa et squamis involucri erectiusculis coronata.

Fructus oblongus costatus, in costis hispidulus. Pili pappi ferè simplices vix dentato-barbellati.

Crescit in Novæ-Hollandiæ loco vulgò dicto *Port du Roi-Georges*.

OBSERVATIONS.

Il existe entre cette espèce et le *Senecio argutus* une très-grande ressemblance, surtout à cause de la figure des feuilles. Mais cependant plusieurs caractères peuvent faire distinguer ces deux espèces. D'abord le *Senecio multicaulis* est plus petit dans toutes ses parties, et sa tige beaucoup plus rameuse; ses feuilles sont comme roncinées, à dents très-profondes, très-inégales, rudes, et à peu près glabres à leur face supérieure, pubescentes, et un peu blanchâtres inférieurement. L'involucre est glabre et non recouvert de longs poils blancs, comme dans

l'autre espèce. Une autre différence très-frappante, c'est que, dans le *Senecio multicaulis*, la partie inférieure de l'involucre (l'*hypophoranthium*) prend de l'accroissement, se renfle, et est couronnée par les squames dressées de l'involucre, tandis que, dans le *Senecio argutus*, les squames sont étalées ou réfléchies. Ajoutez que, dans l'espèce ici décrite, il n'y a que des fleurons femelles à quatre dents, ayant les stigmates saillans au-dessus de la corolle, et des fleurons hermaphrodites à cinq dents au centre : les fleurons à trois dents manquent. Cette somme de différences m'a paru bien suffisante pour distinguer ces deux espèces.

42. SENECIO SQUARROSUS, Nob.

(Tab. 33.)

S. caule simpliciusculo, piloso; foliis lanceolato-linearibus acutis, basi angustatis, profundè et inæqualiter dentatis, glabriusculis; floribus subcorymbosis; involucri squamis, flosculis longioribus apice retortis, margine squarrosis. Nob.

DESCRIPTIO.

Caulis erectus, simplex rectusque, bipedalis, teres striatus arachnoideo-pilosus.

Folia alterna lanceolato-linearia acuta basi angustata, profundè et inæqualiter dentata, glabra, vix in nervo medio subpilosa, 3-4 pollices longa, 4-5 lineas lata.

Flores in corymbio terminali paniculæformi pauci-floro dispositi; pedunculis s. caulis ramificationibus arachnoideo-pilosis.

Involucrum teretiusculum basi paulisper dilatatum uniseriale basi bracteolis linearibus acutis laxè imbricatis cinctum : squamis linearibus coriaceis, flosculis sublongioribus apice subretortis, margine squarrosis, basi subarachnoideis.

Flosculi exteriores filiformes fœminei, apice quadridentati, dentibus subacutis, incrassato-glandulosis.

Genitalia in corollâ inclusa, nullo modo exserta.

Fructus pappo simplici sessili piloso, pilis albidis simplicibus coronatus, oblongo-linearis piloso-hispidulus.

Crescit in Novæ-Hollandiæ loco vulgò dicto *Port-Jackson*, ubi detexit clar. et amicissimus Gaudichaud.

OBSERVATIONS.

Cette belle espèce a été rapportée de la Nouvelle-Hollande par M. Gaudichaud. Elle est fort remarquable et fort distincte du *Senecio argutus* dont elle se rapproche un peu par ses feuilles; mais elles sont ici glabres, et non velues et blanchâtres comme dans cette dernière espèce. Les capitules sont deux ou trois fois plus gros; leur involucre se compose de folioles raides, plus longues que les fleurons et terminées par une sorte de pointe recourbée; caractère qui sur-le-champ suffit pour bien distinguer cette espèce.

45. SENECIO ODORATUS, Nob.

S. foliis oblongo-lanceolatis acutis, basi auriculato-sagittatis grossè et inæqualiter serratis, glabris; corymbio terminali subcongesto; involucro flosculis omnibus hermaphroditis dimidiò breviore; corollâ infundibuliformi quinquefidâ; stigmatibus inclusis; fructu striato in valleculis pubenti. Nob.

DESCRIPTIO.

Caulis erectus, ramosus, teres, striato-sulcatus glaber.

Folia alterna sessilia oblongo-lanceolata acuta, basi auriculato-sagittata, margine grossè et inæqualiter serrata, glabra, subtùs glaucescentia, 3-4 pollices longa, vix unum lata.

Flores corymbosi terminales, subcongesti, flosculosi, lutei.

Involucrum teres, basi attenuatum et bracteolatum, uniseriale, flosculis subdimidiò brevius; bracteis squamæformibus linearibus acutis; squamis lineari-lanceolatis, margine pellucido-membranaceis, dorso subprominulis apice acutiusculo dissecto-ciliatis.

Flosculi omnes fertiles hermaphroditi, involucro ferè duplò longiores.

Corolla tubuloso-infundibuliformis, supernè dilatata, quinquefida; laciniis patulis subrevolutis ovali-acutis apice subincrassatis.

Genitalia in corollâ inclusa : tubus staminum apice appendicibus quinque membranaceo-hyalinis ovali-subobtusis erectis coronatus.

Stigmata vix tubum staminum superantia quasi truncata, glandulosa.

Fructus oblongus ad apicem coarctatus, costatus et in sulcis pilosus.

Pappus sessilis simplex, valdè caducus; pilis albis barbellatis.

Crescit in Novâ-Hollandiâ, loco vulgò dicto *Ile des Kangourous*.

44. SENECIO FLACCIDUS, Nob.

S. foliis elliptico-lanceolatis acutis basi angustatis nec auriculatis glabris, flaccidis, argutè et subirregulariter biserratis; corymbio paniculæformi diffuso, terminali; involucro gracili flosculis hermaphroditis paucioribus subbreviore; corollâ tubulosâ filiformi, quinquefidâ; fructu hispidulo. Nob.

DESCRIPTIO.

Caulis herbaceus, ramosus, diffusus, flaccidus, teres, striatus, glaber.

Folia alterna elliptico-lanceolata, acuta, versùs basin sensim angustata et quasi petiolata, imâ basi dilatata et semiamplexicaulia, argutè et subirregulariter biserrata, glabra, membranacea, flaccida,

3-4 uncias longa, semiunciam aut paulò ultrà lata.

Panicula diffusa irregularis ramosa terminalis.

Capitula gracilia tenuissima flosculosa, pauciflora sæpiùs decemflora.

Involucrum teres, gracile, angustum, uniseriale, basi squamulis linearibus acutis laxiusculis cinctum, flosculis paulò brevius, squamis linearibus acutiusculis apice subpilosis, margine tenui-hyalinis glabris.

Flosculi graciles, tenues hermaphroditi : corolla tubulosa filiformis, vix versùs superiorem partem dilatata, quinquefida, laciniis ovali-acutis, apice subincrassatis.

Tubus stamineus inclusus. Stigmata exserta.

Fructus oblongo-linearis hispidulus.

Pappus simplex sessilis : pilis barbellatis.

Crescit in Novæ-Hollandiæ loco vulgò dicto *Détroit d'Entrecasteaux*.

OBSERVATIONS.

Par la figure de ses feuilles, cette espèce a de l'analogie avec notre *Senecio odoratus ;* mais cependant il est extrêmement facile de l'en distinguer. Ainsi, tandis que, dans le *Senecio flaccidus*, les feuilles sont atténuées, rétrécies vers leur base, elles sont beaucoup plus larges et sagittées dans le *Senecio odoratus*. Les capitules d'ailleurs, dans la première espèce, sont extrêmement grêles, composés d'environ une dizaine de fleurs dont la corolle est grêle, filiforme, et à peine dilatée vers sa partie supérieure; tandis que, dans la seconde, ces capitules, moins grêles, se composent d'au moins vingt fleurs dont la

corolle est bien manifestement infundibuliforme. Ajoutez encore que les stigmates sont saillans et le fruit hispide dans le *Senecio flaccidus*, et le fruit simplement strié et velu dans le *Senecio odoratus*.

§ 2. *Foliis divisis.*

45. SENECIO MIXTUS, Nob.

(Tab. 36.)

S. caule erecto, simpliciusculo, piloso; foliis oblongo-acutis pinnatifidis, laciniis sinu obtuso distinctis, oblongis inæqualiter dentatis, præsertim subtùs arachnoideo-pilosis; capitulis paucioribus ramulos terminantibus; flosculis exterioribus apice obliquè truncatis integris fœmineis; interioribus hermaphroditis, quinquefidis. Nob.

DESCRIPTIO.

Caulis herbaceus erectus simpliciusculus, bipedalis et ultrà, teres subangulato-striatus, pilosiusculus, pilis albis intricatis raris.

Folia alterna distantia oblongo-acuta, pinnatifida, laciniis sinu obtuso sat lato distinctis, oblongis inæqualiter dentatis, præsertim subtùs arachnoideo-pilosis; 3-4 pollices longa, unum aut sesquipollicem lata.

Capitula sat pauca ramulos caulis terminantia, fo-

liis floralibus linearibus acutis pedunculo brevioribus stipata.

Involucrum cylindraceum basi subturbinatum uniseriale, squamis linearibus basi inter se coalitis et quasi calycem basi tubuloso-gamophyllum efformantibus, apice obtusiusculis, dorso pulverulento-pubentibus, margine tenui-hyalinis, flosculis paulò brevioribus.

Squamæ seu foliola 4-5 linearia laxa, subpatula basin involucri cingunt.

Phoranthium parvulum planiusculum nudum.

Flosculi exteriores fœminei tubulosi, graciles; corolla tubuloso-filiformis apice obliquè truncata, obtusa et quasi semiflosculum constituens. Stigmata duo oblonga obtusa glandulosa, tubum corollæ superantia.

Flosculi interiores hermaphroditi : corolla tubuloso-infundibuliformis apice quinquefida, laciniis ovali-acutis semirevolutis, apice glandulosis.

Tubus antherarum apice 5-fidus, limbo corollæ longior, laciniis oblongis acutis membranaceis.

Stylus gracilis, stigmatibus duobus suprà tubum antherarum vix exsertis obovalibus, obtusis glandulosis terminatus.

Fructus immaturus oblongo-linearis striatus glabriusculus. Pappi sessilis pili dentato-barbellati.

Crescit in Novæ-Hollandiæ loco vulgò dicto *Port-Jackson*, ubi detexit clar. et amicissimus Gaudichaud.

OBSERVATIONS.

Cette espèce sert en quelque sorte à établir le passage entre la section des vrais *Senecio* et celle des *Jacobæa.* En effet, les fleurons de la circonférence, sans être plus grands que ceux du centre, ont leur limbe entier et obliquement coupé, de manière à représenter une ébauche de demi-fleuron.

Ce caractère suffit à lui seul pour distinguer cette espèce.

b. Capitulis radiatis : *Jacobæa.*

§ 1. *Foliis divisis.*

46. SENECIO TRIPARTITUS, Nob.

S. foliis petiolatis profundè pinnatifido-tripartitis; laciniis linearibus acutis distanter serratis glabris; floribus laxè corymbosis.

Var. a. Foliis linearibus simplicibus inciso-serratis, basi auriculatis.

DESCRIPTIO.

Caulis erectus teres ramosus bipedalis et ultrà, striatus, glaber, ramis erectis.

Folia alterna petiolata, glabra, sæpiùs profundè pinnatifido-tripartita, laciniis lateralibus oppositis aut alternis, patulis linearibus acutiusculis distanter sub-

serratis; rariùs simplicia paulò latiora acuta argutè serrata et basi auriculata, auriculis linearibus.

Flores radiati concolores lutei, sat magni corymbium laxum efformantes.

Involucrum subteretiusculum supernè patentiusculum flosculos longitudine æquans, uniseriale, basi squamulis laxis subimbricatis lanceolatis acutis margine subscarioso-erosis bracteolatum; squamis linearibus obtusiusculis glabris, margine tenui subhyalinis.

Semiflosculi imperfectione stigmatorum neutri; lamina oblongo-linearis quadrinervia obtusa, involucro longior.

Flosculi hermaphroditi: corolla tubuloso-infundibuliformis apice quinquefida, laciniis erectiusculis apice incrassatis glandulosisque.

Fructus ovoideo-oblongus apice truncatus glaber.

Crescit in Novæ-Hollandiæ locis vulgò dictis *Port-Jackson* et *Détroit d'Entrecasteaux*.

OBSERVATIONS.

On peut distinguer, dans cette espèce, deux variétés, l'une qui, pour nous, en forme le type, et dont les feuilles sont profondément découpées en trois lanières étroites, linéaires, offrant des dents très-courtes et très-écartées. Dans ce premier type, ces feuilles ne sont pas auriculées à leur base. Dans le second type, au contraire, on trouve à la base de chaque feuille deux auricules linéaires plus ou moins longues; les feuilles sont simples, linéaires, un peu plus larges, et présentent des dents quelquefois très-profondes et très-écartées. Si l'on ajoute

que, dans ce second type, les capitules sont un peu plus nombreux et plus rapprochés, peut-être reconnaîtra-t-on la nécessité d'en faire une espèce distincte.

47. SENECIO CRITHMIFOLIUS, Nob.

S. glaberrimus; caule palmari basi simplici; foliis carnosis subpinnatifidis, laciniis linearibus distantibus 3-6 alternis aut oppositis; capitulis solitariis ramulos caulis terminantibus, involucro flosculorum longitudine. Nob.

DESCRIPTIO.

Radix annua perpendicularis ramosa.

Caulis basi simpliciusculus crassitie pennæ corvinæ palmaris aut paulò ultrà, teres, striatus, glaber, in parte superiore subramosus, ramis teretibus simplicibusque apice unifloris.

Folia alterna approximata profundè pinnatifida, laciniis paucis 3-6 linearibus integris oppositis aut alternis distantibus, subacutis, carnosis glaberrimis (in unico specimine folia linearia integra vidi).

Flores radiati ramulos caulis pauciores terminantes, sat magni; aliquando solitarii (caule simplice unifloro), sæpiùs caule ramoso, 2-5.

Involucrum teretiusculum, uniseriale, flosculorum longitudine, glaberrimum, basi foliolis sat numerosis ovali-acutis, margine tenuioribus bracteolatum; squa-

mis linearibus subacutis, apice subciliatis, margine tenui-membranaceis, dorso carnosulis.

Semiflosculi fœminei, aut potius imperfectione stigmatorum neutri; lamina patens longitudine involucri, elliptico-linearis apice tridentata, quadrinervia. Stigmata linearia subrevoluta, exserta, apice non dilatata.

Flosculi hermaphroditi numerosi conferti; corolla tubulosa subinfundibuliformis apice quinquefida, laciniis erectiusculis ovalibus glandulosis. Stigmata exserta divaricato-revoluta apice dilatato-truncata glandulosa.

Fructus oblongus striatus hispidulus, pappo piloso simplici sessili, pilis dentato-barbellatis coronato.

Crescit in Novæ-Hollandiæ locis vulgò dictis *Ile des Kangarous* et *Iles-Stériles*.

48. SENECIO PINNATIFOLIUS, Nob.

S. glaber; caule bipedali ramoso; foliis subcarnosis pinnatifidis, laciniis 7-9, linearibus, distantibus sæpiùs denticulatis; capitulis ramulos terminantibus; involucro flosculis breviore.

DESCRIPTIO.

Caulis ramosus, ferè bipedalis, teres, glaber, striatus, ramis divisis.

Folia alterna profundè pinnatifida, glabra, subcarnosa glaucescentia; laciniis alternis aut oppositis,

valdè distantibus linearibus acutis inæqualiter et distanter serratis, sæpiùs 7-9.

Flores radiati ramulos eorumque ramificationes terminantes, non corymbosi.

Involucrum obconoideum, basi bracteolatum, flosculis tertiâ parte brevius, squamulis ovali-oblongis acutis laxè imbricatis margine tenuioribus ciliatisque: squamis linearibus acutiusculis, apice pilosis, margine hyalinis; semiflosculi neutri, imperfectione stigmatorum.

Flosculi hermaphroditi, conferti; corolla tubuloso-infundibuliformis apice quinquefida, laciniis ovalibus acutiusculis apice subincrassato glandulosis.

Fructus oblongus apice truncatus glaber.

Pili pappi sessilis dentato-barbellati.

Crescit in Novæ-Hollandiæ loco vulgò dicto *Détroit d'Entrecasteaux*.

OBSERVATIONS.

Par son port et l'ensemble de ses caractères, cette espèce s'éloigne beaucoup de la précédente (*Senecio crithmifolius*); néanmoins par la forme de ses feuilles, la grandeur de ses fleurs, elle offre avec elle une assez grande analogie. Cependant on peut facilement distinguer ces deux espèces. Ainsi la tige du *Senecio crithmifolius* est simple, haute de six à huit pouces; celle du *Senecio pinnatifolius* est rameuse et haute d'environ deux pieds. Les feuilles, dans le premier, offrent de trois à cinq divisions linéaires entières; celles du second, beaucoup plus grandes, se composent de sept à neuf divisions

souvent dentées : les capitules sont peu nombreux, d'un à quatre dans le *Senecio crithmifolius;* ils le sont beaucoup plus dans le *Senecio pinnatifolius.* Enfin, l'involucre est de la longueur des fleurons dans le premier, et d'un tiers plus court dans le second.

49. SENECIO RUPICOLA, Nob.

(Tab. 57.)

S. caule ramoso, foliisque glabris pinnatifidis subcarnosis; laciniis distantibus lanceolatis acutis inæqualiter et distanter inciso-dentatis; floribus ramulos terminantibus, distinctis; fructibus striatis subvillosis. Nob.

DESCRIPTIO.

Caulis herbaceus, erectus, ramosus, bipedalis et ultrà, striatus, teres, glaber.

Folia alterna sessilia semiamplexicaulia, pinnatifida 3-4 uncialia, subcarnosa, glabra, laciniis distantibus, lateraliter inciso et inæqualiter dentata, angusta, acuta.

Flores lutei, radiati, ramulos graciles erectos unifloros bracteis minimis squamæformibus distantibus versùs apicem onustos terminantes.

Involucrum subhemisphærico-teres, basi bracteolis quibusdam squamæformibus laxis acutis brevibus cinctum; foliolis erectis uniserialibus linearibus gla-

bris acutis aut subobtusis medio subincrassatis, marginibus tenui-membranaceis hyalinis.

Phoranthium planum nudum alveolatum. Semiflosculi exteriores sæpiùs 9-10, fœminei; lamina involucro longior, patens ovali-oblonga, apice subdenticulata, 4-nervia tubo gracili cum ovario longitudine squamarum involucri.

Flosculi hermaphroditi erecti : corolla breviuscula tubuloso-infundibuliformis, regularis, quinquefida; laciniis ovalibus, acutis, apice incrassatis et quasi glandulosis.

Tubus stamineus brevis vix corollam superans, apice quinquedentatus.

Stigmata duo oblonga revoluta apice dilatata, et piloso-glandulosa.

Fructus ovoideo-oblongus subarcuatus striatus pilosus, subobliquus, pappo sessili simplici albido coronatus.

Crescit in rupibus insulæ Van-Diemen.

OBSERVATIONS.

Forster a donné une simple phrase d'une espèce de ce genre, qu'il a nommée *Senecio lautus*, et qui est originaire de la Nouvelle-Zélande. Cette espèce est extrêmement mal connue, puisqu'elle n'est encore désignée que par la phrase du célèbre botaniste voyageur. L'espèce que nous présentons ici s'accorde assez bien avec le caractère que Forster donne de son *Senecio lautus;* la seule différence notable qu'elle présente, c'est que les divisions de ses feuilles, au lieu d'être obtuses, comme dans la

plante de Forster, sont très-aiguës. Notre *Senecio rupicola* ne serait-il qu'une simple variété du *Senecio lautus* de Forster?

§ 2. *Foliis simplicibus.*

50. SENECIO PAUCILIGULATUS, Nob.

(Tab. 38.)

S. foliis sessilibus ovalibus aut ellipticis acutis basi attenuatis, serratis, glaberrimis subtùs glaucescentibus; floribus corymbosis; semiflosculis paucis (1-3); flosculis hermaphroditis; tubo stamineo apice appendiculato exserto.

DESCRIPTIO.

Caulis herbaceus? teres, striatus, glaber, supernè brachiatus.

Folia alterna, sessilia, ovalia aut elliptica basi attenuata, apice acuta, serrata, membranacea, glaberrima, subtùs glaucescentia, tres pollices longa, unum pollicem lata.

Flores corymbosi radiati : corymbio terminali magno, ramis longis strictis et ramulis brevioribus subcymosis composito.

Involucrum teres, flosculis tertiâ parte brevius, uniseriale, basi bracteolatum; foliolis seu squamis erectis, lanceolato-linearibus, apice subobtusis et pi-

losis margine tenuioribus, dorso striatis et glabris.

In singulo capitulo seu anthodio adsunt semiflosculi pauci, sæpiùs 1-2-3, rariùs nulli, exteriores, neutro-fœminei, quorum corolla basi tubulosa et supernè ligulata, elliptico-oblonga acuta; stigmata duo subabortiva.

Flosculi numerosi, involucro longiores, hermaphroditi.

Corolla tubuloso-infundibuliformis, apice quinquefida, laciniis æqualibus subpatulis ovali-acutis.

Tubus stamineus faucem corollæ paulò superans, apice appendicibus quinque oblongo-spathulatis subacutis glandulosis basi attenuatis, coronæ instar, terminatus.

Stylus gracilis : stigmata duo linearia apice obtuso-dilatata glanduloso-pilosa, tubum corollæ superantia.

Fructus oblongo-linearis teretiusculus, striatus, pilosiusculus.

Pappus sessilis simplex, pilosus, albus; pilis barbellatis.

Crescit in Novæ-Hollandiæ loco dicto *Port-Jackson.*

OBSERVATIONS.

Doit-on laisser cette espèce dans le genre *Senecio*, ou bien doit-elle devenir le type d'un genre distinct? A l'appui de la première opinion, nous dirons qu'elle a le port des Seneçons, leur involucre unisérié, accompagné de plusieurs petites folioles ou écailles à sa base; leur récep-

tacle et leur aigrette. Mais le petit nombre des demi-fleurons, qui manquent quelquefois complètement dans des capitules d'un même involucre, et surtout les cinq appendices spathulés et glanduleux qui couronnent le tube staminal, sont des caractères d'une certaine importance. Néanmoins, pour ne pas augmenter le nombre des genres déjà trop grand dans cette famille, nous avons pensé que notre plante formait une simple section du genre *Senecio*, et nous lui avons donné le nom de *Senecio pauciligulatus*, pour rappeler ce caractère remarquable du petit nombre de demi-fleurons qu'on observe dans chaque capitule.

51. SENECIO PERSICÆFOLIUS, Nob.

S. foliis oblongo-lanceolatis, sessilibus, non rarò basi subauriculatis, acutis, inæqualiter dentatis, supernè glabris, subtùs arachnoideo-pubentibus; floribus parvulis numerosis corymbosis; semiflosculis 3-4 fœmineis; flosculis 5-fidis, laciniis apice acutis glandulosis; fructu striato glabro.

DESCRIPTIO.

Caulis herbaceus, bi-tripedalis, erectus, teres, ramosus glaber striatus.

Folia alterna lanceolata, acuta, sessilia, non rarò basi subauriculata, margine inæqualiter dentata, dentibus approximatis acutis, supernè glabra, subtùs subpubenti-arachnoidea, 2-3 pollices longa, 5-8 lineas lata.

Flores lutei radiati sat parvuli, corymbium brachiatum terminale efformantes.

Involucrum teres, glabrum flosculis ferè dimidiò brevius, basi bracteolis 2-5 lineari-setaceis cinctum; uniseriales squamis linearibus obtusiusculis, margine tenui-membranaceis.

Semiflosculi pauciores, sæpiùs quatuor, fœminei lamina patens elliptica, apice obtuso 3-dentata, et quadrinervia. Stigmata exserta, revoluta, apice dilatato-obtusata.

Fosculi numerosi conferti hermaphroditi : corolla infundibuliformis, apice dilatato-quinquefida; laciniis ovalibus acutis, semirevolutis apice glandulosis : tubus stamineus apice exsertus quinquedentatus. Stigmata exserta, revoluta apice dilatato quasi truncata.

Fructus oblongo-linearis striatus, glaber.

Pappus sessilis pilosus deciduus; pilis dentato-barbellatis.

Crescit in Novæ-Hollandiæ loco vulgò dicto *Port-Jackson.*

OBSERVATIONS.

Il existe quelque ressemblance entre cette espèce et le *Senecio nemorensis* d'Europe. Mais cependant le *Senecio persicæfolius* se distingue par ses feuilles lancéolées, inégalement dentées sur leurs bords, non ciliées dans leur contour ; par ses capitules plus petits et formant une sorte de corymbe.

52. SENECIO SPATHULATUS, Nob.

S. foliis sessilibus semiamplexicaulibus, obovali-oblongis subspathulatis, inæqualiter et argutè serratis, glabris subcarnosis; capitulis paucioribus pedunculatis, 4-5 terminalibus; fructu striato glabro. Nob.

DESCRIPTIO.

Caulis herbaceus basi suffruticulosus effusus, ramosus, ramis pedalibus assurgentibus teretibus, striatis, glabris subsimplicibus.

Folia alterna sessilia semiamplexicaulia, obovali-oblonga, sæpiùs obtusa, subspathulata, basi sensim angustata, et imâ basi auriculata, subcarnosa, glabra, margine argutè et inæqualiter serrata.

Flores (capitula) pauciores, sat magni, radiati, quinque aut sex pedunculati, in axillâ foliorum superiorum solitarii, quasi corymbosi; pedunculo tereti, bracteato, sesquipollicari.

Involucrum subtereti-hemisphæricum, glabrum, uniseriale, basi bracteolis squamæformibus ovali-lanceolatis acutis, quasi imbricatis cinctum; squamis linearibus acutis, apice subciliatis, margine hyalinis dorso carnosulis.

Semiflosculi exteriores fœminei, aut potius neutri: lamina patens elliptico-oblonga obtusa, apice obso-

letè tridentata, quadrinervia. Stigmata vix divaricata, linearia, non apice obtusato-dilatata.

Flosculi numerosissimi hermaphroditi : corolla infundibuliformis, quinquefida, laciniis erectiusculis ovalibus subobtusis apice subincrassato-glandulosis : stigmata exserta revoluta, apice dilatato-truncata.

Fructus linearis striatus, glaber.

Pappi sessilis pili barbellati.

Crescit in arenosis maritimis Novæ-Hollandiæ, loco vulgò dicto *Détroit d'Entrecasteaux*.

OBSERVATIONS.

Les feuilles spathulées, nombreuses, profondément dentées en scie et charnues de cette espèce, suffisent pour la distinguer facilement des autres espèces dont elle se rapproche. Les capitules sont peu nombreux, réunis au sommet de la tige.

53. SENECIO MACRANTHUS, Nob.

S. foliis linearibus acutis glabris, obsoletè dentatis, basi auriculatis; capitulis magnis solitariis ramulos divaricatos terminantibus; involucro hemisphærico; fructu glabro striato.

DESCRIPTIO.

Caulis herbaceus, apice ramosus, teres, striatus

glaber, bipedalis et ultrà, ramis superioribus floriferis sæpiùs unifloris divaricatis.

Folia alterna, lanceolato-linearia acuta, glabra, margine obsoletè dentata, membranacea, basi sensim attenuata et auriculis duabus, stipulæformibus lanceolatis acutis basi subsagittatis, stipata, 4-5 pollices longa, 3-4 lineas lata.

Capitula sæpiùs solitaria, ramulos terminantia diametro bipollicaria.

Involucrum subhemisphæricum, parte superiore subpatens; basi bracteolis quibusdam linearibus laxis stipatum, uniseriale : squamis linearibus acutis glabris, margine tenuioribus.

Phoranthium convexiusculum punctato-subalveolatum glabrum, nudum.

Semiflosculi exteriores involucro triplò longiores, fœminei : corollæ tubus gracilis glaber longitudine involucri; ligula longior oblongo-linearis revoluta obtusiuscula; stylus longitudine tubi corollæ, stigmatibus 2 revolutis linearibus obtusis terminatus.

Flosculi interiores hermaphroditi, involucro paulò longiores, numerosi.

Corolla tubuloso-infundibuliformis; tubo gracili, limbo longitudine tubi, dilatato-subtereti, apice quinquefido regulari.

Tubus antherarum limbum corollæ apice quinquefido membranaceo hyalino superans.

Stigmata duo exserta oblonga apice dilatata et obtusa.

Fructus immaturus oblongus striatus glaber.

Scapus pilosus; pilis dentato-barbellatis.

Crescit in Novæ-Hollandiæ loco vulgò dicto *Port-Jackson*.

OBSERVATIONS.

Par son port, cette belle espèce rappelle un peu l'*Aster trifolium*, L. Ses feuilles, très-étroites, aiguës, à dents écartées et peu marquées; ses capitules très-grands, placés solitairement au sommet des ramifications de la tige qui leur servent en quelque sorte de longs pédoncules divariqués, caractérisent suffisamment cette belle espèce.

54. SENECIO CINERARIOIDES, Nob.

S. foliis lineari-lanceolatis acutis, integris, supernè glabris, subtùs arachnoideo-villosis; floribus parvulis; flosculis hermaphroditis 5-fidis, laciniis apice glandulosis; fructibus glabris. Nob.

DESCRIPTIO.

Caulis erectus, ramosus, bipedalis et ultrà, teres, glaber.

Folia alterna, angusto-lanceolata acutissima, integra supernè glabra, subtùs arachnoideo-villosa, 4-5 pollices longa, 3-6 lineas lata.

Flores lutei parvuli radiati subcorymbosi terminales.

Involucrum teretiusculum supernè vix dilatatum, basi bracteolis linearibus acutis cinctum, uniseriale, glabrum, squamis linearibus acutis, apice pilosis, marginibus pellucidis.

Semiflosculi pauci, patentes, fœminei; lamina patens ovali-elliptica acuta, 4-nervia; tubus gracilis longitudine squamarum involucri; stigmata tubum superantia recurva, lineari-subulata, glandulosa.

Flosculi conferti hermaphrediti; corolla tubuloso-infundibuliformis, apice quinquefida; laciniis ovalibus acutis, apice glandulosis; stigmata tubum stamineum superantia erecta, linearia, apice dilatato-obtusa glandulosa.

Pappus pilosus, pilis barbellatis.

Fructus immaturi teretiusculi, glabri.

Crescit in Novâ-Hollandiâ, ubi detexit amicissimus Gaudichaud.

55. SENECIO LINEARIFOLIUS, Nob.

S. foliis lineari-lanceolatis acutis, obsoletè et distanter punctato-denticulatis, glaberrimis basi auriculatis, auriculis acutis bifidis, floribus parvulis; flosculis hermaphroditis quinquefidis; laciniis apice glandulosis; fructibus hirtellis. Nob.

DESCRIPTIO.

Caulis bipedalis et ultrà, teres, glaber, angulato-striatus, ramosus.

Folia alterna lineari-lanceolata acuta, glabra, integra margine obsoletè et distanter punctato-denticulata, basi auriculata, auriculis erectis inæqualiter bifidis glabris.

Flores parvuli lutei corymbosi, corymbio terminali composito.

Involucrum teretiusculum, glabrum, basi bracteolis linearibus cinctum, uniseriale; squamis lineari-angustis acutis, apice nigro-punctatis, glabris.

Semiflosculi pauci, 5-7 fœminei; lamina patens elliptica quadrinervia; stigmatibus oblongo-linearibus exsertis obtusis.

Flosculi tubuloso-infundibuliformes hermaphroditi apice quinquefidi, laciniis ovali-acutis apice glandulosis; stigmatibus vix exsertis.

Fructus immaturus hirtellus.

Crescit in Novâ-Hollandiâ.

OBSERVATIONS.

Cette espèce présente beaucoup de ressemblance avec la précédente par l'ensemble de ses caractères, et surtout par la figure de ses feuilles et la petitesse de ses capitules. Mais elle est entièrement glabre, tandis que le *Senecio cinerarioides* a ses feuilles velues à leur face inférieure. Dans cette dernière espèce, les feuilles sont parfaitement entières, elles offrent, dans celle décrite ici, des dents extrêmement peu marquées, écartées et ponctiformes, et surtout à leur base deux auricules en forme de stipules découpées en deux divisions inégales et aiguës. Ajoutez encore que, dans cette dernière espèce, les fruits sont velus et glabres dans la première.

56. SENECIO AUSTRALIS, Willd., Sp. 3, p. 1981.

(Tab. 39.)

Senecio angustifolius, Forster, Prodr., n. 539.

Senecio dryadeus, Sieber Coll. (non L.)

S. foliis lanceolato-linearibus acutis, glabris, coriaceis integris aut basi utrinque dente lineari auctis; floribus radiatis corymbosis; radio subreflexo. Nob.

DESCRIPTIO.

Caulis herbaceus erectus, subsimplex, teres sesqui aut bipedalis et ultrà, striatus, apice tantum subramosus.

Folia alterna semiamplexicaulia lanceolato-linearia acuta, integra, subcoriacea supernè glabra, subtùs paulisper piloso-arachnoidea, sæpiùs imissimâ basi biauriculata, auriculis (stipularum instar) linearibus brevibus, 3-4 pollices longa, 3-5 lineas lata.

Flores (capitula) parvuli lutei in corymbium terminale dispositi.

Involucrum teres, uniseriale, squamis sæpiùs octo linearibus erectis apice obtusiusculis margine tenuimembranaceis medio subincrassatis glabris; ad basin involucri squamulæ adsunt pauciores, breviores laxæ et angustiores.

Receptaculum minimum planum, alveolatum; al-

veolis margine membranaceis inæqualibus erosis.

Flores radiati, unicolores.

Semiflosculi circiter quinque, basi recti, medietate superiore reflexi, acutiusculi, 4-nervii, obsoletè 3-dentati, fœminei.

Flosculi circiter 8-10 hermaphroditi erecti, semiflosculis breviores.

Corolla tubuloso-subinfundibuliformis gracilis, 5-fida, laciniis triangulari-acutis erectiusculis.

Fructus oblongus teres apice quasi marginatus glaber, vix lineam longus, pappo simplici, sessilique coronatus.

Crescit in insulâ Van-Diemen, nec non in Novâ-Zeelandiâ.

OBSERVATIONS.

Au moment où nous publiâmes notre Flore de la Nouvelle-Zélande, cette espèce nous était encore inconnue, et ne faisait point partie des plantes recueillies dans cette grande île. L'ayant depuis lors reconnue parmi celles de l'île Van-Diémen, nous avons cru qu'il était utile de la décrire et de la figurer, parce qu'elle était encore fort mal connue des botanistes. Willdenow, dans la description très-courte qu'il donne de cette espèce, dit que les feuilles sont pubescentes à leur face inférieure. Dans un assez grand nombre d'échantillons que nous avons été à même d'observer, nous avons toujours trouvé les feuilles également glabres à leurs deux surfaces. Il est encore un autre caractère signalé dans cette espèce, et qui n'y est pas constant, ce sont les deux dents, ou plutôt les

deux petites oreillettes en forme de stipules qu'on observe assez souvent tout-à-fait à la base des feuilles, mais qui manquent quelquefois. Willdenow dit encore que la tige est ligneuse ; mais cependant il n'énonce ce caractère qu'avec doute (*Caulis videtur lignosus*) : nous avons trouvé la tige herbacée dans tous nos échantillons. Du reste, le *Senecio australis* appartient à la division des Seneçons à feuilles entières et à fleurs en corymbe.

FIN.

QUELQUES

ADDITIONS ET RECTIFICATIONS

SUR LES ALGUES

De la Nouvelle-Zélande.

Depuis la publication de notre Essai d'une Flore de la Nouvelle-Zélande, qui forme la première partie de cet ouvrage, nous avons retrouvé dans une caisse qui avait été égarée un très-beau paquet d'Algues, recueillies soit à la Nouvelle-Hollande, soit à la Nouvelle-Zélande. Ces matériaux inattendus nous ont mis à même de faire des observations nouvelles, qui devront modifier en quelques points ce que nous avons écrit sur plusieurs des Algues de la Nouvelle-Zélande.

1°. Nous avons publié sous les noms de *Sargassum capillifolium* Nob. t. 5, et *Sargassum pennigerum* Nob. t. 6, deux espèces nouvelles, et qu'au premier abord on distingue très-aisément l'une de l'autre, bien qu'elles aient un *facies* analogue. Nous avons depuis retrouvé des échantillons sur lesquels on observait à la fois les découpures étroites, rameuses et capillaires de notre *Sargassum capillifolium*, et celles plus larges et profondément pinnatifides de notre *Sargassum pennigerum*. Cependant le

plus grand nombre des échantillons offraient distinctement les caractères que nous avons assignés à chacune des deux espèces que nous avons décrites. Néanmoins il ne nous paraît pas douteux que les deux plantes que nous avons figurées sous les noms de *Sargassum capillifolium* et *Sargassum pennigerum*, ne soient que deux formes d'une seule et même espèce, à laquelle nous donnerons le nom de *Sargassum plumosum*, en la caractérisant de la manière suivante :

Sargassum plumosum. Nob.

S. caudice simplicissimo, basi nudo, subbipedali, complanato ; fronde generali oblonga, angusta, apice obtusa, in lacinias profundè pinnatifidas (lacinulis angusto-linearibus) aut in lacinias ramosissimas subdichotomas (lacinulis lineari-capillaribus) divisa ; vesiculis ovoideis apice nudis, subpedicellatis.

Crescit in rupibus submarinis Novæ-Zeelandiæ.

Var. *a*. Segmentis capillaribus subdichotomis.

Sargassum capillifolium A. Rich. Fl. Nov.-Zel. p. 16, t. 5.

Var. *b*. Segmentis pinnatifidis linearibus.

Sargassum pennigerum Id. Fl. Nov.-Zeel. p. 16, t. 6.

2°. Sur le genre Marginaria.

C'est avec doute que nous avions proposé d'établir sous ce nom un genre dans la famille des Algues, n'ayant eu à notre disposition, au moment où nous rédigions notre Flore de la Nouvelle-Zélande, que deux dessins au

trait faits d'après nature. Aujourd'hui que nous avons en notre possession des échantillons en nature des deux espèces que nous avons décrites et figurées sous les noms de *Marginaria Urvilliana* et *Marginaria gigas*, il nous a été facile de reconnaître qu'elles appartiennent au genre *Sargassum*, dont elles s'éloignent cependant un peu par leur *facies*, ainsi qu'il est facile de le voir en examinant les figures que nous en avons publiées.

Les réceptacles fructifères ne sont ni axillaires ni terminaux, ainsi qu'on l'observe généralement dans les autres espèces du genre *Sargassum*; mais ils sont marginaux, linéaires, fusiformes, simples, légèrement toruleux, et réunis en une sorte de frange à la partie inférieure des divisions de la fronde. Ces deux espèces, par leur port, la position des réceptacles fructifères, leurs vésicules marginales, comme leurs fructifications, méritent de former une section dans le genre Sargasse, section à laquelle on pourrait conserver le nom de *Marginaria*, et à laquelle nous ajouterons une troisième espèce nouvelle, également originaire de la Nouvelle-Zélande, et que nous allons décrire sous le nom de *Sargassum Boryanum*.

On devra substituer pour les deux espèces de *Marginaria* mentionnées ci-dessus, les noms suivans :

1. Sargassum Lessonianum. Nob.

Marginaria gigas. A. Rich., Fl. Nov.-Zel, p. 10, t. 4.

OBSERVATIONS.

Nous croyons devoir changer le nom de *gigas* qui, appliqué à notre espèce comme appartenant au genre *Sargassum*, ne conviendrait nullement, puisque la longueur totale de notre plante est d'environ deux pieds et

demie à trois pieds. Nous lui avons donné le nom de M. Lesson, qui nous l'a rapportée.

2. Sargassum Urvillianum. Nob.

Marginaria Urvilliana. Nob., Fl. Nov.-Zel., p. 10, t. 3.

OBSERVATIONS.

A ces deux espèces que nous avons déjà fait connaître, nous ajouterons la suivante qui est tout-à-fait nouvelle.

3. Sargassum Boryanum. Nob.

S. fronde cartilaginea, stipitata, basi nuda, pinnato-flabellata, laciniis numerosis, angusto-linearibus, planis, 2-3 pedalibus, distanter et alternatim divisis, uncinato-serratis, vesiculis ovoideo-oblongis, pedicellatis, apice acutis aut obtusis marginalibus; receptaculis numerosissimis, linearibus apice basique acutis, pollicem longis, uti vesiculis marginalibus et externam tantùm frondis marginem occupantibus.

Crescit in rupibus submarinis Novæ-Zeelandiæ.

OBSERVATIONS.

Au premier abord cette belle espèce ressemble assez au *Sargassum Lessonianum*. Mais elle s'en distingue bien facilement par sa consistance cartilagineuse (qui est au contraire membraneuse dans les deux espèces précédentes); par ses divisions plus étroites et plus longues; par ses vésicules beaucoup plus grosses, ovoïdes, alongées et non globuleuses; par les réceptacles des fructifications et plus nombreux et plus longs.

C'est un caractère fort remarquable et constant dans les trois espèces qui précèdent, que les vésicules et les réceptacles fructifères ne sont jamais placés que sur la marge externe des divisions de la fronde.

Espèces d'Algues à ajouter à la Flore de la Nouvelle-Zélande.

1. SARGASSUM LONGIFOLIUM. Agardh., Sp. Alg., 1, p. 17.
Fucus longifolius. Turner, Hist., t. 104.

2. CYSTOSEIRA TORULOSA. Agardh., Sp., 1, p. 75.
Fucus torulosus. Turn., t. 157.

3. CYSTOSEIRA QUERCIFOLIA. Agardh., l. c., p. 70.
Fucus quercifolius. Turn., Hist., t. 151.

4. MONILIFORMIA SIEBERII. Bory, Crypt. Coq.

OBSERVATIONS.

Cette jolie espèce, distinguée par notre ami Bory de Saint-Vincent, est en effet fort différente du *Moniliformia Billardierii* ou *Fucus moniliformis* de Labillardière. Elle est au moins des deux tiers plus petite dans toutes ses parties. Ses vésicules sont cylindriques, toruleuses, et tronquées à la base et au sommet.

* 5. LAMINARIA PYGMÆA. Nob.

M. fronde plana subcoriacea, 1-2 unciali, profundè pinnatifida, laciniis oblongo-linearibus obtusis, integris, basi angustatis; receptaculis frondi immersis

distinctis oblongo-punctiformibus, rima externè dehiscentibus.

Crescit in oris Novæ-Zeelandiæ.

OBSERVATIONS.

Cette petite espèce pourrait être considérée au premier abord pour l'état jeune de quelque autre espèce, et en particulier de notre *Laminaria flabelliformis*. Mais l'épaisseur de sa fronde, dont la substance est coriace, la présence de fructifications ponctiformes, alongées, éparses dans la substance même de la fronde, les divisions parfaitement entières et sans dents, tout nous porte à croire que la plante que nous avons sous les yeux était adulte, et qu'elle constitue une espèce que sa petitesse, jointe aux autres caractères que nous venons d'énoncer, distingue suffisamment des autres espèces du même genre.

6. Laminaria biruncinata. Bory, Crypt. Coq., t. 10.

OBSERVATIONS.

Nous avons soigneusement comparé nos échantillons recueillis à la Nouvelle-Zélande avec ceux des côtes du Chili, d'après lesquels M. Bory de Saint-Vincent a établi son espèce, et il nous a été facile de constater leur identité. Ce n'est pas au reste le premier exemple de Fucacée appartenant à la fois à des points aussi éloignés de l'Océan.

7. Laminaria radiata. Agardh., l. c., p. 113.

Fucus radiatus. Turn., t. 134.

8. Fucus rugosus. Turner, t. 185.

OBSERVATIONS.

Cette espèce fort rare se distingue facilement par sa

fronde cylindrique tubuleuse, portant des ramifications également en forme de tube, très-rétrécies inférieurement, où elles sont comme articulées et entièrement parsemées de tubercules fructifères, s'ouvrant en dehors par un pore entouré d'un bourrelet.

9. Halymenia dubia. Bory in Belang., n. 52.

OBSERVATIONS.

Espèce des mers de l'Inde, trouvée également sur les côtes de la Nouvelle-Zélande.

10. Sphærococcus radicans. Bory in Belang., n. 52.

ALGUES

De la Nouvelle-Hollande.

Les côtes de la Nouvelle-Hollande sont extrêmement riches en plantes de la famille des Algues. MM. Labillardière et Robert Brown ont rapporté un grand nombre de très-belles espèces dont quelques-unes sont extrêmement rares. Nous allons présenter ici le tableau du petit nombre d'espèces qui ont été recueillies par M. Lesson.

1. Sargassum aquifolium. Agardh., Sp. Alg., 1, p. 12.
   Fucus aquifolius. Turner, Hist., t. 50.

2. Sargassum pacificum. Bory, Crypt. Coq.

OBSERVATIONS.

Espèce très-répandue et qui présente de grandes variétés dans la figure et la grandeur de ses feuilles.

3. Macrocystis comosa. Agardh., l. c., p. 48.
   Fucus comosus. Labill., Nov.-Holl., t. 258. Turner, l. c., 142.

OBSERVATIONS.

Nos échantillons nous ont constamment offert les divisions des frondes beaucoup plus étroites qu'elles ne sont

représentées dans les figures de Labillardière et de Turner.

4. Cystoseira retroflexa. Agardh., l. c., 74.

Fucus retroflexus. Labill., Nov.-Holl., t. 260. Turner, l. c., t. 155.

5. Cystoseira spartioides. Agardh., l. c., 77.

Fucus spartioides. Turner, l. c., t. 232.

6. Laminaria flabelliformis. Nob., Fl. Nov.-Zel., p. 8, t. 1 et 2.

* CASTRALTIA. Nob.

Receptacula peltata minima, apice multifido-ramosa, tuberculorum instar, folia, vesiculasque obtegentia.

Caulis gracilis ramosus, teres, plenus; folia minima, ovalia, sessilia, subpeltata, imbricata; vesiculis pisiformibus uti folia receptaculis sporulorum, obtectis.

7. * Castraltia salicornioides. Nob.

Caulis teres gracilis crassitie pennæ corvinæ, 2-3 pedes et ultrà longus, basi nudus, ramosus, ramis elongatis gracilibus.

Folia imbricata, subpeltata, sessilia, vix duas lineas longa, unam aut sesquilineam lata, ovoideo-subcompressa, apice obtusa aut acutiuscula, facie externâ convexa, internâ verò planiuscula; primo visu rugoso-tuberculata, sed armato oculo verrucis pedicellatis

numerosissimis confertissimis, peltatis, apice ramosis, obtectis; ramulis brevibus inæqualibus punctato-verrucosis et in integro quasi brassicam oleraceam botrytidem (vulgò *Chou-Fleur*) formâ refererentibus.

Vesiculæ globoso-pisiformes, sessiles axillares, internè cavæ et vacuæ, externè verò verrucis uti folia, undique tectis.

Hæ verrucæ sine dubio pro receptaculis sporulorum recipi debent.

Crescit in oris Novæ-Zeelandiæ.

OBSERVATIONS.

Cette belle et grande Fucacée a un port tellement particulier, qu'à la première vue elle ne paraît pas appartenir à la famille des Algues. Ses rameaux longs et grêles, ses feuilles petites et imbriquées, sessiles, ses vésicules globuleuses également sessiles, dont la surface est comme celle des feuilles entièrement tuberculeuse, lui donnent quelque ressemblance de port avec une espèce de *Salicornia.* D'un autre côté cependant elle a de l'analogie avec le *Fucus Langsdorffii* de Turner (Hist. t. 165), ou *Cystoseira Tilesii* d'Agardh. Mais elle en est néanmoins fort distincte.

A quel genre rapporter une plante aussi singulière? Par ses rapports avec l'espèce que nous venons de mentionner, la placerons-nous, à l'exemple d'Agardh, parmi les espèces du genre *Cystoseira?* Nous ne le pensons pas. Ces tubercules peltés, ramifiés en forme de choux-fleurs, dont les feuilles et les vésicules de notre plante sont entièrement recouvertes, nous paraissent être évidemment les conceptacles des sporules. Cette position et cette

forme des réceptacles nous paraissent distinguer notre Fucacée de tous les autres genres connus, et son port particulier sert encore à nous confirmer dans cette opinion. Aussi avons-nous cru pouvoir en former un genre nouveau, dans lequel viendra probablement se ranger le *Cystoscira Tilesii* d'Agardh.

* 8. Halymenia botryoides. Nob.

H. caule subramoso sesquipalmari, compressiusculo, vesiculis obovoideis basi attenuatis membranaceis, approximatis, crassitie uvæ; colore generali viridi.

OBSERVATIONS.

Cette espèce, dont je n'ai pas vu la fructification, m'a paru se rapprocher assez de l'*Halymenia saccata* d'Agardh; mais elle s'en distingue par ses vésicules moins longues et sa tige plus longue et rameuse.

EXPLICATION DES FIGURES.

Première Partie.

ESSAI D'UNE FLORE

DE LA NOUVELLE-ZÉLANDE.

Planche I.

LAMINARIA FLABELLIFORMIS. Nob.

Plante entière, moitié de grandeur naturelle.

Planche II.

LAMINARIA FLABELLIFORMIS. Nob.

Un fragment de la plante, de grandeur naturelle.

Planche III.

SARGASSUM URVILLIANUM. Nob.

Marginaria Urvilliana. Nob.

Plante entière, de grandeur naturelle.

Planche IV.

SARGASSUM LESSONIANUM. Nob.

Marginaria gigas. Nob.

Plante entière, moitié de grandeur naturelle.

Planche V.

SARGASSUM PLUMOSUM. Nob.

Var. A. *Sargassum capillifolium.*

Plante entière, de grandeur naturelle.

10*

Planche VI.

SARGASSUM PLUMOSUM. Nob.

Var. B. *Sargassum pennigerum.* Nob.

Plante entière, de grandeur naturelle.

Planche VII.

SARGASSUM PHYLLANTHUM. Nob.

Plante entière, de grandeur naturelle.

Planche VII *bis.*

SARGASSUM PHYLLANTHUM.

Var. *Aphyllum.* Nob.

Plante entière, de grandeur naturelle.

Planche VIII.

Fig. 1. PARMELIA AUREA.

A. La plante entière, de grandeur naturelle, vue par sa face supérieure. *B.* Fragment vu en dessous. *C.* Fragment grossi, vu par sa face supérieure.

Fig. 2. STICTA LATIFRONS. Nob.

A. Plante entière, de grandeur naturelle. *B.* Fragment grossi.

Fig. 3. STICTA CINNAMOMEA. Nob.

A. B. Plante entière, de grandeur naturelle. *C.* Fragment vu par la face inférieure. *D.* Fragment grossi, vu par la face supérieure.

Planche IX.

Fig. 1. STICTA CARPOLOMA. Nob.
Fig. 2. NEPHROMA AUSTRALE. Nob.
Fig. 3. STEREOCAULON RAMULOSUM.
Fig. 4. STEREOCAULON MACROCARPUM. Nob.

Planche X.

CYATHEA DEALBATA. Swartz.

Partie de la fronde, de grandeur naturelle.
A. B. Pinnules grossies.

Planche XI.

PTERIS SCABERULA. Nob.

Plante de grandeur naturelle.
A. Pinnules grossies.

Planche XII.

PTERIS MACILENTA. Nob.

Plante de grandeur naturelle.
A. Pinnule grossie.

Planche XIII.

STEGANIA PROCERA. Brown.

Plante de grandeur naturelle.

Planche XIV.

Fig. 1. HYMENOPHYLLUM SCABRUM. Nob.

Plante entière, de grandeur naturelle.
A. B. Fragmens grossis. *C.* Réceptacle ouvert.

Fig. 2. HYMENOPHYLLUM MINIMUM. Nob.

Plante entière, de grandeur naturelle.
A. La même grossie. *B.* Partie supérieure de la fronde grossie. *C.* Réceptacle ouvert pour laisser voir la disposition des séminules.

Planche XV.

LYGODIUM ARTICULATUM. Nob.

Fragment de la plante, de grandeur naturelle.
A. Extrémité fructifère grossie. *B.* Fructifications en

Planche XVI.

TODEA HYMENOPHYLLOIDES. Nob.

A. *B*. Plante de grandeur naturelle. *C*. Pinnule grossie. *D*. Capsule grossie. *E*. La même s'entrouvrant par une fente longitudinale.

Planche XVII.

CYPERUS USTULATUS. Nob.

Plante de grandeur naturelle.

1. Épillet grossi. 2. Fleur séparée et grossie. 3. Pistil grossi.

Planche XVIII.

ISOLEPIS NODOSA. Brown.

Plante entière, de grandeur naturelle.

1. Épillet grossi. 2. Fleur séparée et grossie. 3. Pistil grossi.

Planche XIX.

ISOLEPIS SPIRALIS. Nob.

Plante entière, de grandeur naturelle.

A. Épillet grossi. *B*. Fleur grossie, vue du côté interne.

Planche XX.

VAUTHIERA AUSTRALIS. Nob.

La plante entière, de grandeur naturelle.

A. Épillet grossi. *B*. Pistil environné des trois écailles transparentes et extérieures, et appliqué sur une écaille cupuliforme, charnue et lobée. *C*. Les écailles précédentes sans le pistil. *D*. Le fruit grossi.

Planche XXI.

CAREX POLYSTACHYA. Nob.

La plante de grandeur naturelle.

A. Fleur femelle grossie, vue du côté interne. *B*. Fruit

avant sa maturité. *C.* Écaille florale terminée par une pointe dentée en scie.

Planche XXII.

CAREX PUNCTULATA. Nob.

La plante de grandeur naturelle.

A. Fleur femelle grossie, vue de côté. *B.* Fruit enveloppé dans son utricule. *C.* Le même privé de son utricule.

Planche XXIII.

AGROSTIS PILOSA. Nob.

La plante de grandeur naturelle.

A. Épillet uniflore grossi. *B.* Une fleur grossie non épanouie. *C.* La même, dont les deux écailles sont écartées. *D.* Fleur vue par sa partie extérieure. *E.* Épillet et fleur épanouie. *F.* Pistil accompagné de deux écailles formant la glumelle.

Planche XXIV.

HAMELINIA VERATROIDES. Nob.

Fragment de la plante, de grandeur naturelle.

A. Fleur femelle grossie. *B.* Ovaire. *C.* Le même coupé transversalement. *D.* Le même coupé longitudinalement, pour faire voir les ovules placés dans un trophosperme cellulaire.

Planche XXV.

Fig. 1. DIURIS NOVÆ-ZEELANDIÆ. Nob.

La plante entière, de grandeur naturelle.

A. Fleur grossie. *B.* Le gynostème, avec les deux divisions intérieures du calice. *C.* Le même, vu par sa face interne. *D.* Le même par sa face externe. *E.* L'anthère séparée, vue par sa face inférieure.

Fig. 2. THELYMITRA FORSTERII. Swartz.

La plante entière, de grandeur naturelle.

A. Fleur grossie, vue de face. *B.* Gynostème et anthère

vus de face. *C*. Les mêmes, vus de côté. *D*. Appendice de la base du gynostème (stigmate), vu par sa face interne.

Planche XXVI.

DENDROBIUM BIFLORUM. Swartz.

A. Fragment de la plante de grandeur naturelle. *B*. Fleur grossie, vue de face. *C*. Fleur non épanouie, vue de côté. *D*. Gynostème et anthère vus de face. *F*. Anthère vue par sa face inférieure. *G*. Masse pollinique entière. *H*. La même coupée transversalement. *E*. Gynostème vu de côté, pour indiquer la position et l'origine du labelle.

Planche XXVII.

ANDROMEDA RUPESTRIS. Forster.

La plante de grandeur naturelle.

1. Fleur entière grossie. 2. Corolle fendue longitudinalement, pour faire voir les petites fossettes qu'elle présente vers sa base. 3. Étamine grossie, vue de face. 4. La même, vue par sa face postérieure. 5. Fruit ouvert et grossi. 6. Graine grossie.

Planche XXVIII.

GUALTHERIA ANTIPODA. Forster.

Rameau de grandeur naturelle.

A. Fleur grossie. *B*. Étamine grossie, vue par la face antérieure. *C*. Pistil grossi.

Planche XXIX.

EPACRIS PAUCIFLORA. Nob.

Rameau de grandeur naturelle.

A. Fleur grossie. *B*. Corolle détachée et grossie. *C*. Corolle fendue longitudinalement et étalée. *D*. Étamine grossie dont l'anthère est ouverte. *E*. Étamine vue par sa face postérieure. *F*. Pistil grossi, environné à sa base de cinq écailles

hypogynes. *G.* Ovaire coupé en travers. *H.* Fruit ouvert en cinq valves.

Planche XXX.

MICROCALIA AUSTRALIS. Nob.

La plante de grandeur naturelle.

A. Demi-fleuron de la circonférence des capitules, grossi. *B.* Fleuron à corolle tubuleuse. *C.* Fleuron à corolle presque campaniforme. *D.* Corolle ouverte longitudinalement, pour faire voir les cinq étamines libres. *E.* Pistil. *F.* Fruit entier et grossi. *G.* Le même coupé en travers.

Planche XXXI.

PANAX SIMPLEX. Forster.

Rameau de grandeur naturelle.

Planche XXXII.

CUSSONIA LESSONII. Nob.

Rameau de grandeur naturelle.

A. Fleur grossie. *B.* Étamine vue par la face antérieure. *C.* La même vue par sa face postérieure. *D.* Pistil. *E.* Le même coupé en travers. *F.* Fruit.

Planche XXXIII.

ZANTHOXYLUM NOVÆ-ZEELANDIÆ. Nob.

Rameau de grandeur naturelle.

A. Fruit de grandeur naturelle. *B.* Le même coupé en travers. *C.* Le même grossi, coupé longitudinalement pour faire voir l'insertion de la graine. *D.* Graine grossie, coupée longitudinalement pour faire voir la position de l'embryon. *E.* Embryon vu de face. *F.* Embryon vu de côté.

Planche XXXIV.

APEIBA AUSTRALIS. Nob.

Rameau fructifère, de grandeur naturelle.

Planche XXXIV *bis*.

TRICHILIA MONOPHYLLA. Nob.

Rameau fructifère, de grandeur naturelle.

A. Fruit grossi, et s'ouvrant par la partie supérieure en trois valves. *B*. L'une des valves vue par sa face interne, et portant la cloison et quatre graines. *C*. Graine grossie. *D*. La même coupée longitudinalement.

Planche XXXV.

LEPIDIUM OLERACEUM. Forster.

Plante de grandeur naturelle.

A. Fruit entier et grossi. *B*. Le même, dont un des méricarpes est tombé.

Planche XXXVI.

Fig. 1. EPILOBIUM PUBENS. Nob.

La plante entière et de grandeur naturelle.

Fig. 2. EPILOBIUM MICROPHYLLUM. Nob.

Plante entière, de grandeur naturelle.

A. Fleur grossie. *B*. Étamine. *C*. Fruit grossi. *D*. Graine couronnée par son aigrette.

Planche XXXVII.

METROSIDEROS TOMENTOSA. Nob.

Rameau fructifère, de grandeur naturelle.

A. Fruit séparé. *B*. Le même coupé en travers. *C*. Graine grossie.

Planche XXXVIII.

SUTTONIA AUSTRALIS. Nob.

Fig. 1. Rameau de l'individu mâle.

Fig. 2. Rameau de l'individu femelle.

A. Fleur mâle grossie. *B*. La même, coupée suivant sa longueur. *C*. Fruit grossi. *D*. Le même coupé longitudina-

lement, pour laisser voir l'insertion de la graine. *E*. Graine grossie coupée longitudinalement.

Planche XXXIX.

PODOCARPUS DACRYDIOIDES. Nob.

Rameau de grandeur naturelle.
A. Fleur femelle grossie. *B*. Fruit grossi.

Deuxième Partie.

SERTUM ASTROLABIANUM.

Planche I.

FORRESTIA HISPIDA. Nob.

Rameau de grandeur naturelle.

A. Fleur femelle. *B*. Fleur hermaphrodite. *C*. Ovaire grossi. *D*. Le même coupé en travers. *E*. Fruit de grandeur naturelle. *F*. L'une des valves, vue par sa face interne. *G*. Graine grossie, vue par sa face interne. *H*. La même fendue suivant sa longueur.

Planche II.

OBERONIA GLADIATA. Nob.

La plante de grandeur naturelle.

A. Fleur entière grossie. *B*. Ovaire, gynostème et labelle. *C*. Les deux masses polliniques solides.

Planche III.

OBRRONIA MICRANTHA. Nob.

La plante entière, de grandeur naturelle.

A. Fleur entière grossie. *B*. La même vue de face. *C*. Les deux masses polliniques.

Planche IV.

CARTERETIA PANICULATA. Nob.

Panicule et feuille de grandeur naturelle.

A. Fleur entière grossie. *B*. Ovaire, gynostème et labelle. *C*. Gynostème et anthère. *D*. Le même, quand l'anthère est

tombée. *E*. Anthère vue par sa face supérieure. *F*. La même vue par sa face inférieure. *G*. Les deux masses polliniques.

Planche V.

DENDROBIUM HISPIDUM. Nob.

La plante de grandeur naturelle.

1. Fleur entière grossie. 2. Gynostème et labelle. 3. Gynostème vu par la partie postérieure, avec les deux divisions calicinales internes et latérales. 4. Anthère vue par sa face supérieure.

Planche VI.

DENDROBIUM MACRANTHUM. Nob.

Rameau de grandeur naturelle.

A. Fleur entière grossie. *B*. Labelle vu par sa face supérieure.

Planche VII.

DENDROBIUM CALCARATUM. Nob.

Rameau de grandeur naturelle.

A. Fleur entière grossie. *B*. Gynostème et labelle. *C*. Labelle.

Planche VIII.

DENDROBIUM LANCIFOLIUM. Nob.

Rameau de grandeur naturelle.

1. Fleur entière grossie. 2. Labelle. 3. Division latérale interne du calice.

Planche IX.

DENDROBIUM MACROPHYLLUM. Nob.

Feuille et hampe de grandeur naturelle.

A. Fleur détachée. *B*. Gynostème vu par sa face antérieure. *C*. Le même vu de côté. *D*. Anthère vue par sa face inférieure. *E*. Masses polliniques.

Planche X.

MACROLEPIS LONGISCAPA. Nob.

La plante entière, de grandeur naturelle.

A. Fleur entière. *B*. Gynostème vu de côté. *C*. Labelle vu de côté. *D*. Le même, par sa face supérieure. *E*. Anthère ouverte, vue par sa face inférieure.

Planche XI.

HARTIGHSEA RUFA. Nob.

Rameau frucifère, de grandeur naturelle.

1. Fruit de grandeur naturelle. 2. Le même coupé en travers. 3. Graine vue par sa face externe. 4. La même, par son côté interne.

Planche XII.

THOUINIA AUSTRALIS. Nob.

Rameau fructifère, de grandeur naturelle.

A. Fruit monoptère, dont la loge a sa paroi antérieure enlevée pour faire voir la position de la graine. *B*. Graine grossie. *C*. Embryon dépouillé de l'épisperme. *D*. Le même, dont les deux cotylédons sont écartés.

Planche XIII.

CUPANIA ANACARDIOIDES. Nob.

Rameau fructifère, de grandeur naturelle.

1. Fruit entier grossi. 2. Le même coupé en travers. 3. Loge coupée longitudinalement, pour faire voir la position de la graine. 4. Graine grossie, environnée à sa base par un arille frangé.

Planche XIV.

CUPANIA PSEUDORHUS. Nob.

Rameau fructifère, de grandeur naturelle.

1. Ovaire grossi. 2. Le même coupé en travers. 3. Le

même coupé longitudinalement. 4. Fruit mûr et de grandeur naturelle, s'ouvrant en trois valves.

Planche XV.

TRISTELLATEIA AUSTRALASIÆ. Nob.

Rameau de grandeur naturelle.

1. Bouton de fleur grossi. 2. Fleur entière grossie. 3. Filets des étamines dont les anthères sont presque toutes tombées. 4. Étamine vue par sa face postérieure. 5. Pistil grossi. 6. Ovaire coupé transversalement. 7. Ovaire dont une des loges est ouverte longitudinalement. 8. Fruit de grandeur naturelle. 9. L'un des trois carpelles, vu par sa face externe. 10. Le même, vu par son côté interne. 11. Le même coupé longitudinalement. 12. Graine grossie, vue par son côté interne. 13. Embryon grossi.

Planche XVI.

CALYTHRIX CUPRESSIFOLIA. Nob.

Rameau de grandeur naturelle.

A. Fleur entière grossie. *B.* Calice. *C.* Rameau très-grossi. *D.* Feuille très-grossie.

Planche XVII.

FICUS SCABRIFOLIA. Nob.

Rameau de grandeur naturelle.

1. Réceptacle florifère grossi. 2. Le même coupé suivant sa longueur. 3. Pistils grossis.

Planche XVIII.

LEUCOCARPUM OBSCURUM. Nob.

Rameau fructifère, de grandeur naturelle.

1. Fruit entier de grandeur naturelle. 2. L'une des valves, vue par son côté interne. 3. Graine vue par son côté interne. 4. La même, dépouillée de son tégument charnu. 5. La

même coupée longitudinalement. 6. Embryon. 7. Le même vu de côté.

Planche XIX.

TASMANNIA MONTICOLA. Nob.

Rameau florifère, de grandeur naturelle.

1. Fleur grossie. 2. Étamine vue par sa face interne. 3. Les deux pistils. 4. L'un des pistils coupé longitudinalement.

Planche XX.

AMPEREA SPARTIOIDES. Brong.

L'individu femelle, de grandeur naturelle.

1. Fragment de tige, avec une feuille et une fleur grossies. 2. Fleur entière grossie. 3. L'une des loges de l'ovaire coupée longitudinalement. 4. Ovaire coupé en travers. 5. Fruit de grandeur naturelle. 6. Le même grossi. 7. Graine grossie, vue par sa face interne. 8. La même vue de côté. 9. La même coupée longitudinalement. 10. Columelle portant une graine, quand les valves du fruit sont détachées.

Planche XXI.

ÆGICERAS NIGRICANS. Nob.

Rameau de grandeur naturelle.

1. Bouton de fleur. 2. Fleur épanouie. 3. Corolle fendue longitudinalement et ouverte. 4. Étamines. 5. Anthère dont les loges sont encore closes. 6. Étamine dont les anthères sont ouvertes. 7. Pistil. 8. Ovaire coupé longitudinalement. 9. Fruit. 10. Graine vue par son dos. 11. Embryon.

Planche XXII.

EVODIA LONGIFOLIA. Nob.

Rameau de grandeur naturelle.

1. Fleur non épanouie. 2. Pistil, disque et étamines. 3. Deux des pistils ouverts longitudinalement. 4. Fruit mo-

nocarpellaire. 5. Fruit dicarpellaire. 6. L'un des ovaires coupé en travers. 7. Fruit de grandeur naturelle. 8. Le même coupé longitudinalement.

Planche XXIII.

HEDYOTIS LAPEYROUSII. DC.

La plante de grandeur naturelle.

1. Fleur entière grossie. 2. Fruit grossi. 3. Le même coupé longitudinalement.

Planche XXIV.

ELÆOCARPUS PARVIFLORA. Nob.

Rameau de grandeur naturelle.

1. Fleur de grandeur naturelle. 2. La même grossie. 3. Anthère ouverte par sa partie supérieure. 4. Ovaire coupé transversalement. 5. Le même coupé longitudinalement.

Planche XXV.

Fig. 1. ORITES ACICULARIS. Brown.

Rameau de grandeur naturelle.

A. Fleur non épanouie grossie. *B*. Fleur épanouie. *C*. Pistil. *D*. Feuille grossie. *E*. La même coupée en travers. *F*. Pistil ouvert longitudinalement.

Fig. 2. ORITES REVOLUTA. Brown.

Rameau de grandeur naturelle.

A. Pistil. *B*. Fleur entière épanouie. *C*. L'un des sépales, vu par sa face interne. *D*. Fruit avant sa maturité. *E*. Feuille grossie, vue par sa face inférieure. *F*. La même coupée en travers.

Planche XXVI.

ERIOSTEMUM VERRUCOSUM. Nob.

Rameau de grandeur naturelle.

A. Bouton de fleur grossi. *B*. Fleur épanouie. *C*. Éta-

mine vue par sa face postérieure. *D*. Anthère vue par sa face antérieure. *E*. Pistil. *F*. Ovaire coupé longitudinalement.

Planche XXVII.

ERIOSTEMUM SPICATUM. Nob.

Rameau de grandeur naturelle.

A. Fleur entière grossie. *B*. La même, dont on a enlevé la corolle. *C*. Étamine. *D*. Pistil. *E*. L'une des loges fendue longitudinalement.

Planche XXVIII.

CONOSTYLIS SETIGERA. Brown.

La plante entière, de grandeur naturelle.

A. Fleur grossie. *B*. La même coupée longitudinalement. *C*. Étamine vue par sa face interne. *D*. Ovaire coupé en travers.

Planche XXIX.

EXARRHENA SUAVEOLENS. Brown.

Rameau de grandeur naturelle.

A. Fleur entière grossie. *B*. Étamine vue par sa face interne. *C*. La même, par sa face externe. *D*. Corolle ouverte, pour faire voir les appendices qui garnissent l'entrée du tube. *E*. Pistil.

Planche XXX.

GUALTHERIA HISPIDA. Brown.

Rameau fructifère, de grandeur naturelle.

A. Capsule grossie, environnée par le calice. *B*. La même coupée transversalement. *C*. Graine grossie.

Planche XXXI.

SERSALISIA LAURIFOLIA. Nob.

Rameau de grandeur naturelle.

A. Fleur grossie. *B*. Corolle. *C*. La même coupée longi-

tudinalement. *D*. Pistil. *E*. Le même, dont une des loges est ouverte. *F*. Le même coupé en travers.

Planche XXXII.

ÆSCHYNOMENE COLUTEOIDES. Nob.

Rameau de grandeur naturelle.

Planche XXXIII.

STACKHOUSIA PUBESCENS. Nob.

Plante de grandeur naturelle.

A. Fleur grossie. *B*. La même, dont la corolle a été enlevée. *C*. Pistil. *D*. Le même plus grossi. *E*. Ovaire coupé transversalement. *F*. Le même coupé suivant sa longueur. *G*. Fruit de grandeur naturelle. *H*. Le même grossi. *I*. L'un des carpelles. *J*. Graine grossie. *K*. La même coupée longitudinalement pour faire voir l'embryon.

Planche XXXIV.

SENECIO HISPIDULUS. Nob.

Rameau de grandeur naturelle.

A. Capitule grossi. *B*. *C*. Fleurons grossis. *D*. Fruit.

Planche XXXV.

SENECIO SQUARROSUS. Nob.

Rameau de grandeur naturelle.

A. Capitule grossi. *B*. *C*. Fleurons grossis.

Planche XXXVI.

SENECIO MIXTUS. Nob.

Rameau de grandeur naturelle.

A. Capitule. *B*. Fleuron extérieur. *C*. Fleuron central.

Planche XXXVII.

SENECIO RUPICOLA. Nob.

Rameau de grandeur naturelle.

1. Capitule grossi. 2. Demi-fleuron. 3. Fleuron.

Planche XXXVIII.

SENECIO PAUCILIGULATUS. Nob.

Rameau de grandeur naturelle.

A. Capitule grossi. *B*. Demi-fleuron. *C*. *D*. Fleuron très-grossi. *E*. Stigmates.

Planche XXXIX.

SENECIO AUSTRALIS. Nob.

Rameau de grandeur naturelle.

A. Capitule grossi. *B*. Demi-fleuron. *C*. Fleuron.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES

DANS LE SERTUM ASTROLABIANUM.

ADDITIONS ET RECTIFICATIONS SUR LES ALGUES.

EXPLICATION DES FIGURES.

FIN DE LA TABLE.

